

Images

magazine numérique



© Ommegang – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



PÉRIODIQUE OFFICIEL DE LA FCP ASBL

TRIMESTRIEL : NUMÉRO 129, 21 DÉCEMBRE 2024

ÉDITION NUMÉRIQUE

Cliquez sur les images
pour accéder aux numéros
précédents



Rédacteur en chef : Benoit Mestrez – Ont collaboré à ce numéro : Marc Braine, Jacques Dargent, Benoit Mestrez – Crédits photographiques : Prénom Nom – Photos de couverture : Norbert China – Périodicité : Trimestriel – Contact : fcp.secretariat@gmail.com

Sommaire

Éditorial

Photos des membres : catégorie paysages d'automne

Les grands photographes : Henry Cartier Bresson

Le coin des iconomécaphiles : les appareils historiques (partie 2)

L'intelligence artificielle dans Photoshop

Photos des membres : catégorie paysages (2)

Quel drone acheter ?

Photos des membres : Portraits

Formation Affinity

Formation Photoshop – l'outil génératif de Photoshop Beta 6.2

Photos des membres : catégorie divers

Articles pour les débutants (mais pas que...)

- *La composition d'une photo (partie 5), les diagonales par l'exemple*
- *Le bruit numérique (partie 5)*
- *Photographier les fêtes de famille*
- *Prendre des photos à la neige*

Photos des membres : nature

Éditorial

Après le numéro d'automne, vous avez sous les yeux notre numéro d'hiver.

Vous y retrouverez de nombreux articles entrecoupés des photos de nos membres.

Si, vous souhaitez voir vos œuvres dans cette revue, vous avez deux possibilités, la première consiste à participer à nos jeux photographiques et la deuxième à nous adresser un dossier comprenant vos photos préférées.

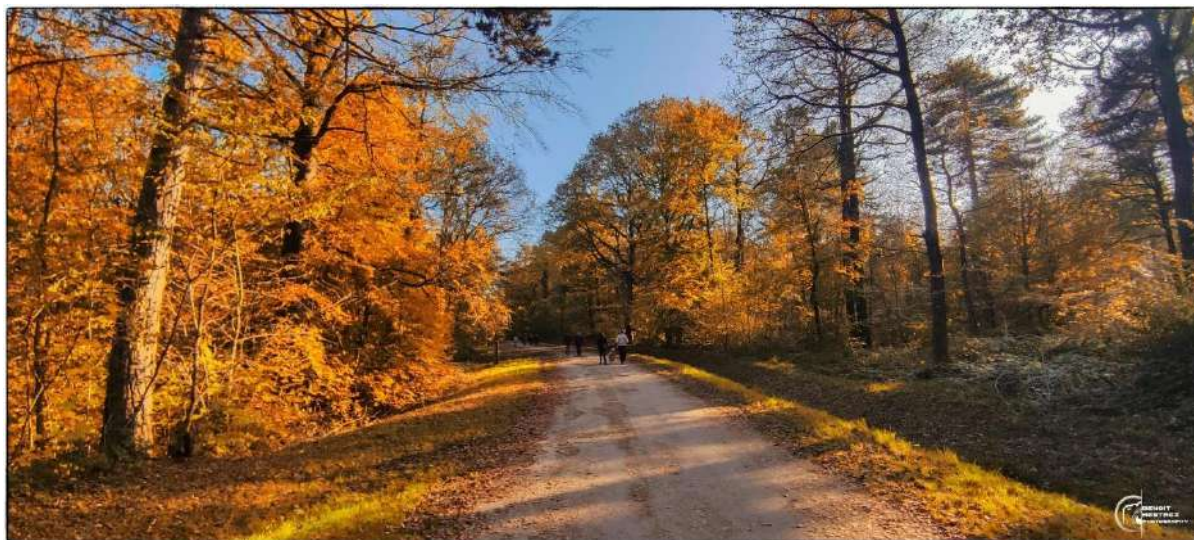
Ce dossier sera publié sous forme de carte blanche, il doit comprendre également un petit article présentant votre travail.

Si cette proposition s'adresse aux membres, elle est aussi proposée aux clubs. Il est toujours de bon aloi de présenter le travail d'une personne ou d'une association.

Je profite encore de cet éditorial pour adresser, à toutes et à tous, au nom de l'organe d'administration de la FCP, nos meilleurs vœux photographiques pour 2025.

Benoit Mestrez
Secrétaire FCP
fcp.secretariat@gmail.com

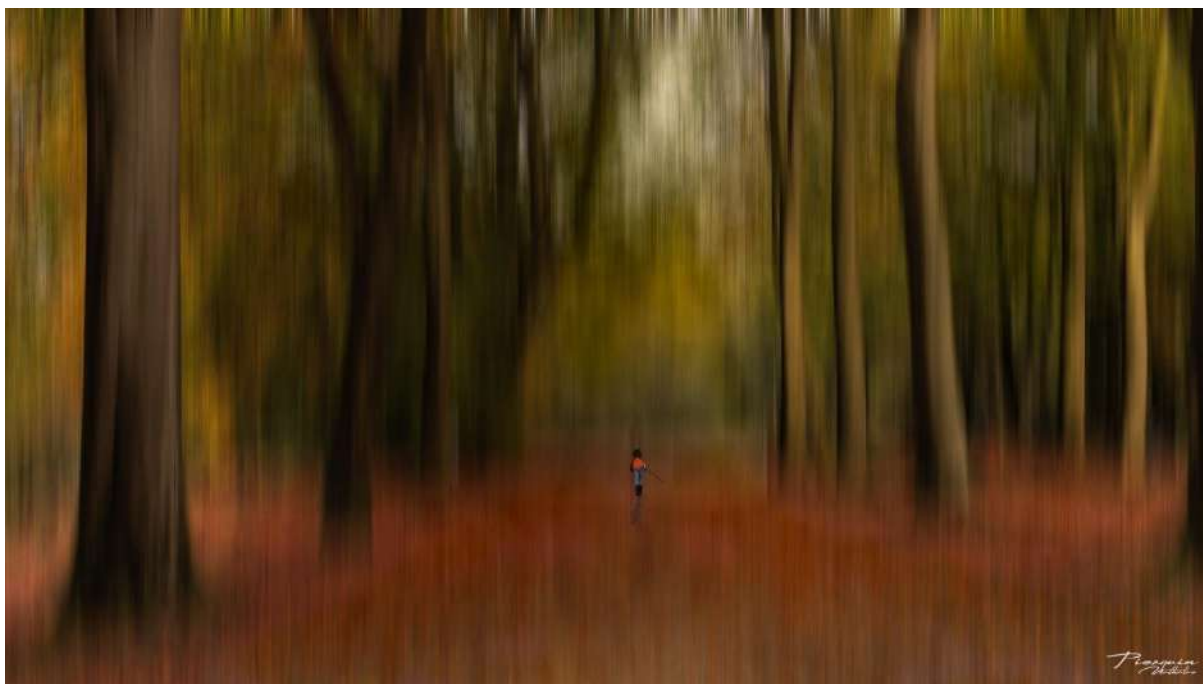
Photos des membres : Paysages d'automne



En foret champenoise – Benoit Mestrez – CP La Bruyère



Ancienne carrière – Emeline Caulier – Espace Image Création



L'enfant de la forêt – Nathalie Pierquin – Espace Image Création



Alsace – Norbert China – RPC Entre Nous



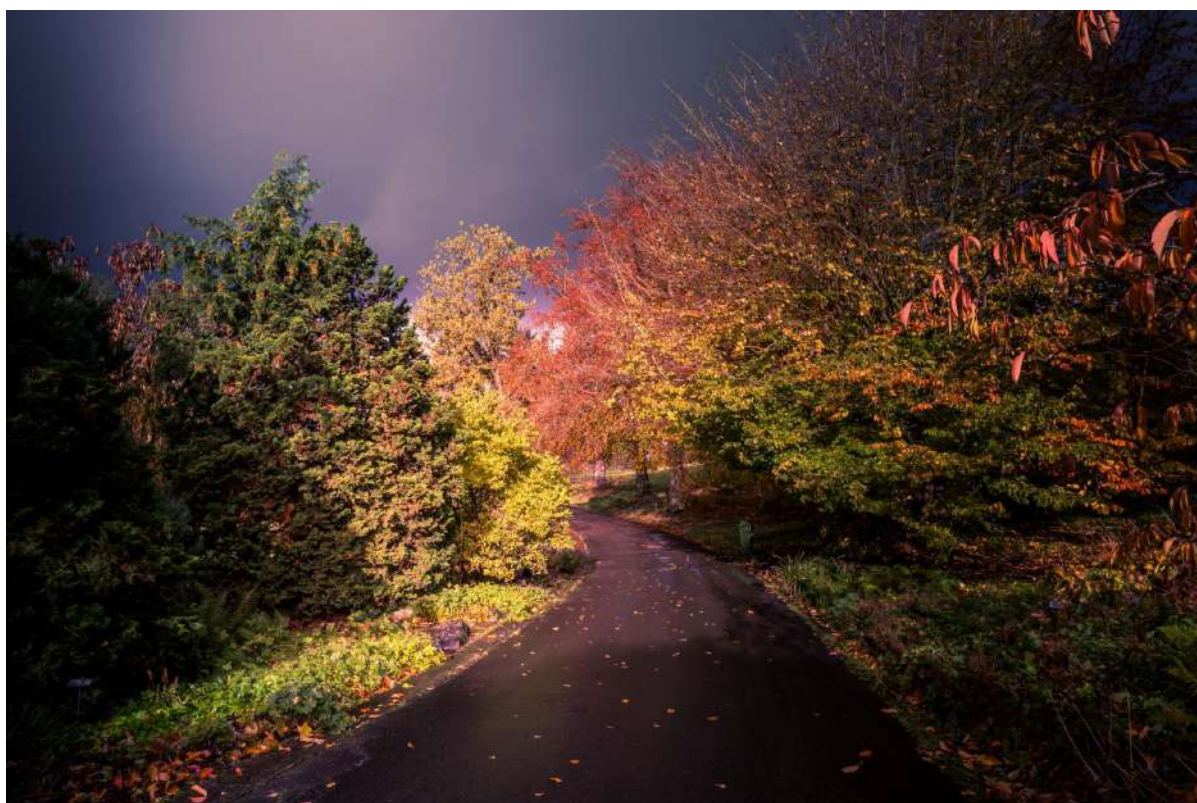
Cadzand – Norbert China – RPC Entre Nous



Cascade – Norbert China – RPC Entre Nous



Reflets paisibles – Nathalie Pierquin – Espace Image Création



Après le mauvais temps – Claudio Rufini – RPCEN Nivelles



L'automne dans toute sa splendeur – Claudio Rufini – RPCEN Nivelles



Le couple en bleu – Claudio Rufini – RPCEN Nivelles



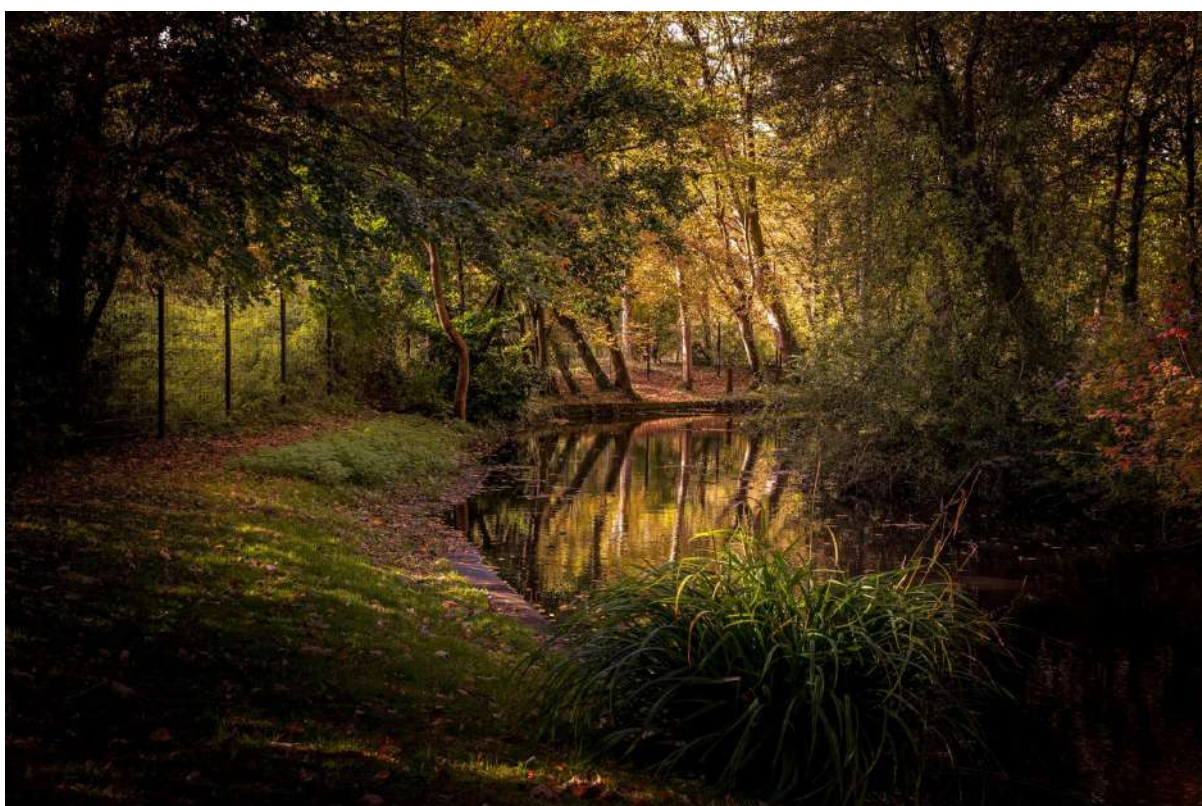
REcueillement – Claudio Rufini – RPCEN Nivelles



Reflets automnaux - Huizingen – Claudio Rufini – RPCEN Nivelles



Vue sur Bruxelles – Claudio Rufini – RPCEN Nivelles

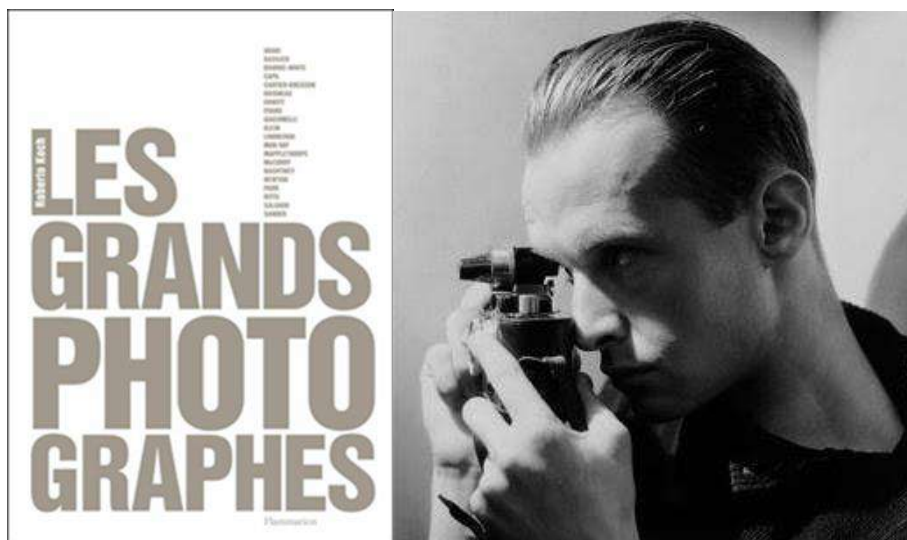


Hall Mons – Claudio Rufini – RPCEN Nivelles



Seul sur les sentiers – Jean-Claude Derèse – RPCEN Nivelles

Les grands photographes



Henry Cartier Bresson (1908 - 2004)

Photographe français né à Chanteloup, issu d'une famille de cinq enfants, bourgeoise d'origine normande, d'une père filateur et d'une mère descendante de Charlotte Corday. A Paris, âgé de douze ans, il entre chez les Scouts de France dans le groupe de la paroisse Saint-Honoré-d'Eylau, fréquente l'école Fénelon et suit ses études secondaires au lycée Condorcet, dès son plus jeune âge, il se passionne pour la peinture.

En 1926, il étudie la peinture au cours d'André Lhote à Montparnasse, tout en fréquentant les cercles surréalistes parisiens.

En 1929, durant son service militaire, il rencontre, chez les Crosby, l'artiste Max Ernst, l'écrivain André Breton et découvre la photographie grâce au riche couple américain, Gretchen et Peter Powell qui le sensibilise à la photographie.

En 1930, il part à l'aventure en Côte-d'Ivoire, y restant presque un an, équipé d'un appareil d'occasion, un Krauss, débutant son art photographique. En 1931, de retour en France, il découvre dans la revue « Arts et Métiers Graphiques », une photographie de Martin Munkácsi, celle où se détache une silhouette de trois garçons noirs courant vers les berges du lac Tanganyika, image lui révèle la force de la photographie, et le décide à se consacrer totalement à la photographie.

« On peut vraiment faire ça avec un appareil photo ? » Henri Cartier-Bresson

En 1932 à Marseille, achète son premier Leica, voyage en Europe avec ses amis, le peintre Leonor Fini et l'écrivain André Pieyre de Mandiargues, ses premières clichés sont publiés dans les revues « Voilà » et « Photographie ».

En 1933, il réalise sa première exposition à la Galerie Julien Levy de New York et à l'Ateneo de Madrid.

En 1934, il s'embarque pour le Mexique avec une équipe du musée d'Ethnographie du Trocadéro, la mission échoue mais il décide d'y rester.

En 1935 il effectue un séjour aux États-Unis, réalise des photographies de New York, fréquente Edward Steichen, découvre le groupe Nykino et fait la connaissance de Paul Strand avec lequel il s'initie au cinéma. Il est de nouveau exposer, au Palacio de Bellas Artes à Mexico, au côté de Manuel Álvarez Bravo et le mois suivant à New York, à la Galerie Julien Levy, avec Walker Evans.

En 1936, il est le second assistant de Jean Renoir sur les films « La vie est à nous » et « Une Partie de Campagne ».

En 1937, il réalise un documentaire sur les hôpitaux de l'Espagne Républicaine, « Victoire de la Vie », et enchaîne avec un autre « With the Abraham Lincoln Brigade » sur le thème de la vie des soldats américains durant la guerre. Parallèlement pour le journal « Ce Soir », il effectue un reportage sur le couronnement du roi Georges VI d'Angleterre. La même année, il épouse la danseuse traditionnelle javanaise, Eli, connue sous le nom de scène de Ratna Mohini, militant avec elle, pour l'indépendance de l'Indonésie.

En 1938, suite à la demande du Secours Populaire Espagnol, il réalise un nouveau documentaire sur la Guerre d'Espagne, intitulé « L'Espagne vivra ».

En 1939, il collabore pour une nouvelle fois avec le metteur en scène Jean Renoir pour son film « La Règle du jeu ».

En 1940, il rejoint l'unité « Film et photographie » de la 3^e armée, le 23 juin 1940, il est fait prisonnier à Saint-Dié dans les Vosges.

Après deux tentatives infructueuses, il réussit à s'évader du Stalag VA Ludwigsburg, en février 1943 et participe au MNPGD, Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés.

En 1944, pour les Éditions Braun, muni de faux papiers, il effectue une série de portraits d'artistes peintres, Henri Matisse, Pablo Picasso, Georges Rouault, Paul Claudel et Pierre Bonnard. Il photographie les ruines d'Ouradour-sur-Glane ainsi que la libération de Paris et suit les troupes alliées en Allemagne.

En 1945, il s'associe au groupe de professionnels photographiant la Libération de Paris et réalise un documentaire intitulé « Le Retour », traitant du rapatriement des prisonniers de guerre et des déportés.

De 1946 à 1947, il reste plus d'un an aux États-Unis et à la demande de la revue « Harper's Bazaar » entreprend avec le poète, John Malcom Brinnin un voyage de plusieurs mois pour photographier artistes et écrivains.

En 1947, une exposition lui est consacrée au Museum of Modern Art de New York, « Photographs by Henri Cartier-Bresson ». Année où il est aux côtés de Robert Capa, David Seymour, William Vandivert et George Rodger, ensemble, ils fondent l'agence coopérative Magnum Photos.

De 1948 à 1950, il part trois ans en Asie, parcourant l'Orient de long en large, il couvre les funérailles de Gandhi en Inde, guidé par le photographe indien Raghubir Singh, se rend au Pakistan, en Chine pendant les six derniers mois du Kuomintang et les six premiers de la République Populaire de Chine, puis en Indonésie au moment de l'indépendance.

En 1952, il publie chez « Tériade » son premier ouvrage, « Images à la sauvette », avec une couverture réalisée par Henri Matisse. Année où il effectue sa première exposition en Angleterre, « Photographs by Cartier-Bresson » à l'Institute of Contemporary Arts.

En 1953, il voyage en Europe pour le compte du magazine « Holiday ». En 1954, il est le premier photographe admis en URSS depuis le début de la Guerre froide. Il initie une longue collaboration avec l'éditeur Robert Delpire, avec lequel il publie deux ouvrages, « Danses à Bali » et « D'une Chine à l'autre ».

En 1955, les « Arts Décoratifs » de Paris dans le Pavillon de Marsan au Palais du Louvre, lui consacre sa première exposition française. Il publie deux nouveaux ouvrages, « Moscou vu par Henri Cartier-Bresson » aux Éditions Delpire et « Les Européens », chez Tériade avec une couverture illustrée par Joan Miró.

En 1958, à l'occasion du dixième anniversaire de la République Populaire, il retourne en Chine.

En 1961, il réalise une série de portraits pour le magazine « Queen », en 1963 se rend pour la seconde fois au Mexique, couvre l'île de Cuba pour le Life magazine. En 1965 parcourt pendant plusieurs mois le Japon et en 1966, retourne en Inde.

En 1966, lors de la couverture pour « The New York Times » des défilés de mode à Paris, il rencontre la photographe Martine Franck.

En 1967, la société IBM lui passe commande pour une étude sur « L'Homme et la Machine », projet suivi d'une exposition et d'une publication.

De 1968 à 1969, il parcourt le territoire français pendant un an pour la Sélection du « Reader's Digest », reportage qui aboutit à la publication d'un nouvel ouvrage, « Vive la France », accompagné d'une exposition en 1970, au Grand Palais.

En 1970, il épouse en secondes noces Martine Franck.

De 1970 à 1971, il réalise aux États Unis deux documentaires pour le compte de « CBS News », « Impressions de Californie et Southern Exposures ».

En 1971, il reçoit le « Prix Nadar » pour son ouvrage « Vive la France ».

De 1972 à 1973, il effectue un second séjour sur le territoire d'URSS.

À partir de 1974, il prend ses distances et se détache progressivement de Magnum Photos, en renonçant à sa qualité d'associé, laissant cependant à l'agence le soin de la gestion de ses archives. Mettant la photographie en retrait, il se consacre au dessin.

En 1981, il est récompensé par le « Grand Prix national de la Photographie » du ministère de la culture.

En 1988, création du Prix HCB, qui récompense un photographe pour une aide à la création, lui permettant de réaliser ou de poursuivre son projet.

En 1996, il est nommé professeur honoraire à l'Académie des beaux-arts de Chine, année où il rédige une lettre destinée aux autorités chinoises, au sujet du Tibet, afin de dénoncer les persécutions chinoises.

En 2000, il décide avec sa femme Martine Franck et sa fille Mélanie, de créer la « Fondation Henri Cartier-Bresson », destinée à rassembler, conserver et présenter son œuvre ainsi que de créer un espace d'exposition ouvert à d'autres artistes photographes.

En 2002, la « Fondation Henri Cartier-Bresson » est reconnue par l'État Français, d'utilité publique.

En 2003, un an avant sa disparition, une grande rétrospective, intitulée, « De qui s'agit-il ? », est organisée à la Bibliothèque Nationale de France.

Celui qui désormais est connu sous les trois lettres HCB, est une figure mythique de la photographie française et internationale, l'œil du 20^{ème} siècle. Ses voyages à travers le monde, sa longévité lui permettent de traverser le temps, en portant son regard autant sur les moments minuscules et éphémères de la vie que sur les événements majeurs qui jalonnent sa vie.

« L'appareil photographique est pour moi un carnet de croquis, l'instrument de l'intuition et de la spontanéité, le maître de l'instant qui, en termes visuels, questionne et décide à la fois. » Henri Cartier-Bresson

Adeptes du reportage de rue, il est l'inventeur du concept de « l'instant décisif », connu pour la précision au coup de feu et le graphisme de ses compositions, il ne recadre jamais ses tirages.

« Il y a ceux qui font des photographies arrangées au préalable et ceux qui vont à la découverte de l'image et la saisissent. » Henri Cartier-Bresson

Sa photographie est de signifier le monde, se sentant impliqué dans ce qu'il photographie, avec une attitude qui exige de la concentration, de la sensibilité, un sens de la géométrie et c'est par une économie de moyens et un oubli de lui-même qu'il arrive à la simplicité d'expression.

« La composition doit être une de nos préoccupations constantes, mais au moment de photographier elle ne peut être qu'intuitive, car nous sommes aux prises avec des instants fugitifs où les rapports sont mouvants. » Henri Cartier-Bresson

Tout au long de sa vie, il se trouve mêlé aux tournants de l'Histoire, l'indépendance des anciennes colonies, une Chine communiste naissante, un vent contestataire de mai 1968 ou l'oppression du Tibet. Son appareil raconte l'histoire en train de se faire, il refuse de se poser en témoin, ce qui l'intéresse c'est de regarder, de déclencher, il « tire ».

« Photographier c'est retenir son souffle quand toutes nos facultés convergent pour capter la réalité fuyante, c'est alors que la saisie d'une image est une grande joie physique et intellectuelle. » Henri Cartier-Bresson

« La photo est question et réponse. » Henri Cartier-Bresson

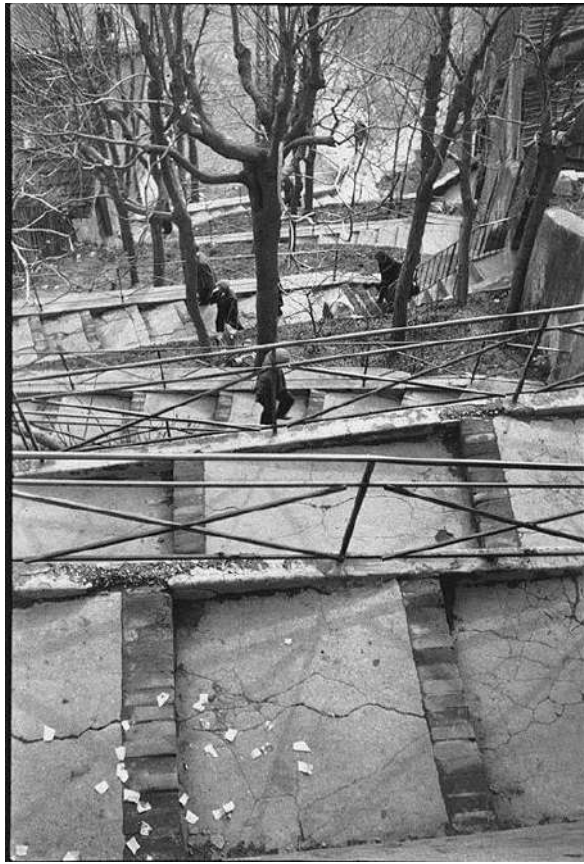
Site officiel : [Fondation Henri Cartier-Bresson](http://www.fondationhenricartierbresson.org)



Derrière la Gare Saint Lazare, Paris, 1932



Bruxelles 1932



Père-Lachaise, Paris, 1932



Uvalde, Texas, 1947



Eunuque de la cour Impériale, dernière dynastie, Pékin, 1949



Rue Mouffetard, Paris, 1954



Jacques Tati, Mon Oncle, Festival de Cannes, 1958



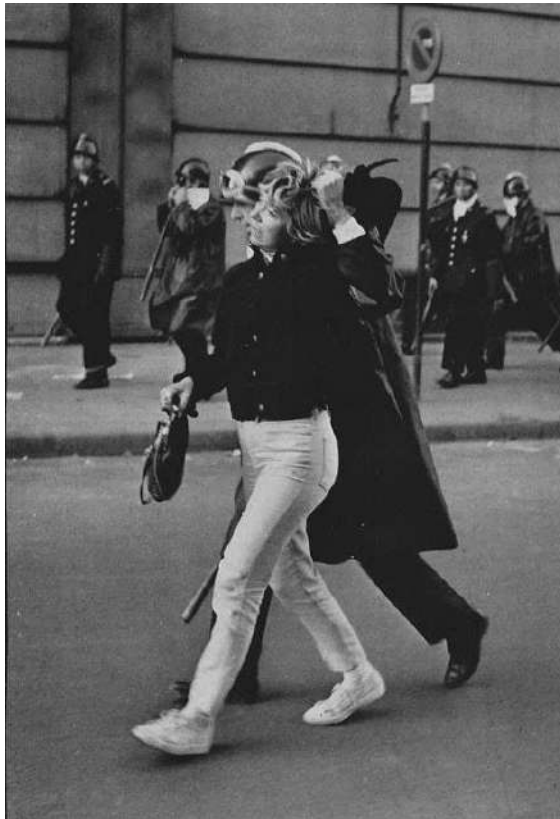
Bretagne, 1963



d'Art Moderne, New York, 1964



En Brie, 1968



Arts et Métiers, Paris, mai 1968



La Sorbonne, Paris, mai 1968



Baiser, Boulevard Diderot, Paris, 1969



Jacques Dargent, Objectif Photo Loisir Eghezée

Le coin des iconomécanophiles

Les appareils historiques – Partie 2

Jacques Dargent



**LA PAGE DES
ICONOMECHANOPHILES**

Objectif Photo



Cet article présente les appareils photographiques historiques qui ont marqué l'histoire. Les appareils photographiques y sont présentés dans l'ordre chronologique. Sont considérés comme historiques les appareils ayant eu une influence sur l'histoire de la photographie, représentant une évolution marquante de la pratique photographique, ayant eu un succès commercial marquant ou des perfectionnements techniques majeurs.

Kodak Brownie



Brownie No 2.

1900. Brownie fut le nom d'une longue série d'appareils photo populaires produits par Eastman Kodak. Le Brownie popularisa le concept de la photographie bon marché et de la prise de vue instantanée. Le premier Brownie apparaît en février 1900 : c'était un modèle très simple avec un simple ménisque comme objectif, au format 6 x 6 cm.

Kodak Vest Pocket

1913. Eastman Kodak aura un grand succès avec ce petit appareil pliant faisant des images de 6 x 4.5 cm sur des rouleaux 127. Sorti juste avant la "grande guerre" il sera baptisé "Kodak des soldats" par la publicité.



Kodak Vest Pocket

Leitz Leica



Leica I (1925)

À partir de 1914, Oskar Barnack met au point d'abord pour son propre usage puis pour Leitz un appareil utilisant le film 35 mm, jusqu'alors utilisé uniquement par le cinéma. Son appareil initial connu maintenant sous le nom de Ur Leica est au format 18 x 24. Il sera agrandi au format 24 x 36 mm et sera commercialisé à partir de 1925 sous le nom de Leica. A partir du Leica II, l'appareil reçoit un télémètre couplé qui, avec les objectifs interchangeables et l'obturateur plan-focal en fait un appareil de référence qui sera copié plus de trois cents fois.

Rolleiflex

En 1928 naît le Rolleiflex, appareil de moyen format (6 x 6 cm) bi-objectif de la marque allemande Rollei. Les deux objectifs, solidaires, servent, l'un à la mise au point, l'autre à la prise de vue. D'un emploi discret, ce fut pendant de nombreuses années l'appareil photo des reporters couvrant les manifestations publiques (sportives, politiques, culturelles, mondaines ou autres)



Le Rolleiflex, un appareil emblématique

Zeiss Ikon Kolibri



Appareil photo Zeiss Ikon Kolibri

1930. La réponse la plus facile au succès naissant du 24 x 36 est le "demi-format" sur rouleau 127. La présence de deux fenêtres rouges sur le dos permet d'obtenir deux vues de 3 x 4 centimètres au lieu d'une vue de 6.5 x 4 cm²,³,¹¹.

Agfa Karat

1930. Agfa lance son 24 x 36 mais avec un système de cartouche sans rembobinage. Un système de griffe pousse le film d'une cartouche vers une seconde ce qui supprime l'obligation de rembobiner et simplifie l'appareil. Agfa relancera le concept en 1964 avec les chargeurs "Rapid" identiques hormis l'ajout d'une languette transmettant l'indication de la sensibilité au boîtier.



Appareil photo Agfa Karat

(À suivre)

L'intelligence artificielle dans Photoshop

Firefly 3 – La future IA générative de Photoshop et Lightroom

✉ Raymond Delande

Firefly 2, déjà active sur Photoshop et dernièrement sur Lightroom révolutionne déjà la retouche d'images par son introduction dans les outils. Firefly 3 est actuellement en gestation dans Photoshop Bêta mais sera bientôt utilisable dans la version officielle.

Au-delà de la simple retouche elle constituera une importante révolution dans le domaine de la création graphique. Le REMPLISSAGE GENERATIF apporte une amélioration de qualité par rapport aux résultats obtenus avec les anciens outils (correction, suppression d'objets, agrandissement, techniques basées sur le remplissage d'après le contenu).

Cependant, cette nouvelle évolution est, hélas, accompagnée de la fin de l'utilisation illimitée et de son remplacement par la création d'un système de CREDITS GENERATIFS.

Cette limitation est imposée par le fait que FIREFLY fonctionne sur les serveurs d'Adobe en consommant de nombreuses ressources.

EXPLICATION : suivant votre type d'abonnement, un quota mensuel vous sera alloué à chaque date de renouvellement de cet abonnement.



A chaque utilisation de l'IA générative, un crédit sera déduit du compte.

Ce quota est très dépendant du type d'abonnement, pour celui de 20Go, le plus simple et le plus courant dans le monde de la photo amateur, il est de 250 crédits pour les abonnés d'avant le 1er novembre 2023 et de 100 crédits pour les abonnés d'après cette date.

La surveillance du « niveau mensuel de crédit » peut être effectuée sur Créative Cloud. Si vous tombez à court de crédit, vous pouvez attendre le renouvellement de votre abonnement ou acheter du crédit supplémentaire.

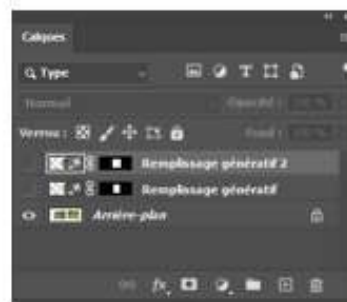
Remarques : -dans le cas de certains outils, comme, par exemple l'outil SUPPRIMER, si l'utilisation de l'IA ne s'avère pas indispensable, il est judicieux d'en supprimer l'option pour utiliser sa version classique et éviter la dépense inutile de crédit.

Le Remplissage génératif est cependant limité en taille maximale à 2048 pixels, ce qui peut être très vite dépassé sur des images de haute définition et la netteté risque d'en souffrir, on peut avoir recourt au bouton « Accentuation des détails » (placé dans le coin supérieur gauche de la vignette utilisée) mais cette action coûte des crédits supplémentaires.

Exemple : fusionner 2 photos très différentes mais de mêmes dimensions, elles sont placées côte à côte sur un même fond blanc et séparées par un espace équivalent à +/- 1/5 de leur largeur.



Cet espace est ensuite largement sélectionné (encadré rouge) et traité 2 fois par Remplissage génératif, ce qui fournit 2 fusions différentes tout aussi réalistes l'une que l'autre.



Autres exemples :

1. **Supprimer un élément gênant** : le sélectionner au lasso et lancer le Remplissage Génératif sans utiliser de prompt. Dans la palette Propriétés 3 variantes sont offertes et si aucune ne convient, le bouton Générer peut en fournir d'autres.



2. **Pour changer la veste noire**, il suffit de la sélectionner avec l'outil de Sélection rapide en corrigeant ensuite les imperfections de la sélection avec l'outil en mode soustraction ou par masquage. Activez Le remplissage génératif avec le prompt « tunique rouge » cliquez sur Générer et choisissez la meilleure variante.



3. **Le Développement génératif** : les zones de développement doivent être délimitées avec l'outil de recadrage puis être sélectionnées ; les zones, gauche et droite, ont été traitées séparément pour éviter le dépassement de Capacité par le Remplissage génératif.



4 Supprimer l'arrière-plan et le remplacer :

- 1 Utiliser l'outil Sélection d'objet.
- 2 Intervertir la sélection (Maj +CTRL+I).
- 3 Activer le « Remplissage génératif » avec un Prompt : « région boisée ».
- 4 Choisir une variante et, éventuellement, effectuer un réglage de Niveaux.
- 5 Aplatisir l'image.



Remarque : si l'une des variantes fournie par le logiciel est proche du résultat souhaité, il peut être intéressant de survoler sa miniature dans le panneau Propriétés et faire apparaître l'icône ... et l'activer pour choisir Générer des résultats similaires, 3 nouvelles variantes seront alors créées.

5 Générer une image sur une page blanche :

1. Créer un nouveau document vierge (Fichier>Nouveau)
2. Dans Edition, cliquer sur Générer une image : un panneau de création apparaît.
3. Dans ce panneau, choisir le type de contenu (Art ou Photo), écrire un prompt (ici : « voiture américaine et paysage de montagne », choisir une image de référence personnelle (ici une image du Bryce canyon) ou un style dans la galerie.
4. Cliquer sur le bouton Générer.



6 Des nouveautés intéressantes :

a) L'utilisation d'une Image de Référence.

Elle peut s'ajouter au prompt pour aider à préciser ce que l'on veut obtenir comme image ou ce que l'on désire y voir figurer.

b) La Génération de Résultats Similaires.

Si une des variantes s'avère proche de ce que vous voulez obtenir, il sera intéressant de demander des résultats similaires dans les prochaines variantes.

Il suffit de passer sur la miniature dans le panneau Propriétés, de faire apparaître les ... du menu, son déroulement permet de choisir la commande « Générer des résultats similaires ».

Photos des membres : Catégorie Paysages (2)



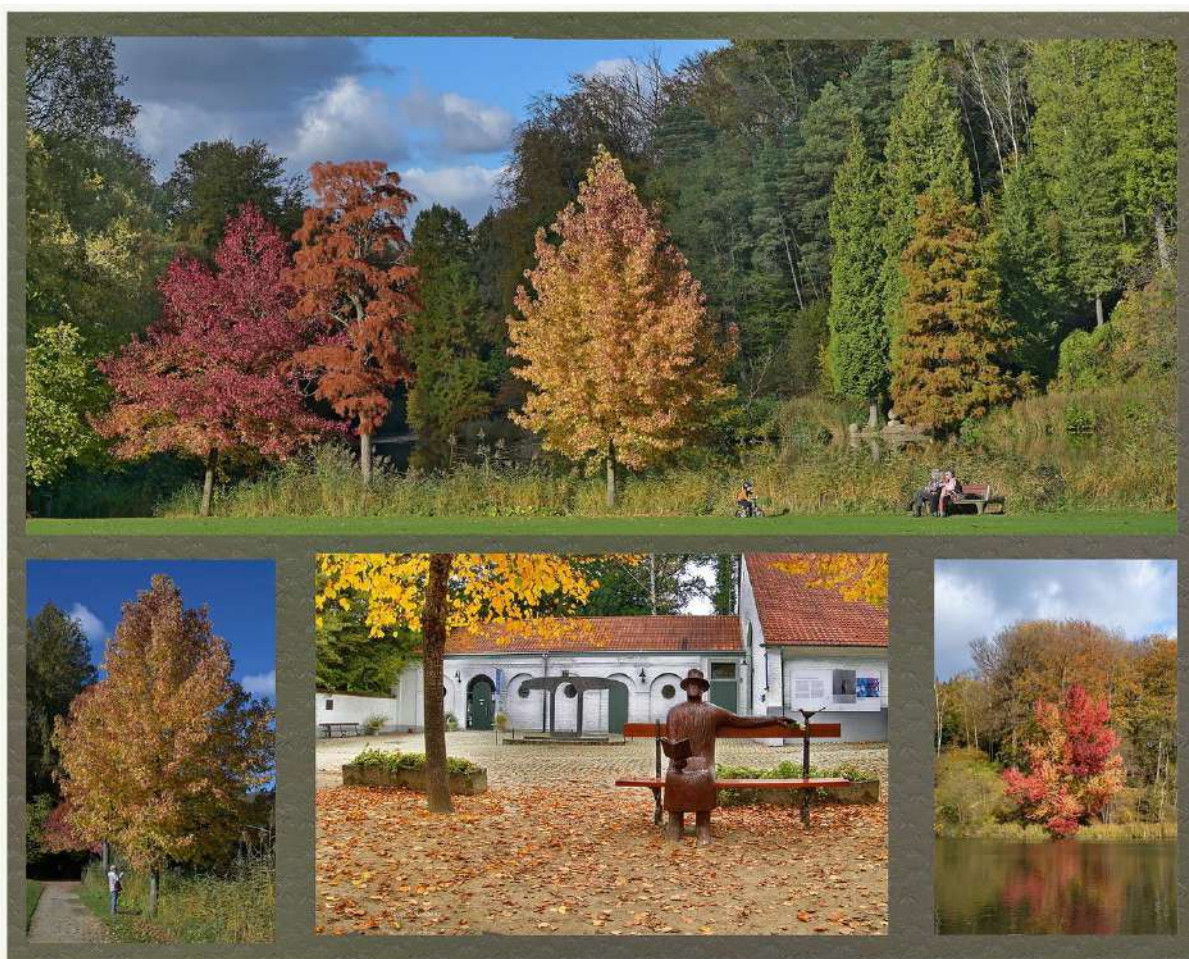
Sous les ponts de Bruges – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



Sous les ponts de Liège la nuit – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



Au risque de tomber – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



L'automne – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



The markhall – Nathalie Pierquin – Espace Image Création



Dans la rue – Norbert China – RPC Entre nous



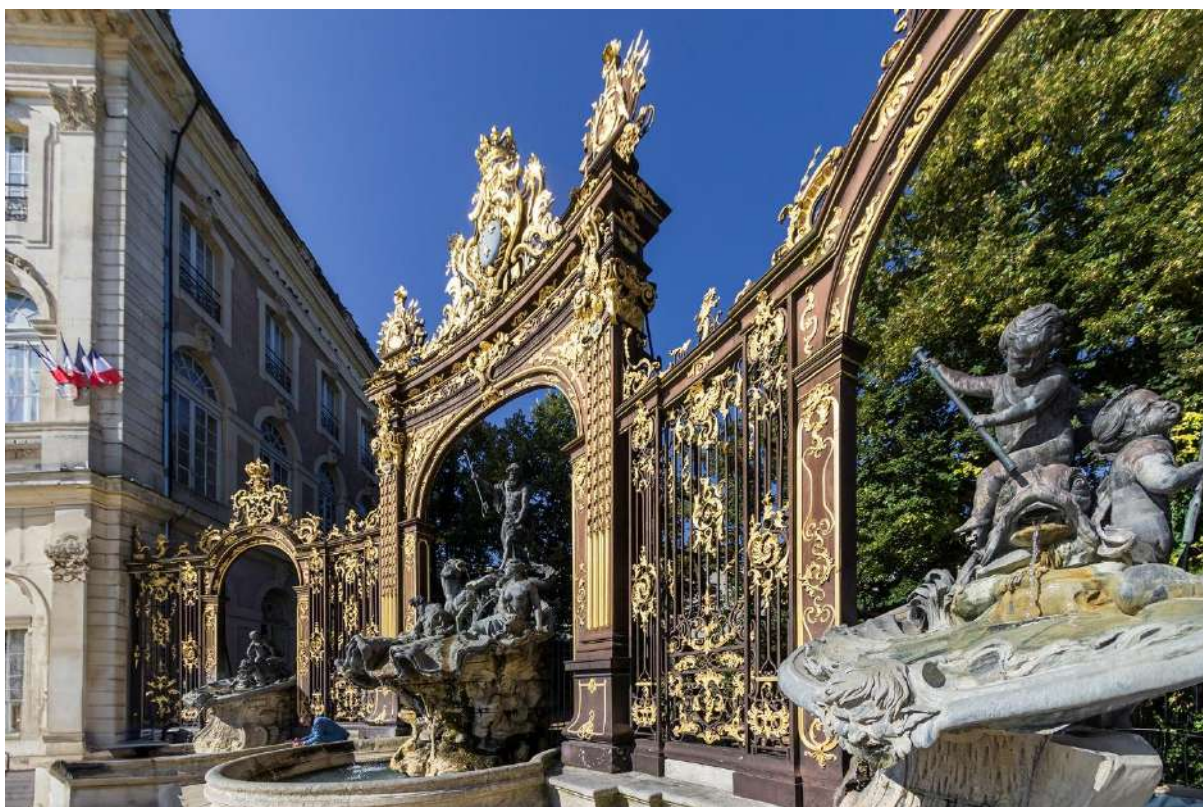
L'Enjambée à Namur – Norbert China – RPC Entre nous



Les Vosges dans la brume – Norbert China – RPC Entre nous



Liège – Norbert China – RPC Entre nous



Nancy – Norbert China – RPC Entre nous



Nivelles 1 – Norbert China – RPC Entre nous



Nivelles 2 – Norbert China – RPC Entre nous



Saint-Dié Tour de la liberté 1 – Norbert China – RPC Entre nous



Contemplation – Claudio Rufini – RPCEN Nivelles



Saint-Dié Tour de la liberté 2 – Norbert China – RPC Entre nous

Quel drone acheter ?

Quel drone acheter pour faire des photographies aériennes ?

↳ **Jacques Dargent, Objectif Photo Loisir**

La prise de vues aériennes avec un drone est une activité à la fois très technique, artistique, et particulièrement passionnante. Piloter un drone correctement tout en restant concentré sur le cadrage et les différentes contraintes de capture d'images nécessite de bonnes connaissances, ainsi qu'un matériel adapté.



Il existe sur le marché de nombreux modèles et types de drones capables de filmer des vidéos de très bonne facture, mais la prise de vue aérienne de photos nécessite de porter une attention toute particulière sur le capteur qui équipe la caméra embarquée avant de choisir son drone.

La résolution et la taille de ce capteur déterminent effectivement le rendu final des photographies. La qualité de ce capteur peut différer grandement d'un modèle à l'autre, ce qui se traduit généralement par une différence de prix. Cela dit, certains drones destinés au loisir sont parfaitement capables de réaliser des travaux professionnels.

Les particularités de la photo aérienne ?

Il est utile de rappeler que la photographie aérienne est soumise aux mêmes règles et contraintes que la photographie au sol - mais elle en ajoute d'autres. Pour bien réussir des prises de vues aériennes, il est donc recommandé de maîtriser les bases techniques de la photographie classique.

Les contraintes de la photo aérienne sont diverses.

- Pas question d'attendre des heures que les bonnes conditions soient réunies pour une prise de vues : l'autonomie du drone ne le permet pas.
- Les poses longues, supérieures à la seconde, sont difficiles à réaliser. Le drone bouge beaucoup, même avec des modèles stables, ce qui risque d'introduire un flou trop important.
- De mauvaises conditions météo sont plus gênantes qu'avec un appareil photo au sol. La pluie et le vent fort sont les ennemis des drones.
- Rares sont les drones qui sont équipés d'objectifs interchangeables, il faut donc préparer les shootings avec la profondeur de champ en tête.
- Les prises de vues doivent être réalisées en conformité avec les exigences de la réglementation.

Que permettent les drones récents ?

Les caractéristiques des drones caméras récents sont variables selon les modèles. Ils sont généralement capables de shooter en mode totalement automatique, mais aussi d'être débrayés pour gérer les réglages photos de manière manuelle.

ISO, exposition, balance des blancs, vitesse d'ouverture font partie des paramètres que les photographes peuvent manier pour servir leurs besoins. A cela s'ajoutent des prises de vues en HDR, en bracketing (AEB), et en RAW pour des retouches efficaces.

Quel est le drone idéal pour débuter ?

Pour choisir son drone, il est indispensable de déterminer l'utilisation que l'on souhaite en faire. Il existe effectivement plusieurs types de drones, qui correspondent à des usages bien précis : le drone loisir pour piloter à vue, pour pratiquer des vols en immersion et le drone pour prise de vue aérienne.



Les mini drones pour apprendre à voler et à filmer



Les drones spécialement adaptés aux débutants sont généralement des quadricoptères (4 hélices) très petits et légers, ce qui leur permet d'être plutôt résistants aux crashes. Ils sont prévus pour voler en intérieur ou en extérieur, mais sans vent.

Le prix dépend de la dotation des appareils. N'oubliez pas que ces appareils, même avec leur poids plume, sont soumis à la réglementation lorsqu'ils sont utilisés

en extérieur.

Les drones pour prise de vues aériennes

Les petits drones de prises de vues ont profité des améliorations technologiques des modèles grands formats. Ils sont doués en photo, en vidéo, ils se pilotent facilement avec une assistance de tous les instants, ils offrent des fonctions automatisées, ils sont capables de détecter des obstacles, leur autonomie est confortable. Mais leur prix est assez élevé.

Les drones sans marques sont proposés à des prix séduisants, souvent accompagnés de belles promesses. Attention, il n'y a pas de miracle : ceux à prix cassé sont très décevants. Rogner sur le budget n'est pas forcément une bonne idée. Si le prix est primordial, il est recommandé de se tourner vers des appareils d'ancienne génération proposés à prix réduit ou en occasion.

Ces drones sont parfaits pour apprendre à piloter. Leur assistance au pilotage permet de s'entraîner en confiance et de progresser rapidement.

(Source : internet)

Photos des membres : Catégorie Portraits



A attendant le Marsupilami – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



Sous le soleil – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



Edeline – Norbert China – RPC Entre nous



Olitiana – Norbert China – RPC Entre nous



Tour Ste-Gertrude Nivelles 5 – Norbert China – RPC Entre nous



Tour Ste-Gertrude Nivelles 6 – Norbert China – RPC Entre nous



Tour Ste-Gertrude Nivelles 8 – Norbert China – RPC Entre nous



Tour Ste-Gertrude Nivelles 9 – Norbert China – RPC Entre nous



Tour Ste-Gertrude Nivelles 10 – Norbert China – RPC Entre nous



Tour Ste-Gertrude Nivelles 11 – Norbert China – RPC Entre nous



Pierrot saute – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Guitare – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Le géant de Bergues – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Grace S – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Grace – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren

Les méthodes et les outils de sélection

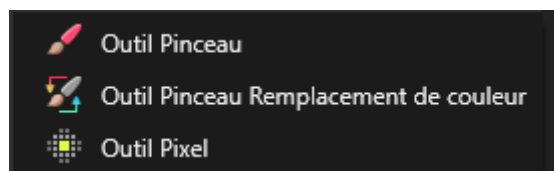
➤ Marc Braine, *Royal Photo Club Amay*

Introduction

1. Rappel de notion sur les pinceaux.



Outil Pinceau



L'outil Pinceau dépose des pixels sur la page, créant des traits à bords anticrênelés. Cela produit une transition naturelle entre le trait et les pixels environnants.

L'épaisseur des traits peut être contrôlée par la vitesse (pratique si vous dessinez avec une souris) ou par la pression (si vous dessinez avec un périphérique à pression).

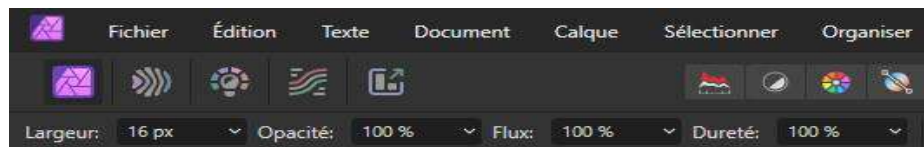
D'autres outils fondés sur des pinceaux utilisent des paramètres similaires pour définir l'apparence des pixels appliqués, même si de légères variations peuvent se produire.

La plupart des pinceaux utilisent une pointe souple et ronde par défaut. Vous pouvez sélectionner des styles alternatifs dans la sous-fenêtre « Pinceaux ».

Après avoir sélectionné un outil Pinceau dans Affinity Photo, vous pouvez rapidement modifier l'opacité de votre pinceau à l'aide des touches numériques.

Paramètres

Les paramètres suivants peuvent être modifiés dans la barre d'outils contextuelle :

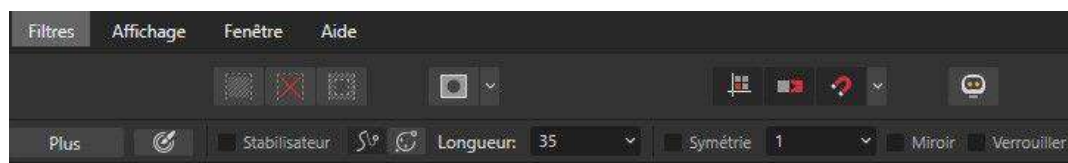


- **Largeur** — la taille du pinceau (trait) en pixels. Entrez directement une valeur dans la zone de saisie ou faites glisser le curseur local pour définir la valeur.

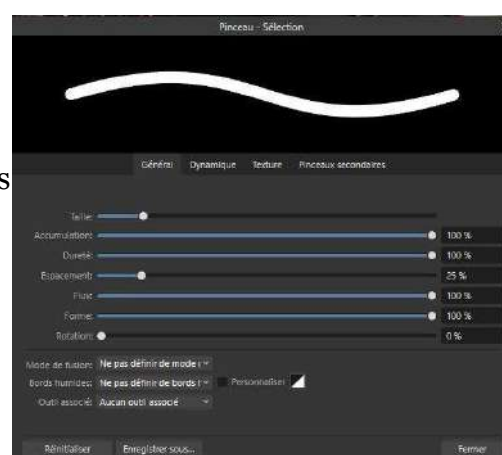
Astuce pour modifier la taille du pinceau

Maintenir [Ctrl], [Alt] et le bouton gauche de la souris enfoncé. Ensuite, faire glisser la souris de gauche à droite pour modifier la taille du pinceau et haut en bas pour en modifier la dureté.

- **Opacité** — contrôle la transparence du trait de pinceau. Entrez directement une valeur dans la zone de saisie ou faites glisser le curseur local pour définir la valeur.
- **Flux** — contrôle la vitesse à laquelle l'effet du pinceau de pixels est appliqué (1 % pour une application très lente, 100 % pour une application instantanée). Entrez directement une valeur dans la zone de saisie ou faites glisser le curseur local pour définir la valeur.
- **Dureté** — dureté des bords du pinceau de pixels. Le pinceau semble s'adoucir à mesure que le pourcentage diminue. Entrez directement une valeur dans la zone de saisie ou faites glisser le curseur local pour définir la valeur.



- **Plus** — cliquez pour afficher la zone de dialogue Pinceaux et accéder à des paramètres de pinceau avancés.
- **Mode de fusion** — modifie la façon dont les pixels appliqués interagissent avec les pixels existants sur un calque. Sélectionnez dans le menu local.
- **Bords humides** — accumule de la peinture sur les bords de votre trait de pinceau de pixels, produisant un effet d'aquarelle.
- **Protection Alpha** — lorsque l'option est cochée, vous ne pouvez pas dessiner les zones transparentes du calque actif.



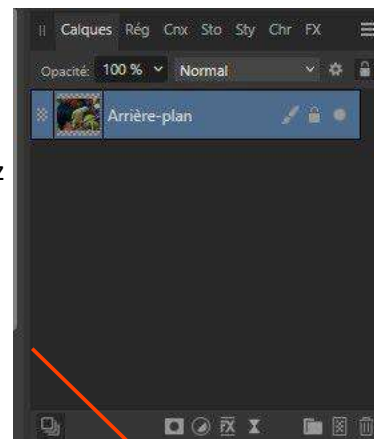
Cet outil Pinceau peut être associé à un pinceau spécifique dans la sous-fenêtre Pinceaux.

2. Les masques de calque.

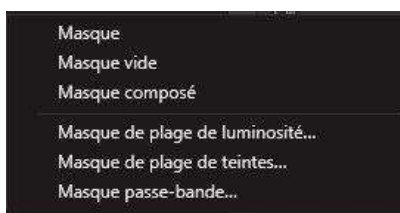
Afin de pouvoir réaliser des modifications de sélection de détourages non destructifs, vous allez avoir besoin d'utiliser des masques de calque.

Le masque de calque est un élément que vous allez ajouter et que vous allez trouver dans les calques de réglages, les filtres dynamiques.

Ce masque se trouve dans le panneau calque en cliquant sur le bouton représenté par un rond noir dans un rectangle blanc. Mais également dans le menu calque.



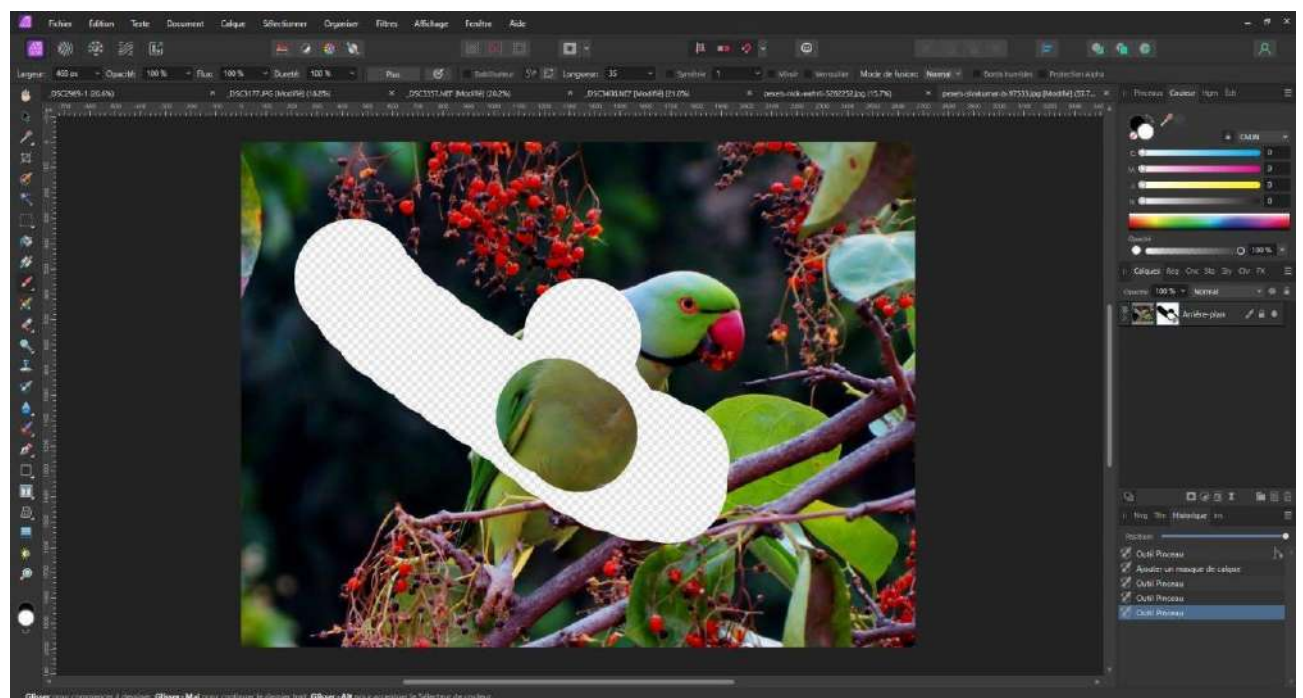
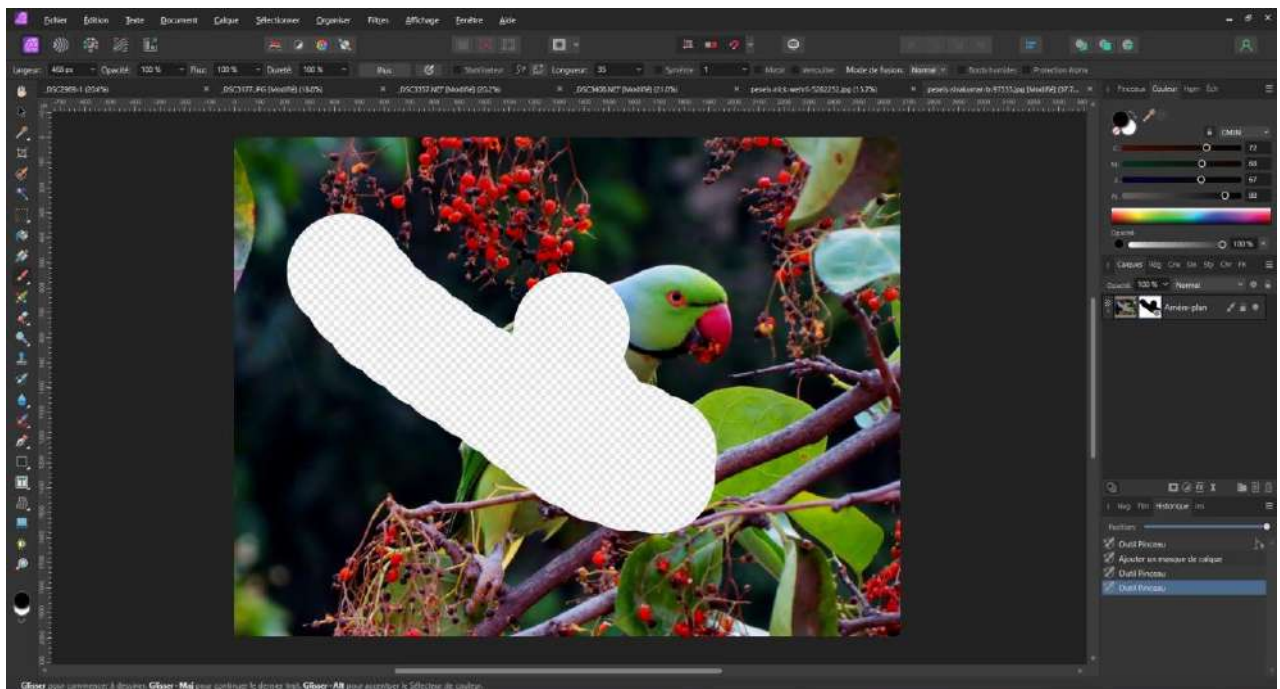
Par un clic droit sur ce bouton, vous faites apparaître un menu qui vous permettra de sélectionner le masque de calque qui vous convient, un clic gauche sur l'icône créera un masque de calque.



L'utilisation de ce masque de calque est assez facile.

En peignant avec un pinceau noir en étant positionné sur le masque de calque, vous faites disparaître ce qui a été peint, en peignant avec un pinceau blanc, vous faites réapparaître ce qui avait été effacé.

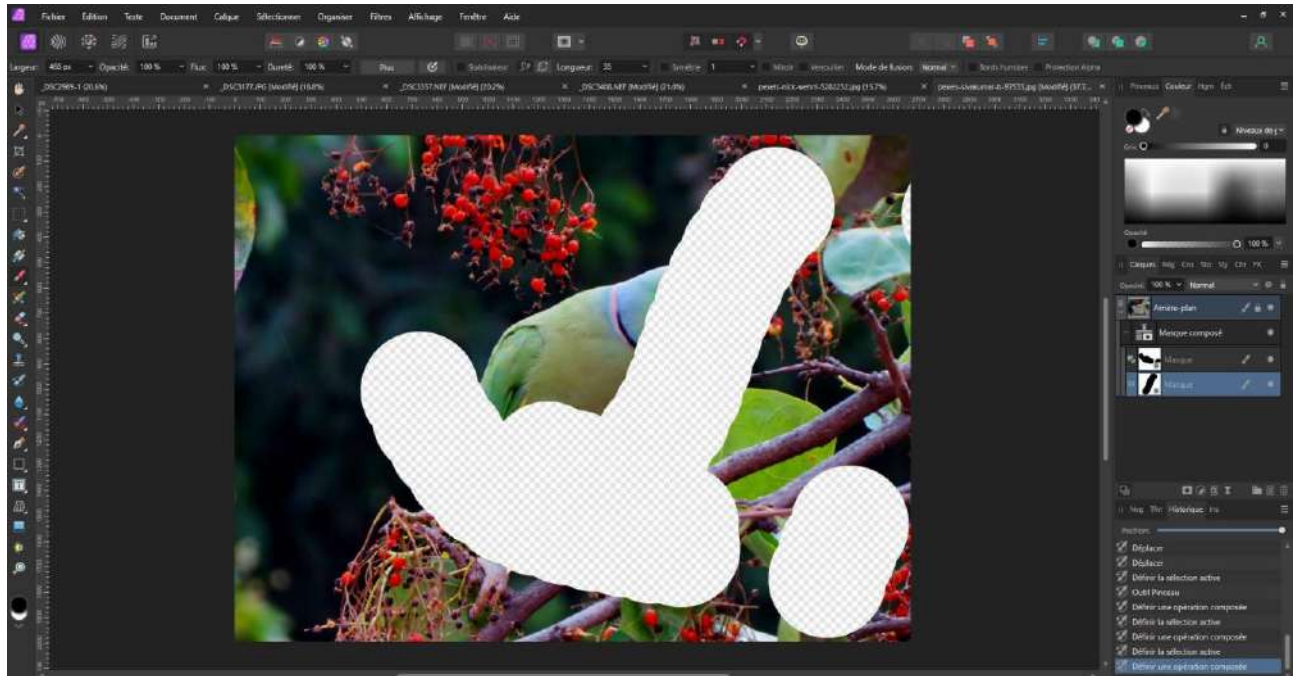
Comme il s'agit d'un pinceau, vous pouvez modifier la taille, le contour progressif (la dureté).



En plus du masque de calque classique qui apparaît comme un carré blanc dans lequel vous voyez apparaître les zones effacées en noir, vous pouvez aussi choisir un masque de calque vide qui, par défaut, aura tout effacé et dans lequel vous devrez peindre en blanc pour faire réapparaître votre image.

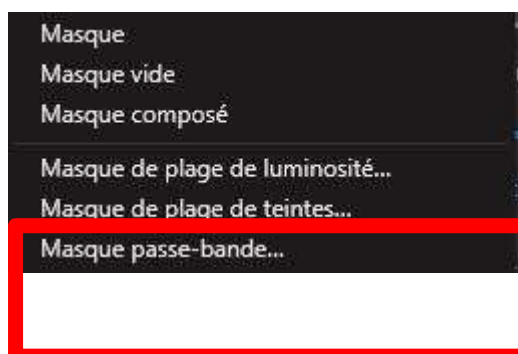
Le masque de calque est un outil non destructif, car à tout moment, vous pouvez faire disparaître une zone ou la faire réapparaître avec le pinceau adéquat.

Il existe aussi la possibilité de créer un masque de calque composé qui comme son nom l'indique peut se composer de plusieurs masques indépendants les uns des autres, mais on peut les combiner en modifiant leur mode.(addition, soustraction, intersection)



Enfin, depuis la version 2 d’Affinity photo, il existe la possibilité de créer des masques de calque dynamiques qui permettent de travailler sur les plages de luminosité ou les plages de teintes.

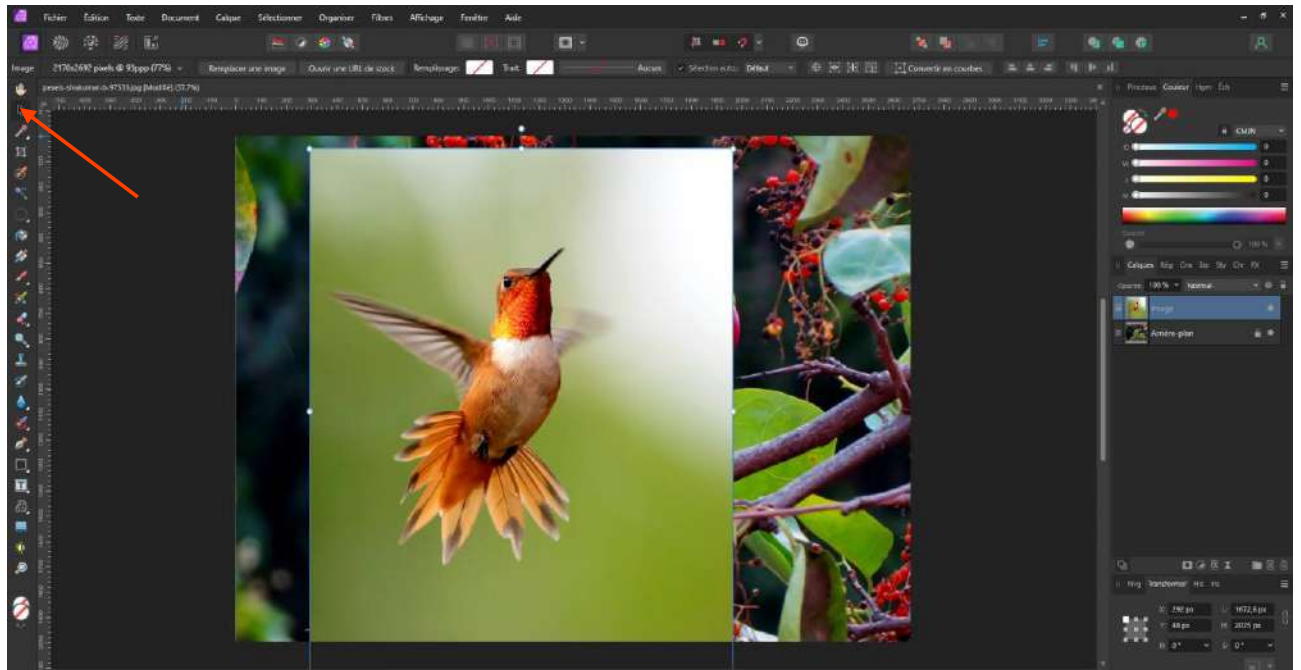
Nous en verrons l’utilité un peu plus tard pour nous aider à réaliser certaines sélections plus spécifiques.



Les outils de sélection

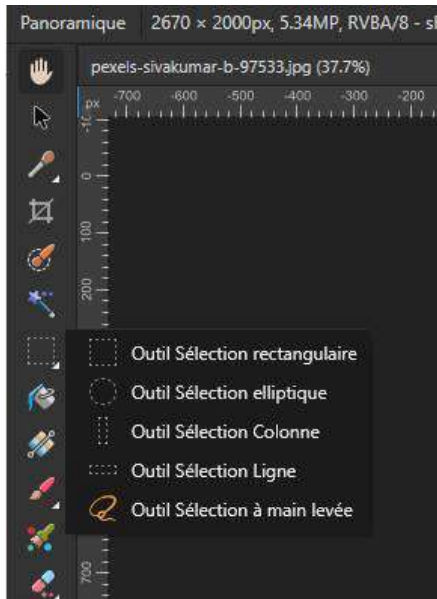
1. Les différents outils de sélection.

Le tout premier outil de sélection, c'est l'outil « vue », il est symbolisé par une flèche et il vous permet, en effet, de sélectionner un calque, de le redimensionner avec les différentes poignées se trouvant aux quatre coins du calque et au centre de chaque côté du calque. Ainsi, de déplacer le calque dans votre fenêtre de travail.



Le calque sélectionné sera celui qui est en bleu dans la fenêtre des calques

Il existe dans **Affinity Photo** plusieurs outils de sélection que l'on trouve dans la barre d'outils à gauche de l'écran.



Tout d'abord, un ensemble de cinq outils comprenant un outil de sélection rectangulaire qui, comme son nom l'indique, vous permet d'effectuer une sélection de forme rectangulaire.

Un outil de sélection elliptique qui vous permet de sélectionner à l'intérieur d'une ellipse.

À remarquer que ces deux outils, si vous les sélectionnez et que vous effectuez une sélection en maintenant la touche « Shift » (Maj pour les claviers français) vous permettront de réaliser respectivement une sélection carrée ou une sélection en forme de cercle.

Ensuite, vous trouverez les sélections « colonne » et « ligne » dont vous pourrez choisir la largeur ou hauteur dans le menu contextuel. Ces deux modes de sélection sont peu utilisés ou pour des sélections très spécifiques.



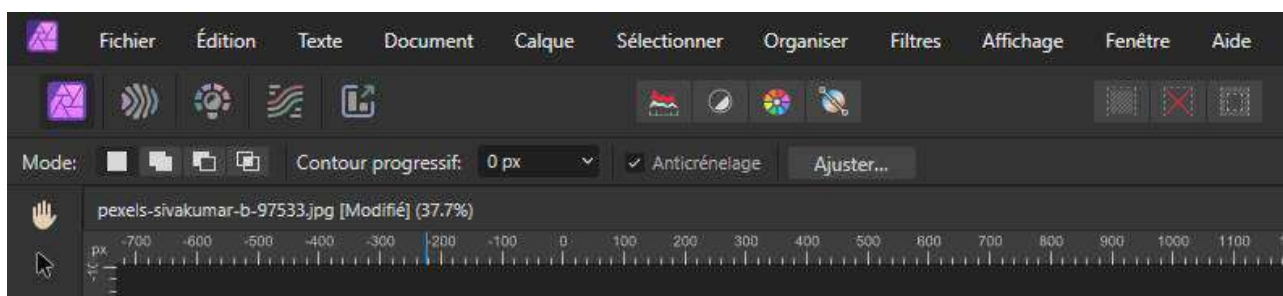
Enfin, vous avez l'outil de sélection à main levée dont l'icône ressemble à un lasso et qui vous permet de dessiner une sélection dont vous choisirez entièrement la forme.

À remarquer ici que si vous choisissez cet outil et qu'en l'utilisant, vous maintenez la touche « Shift » enfoncée, vous tracerez des lignes droites entre différents points.



2. Le menu contextuel.

Pour chacun de ces outils, vous disposez d'un menu contextuel situé en troisième ligne de votre écran.



Dans ce menu contextuel, vous pourrez choisir les différents modes de sélection.

Soit

Nouveau : en cliquant, vous créez une sélection à l'arrêt du clic, la sélection est créée, mais un nouveau clic crée une nouvelle sélection qui efface la précédente. Remarquez que par défaut, c'est l'option « **Nouveau** » qui est sélectionnée, ce qui signifie que lorsque vous faites une sélection, la sélection précédente est automatiquement effacée.

Mais, par les autres options, vous pouvez

Ajouter : vous créez une sélection et, cliquant de nouveau, vous créez une nouvelle sélection sans effacer la précédente.

Soustraire : vous pouvez déterminer dans la première sélection une zone désélectionnée.

Intersection : vous créez deux ou plusieurs zones de sélection, ce sera l'intersection de ces zones qui sera votre sélection finale.

Si vous voulez désélectionner, vous pouvez le faire soit avec le raccourci clavier « CTRL +D ».

soit grâce à un des trois boutons dédiés aux sélections dans la barre d'outils principale qui se trouvent en dessous de la barre des menus.



Tout Sélectionner, Désélectionner, Inverser

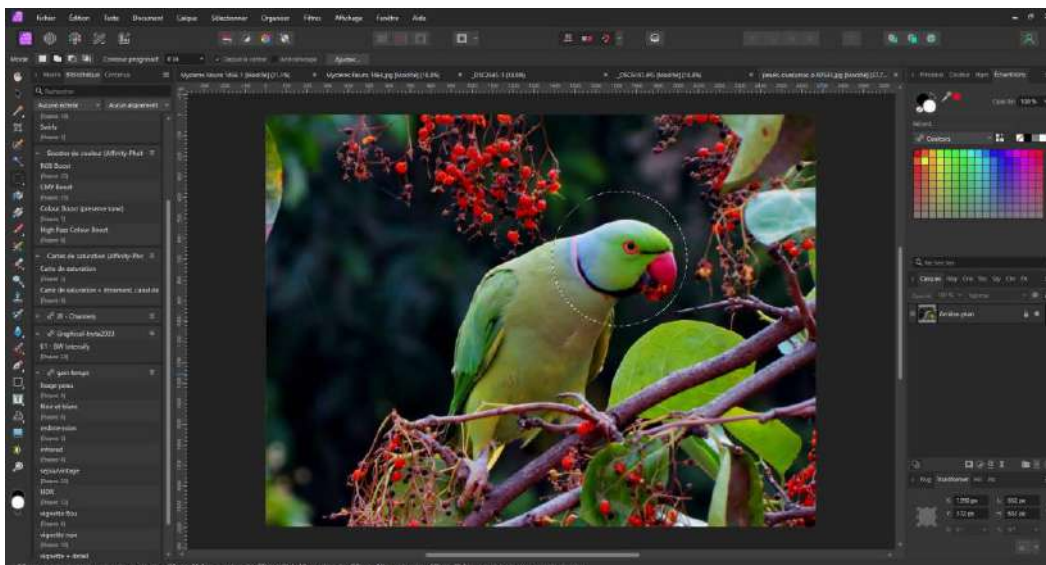
la sélection

Il existe d'autres options dont

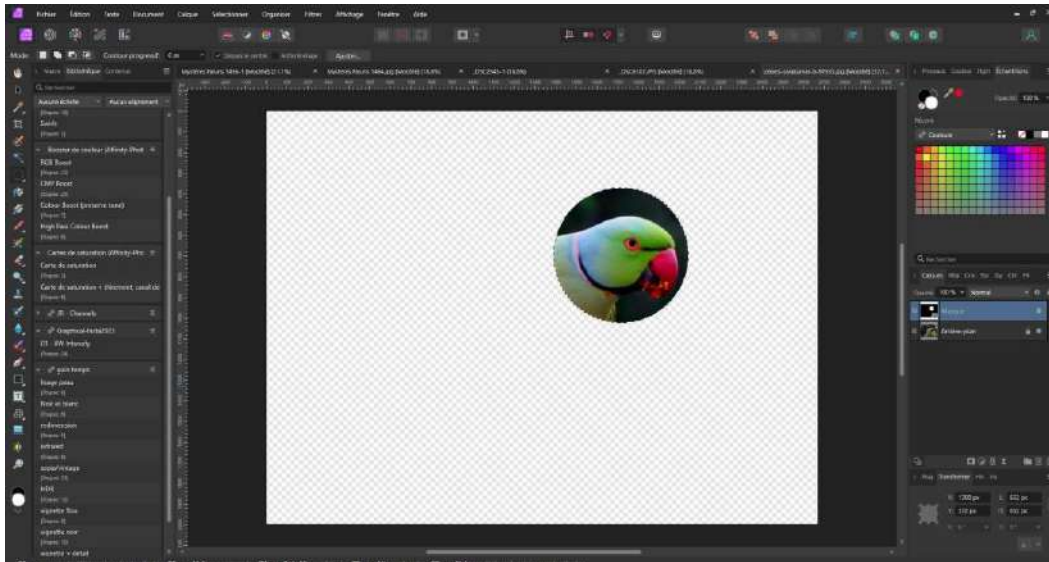
Le contour progressif.

Le contour progressif permet de définir une zone tampon entre la sélection et le reste de l'image.

Si j'effectue une sélection.



Ensuite, je crée un masque de calque, je vais avoir une sélection avec un bord très net.



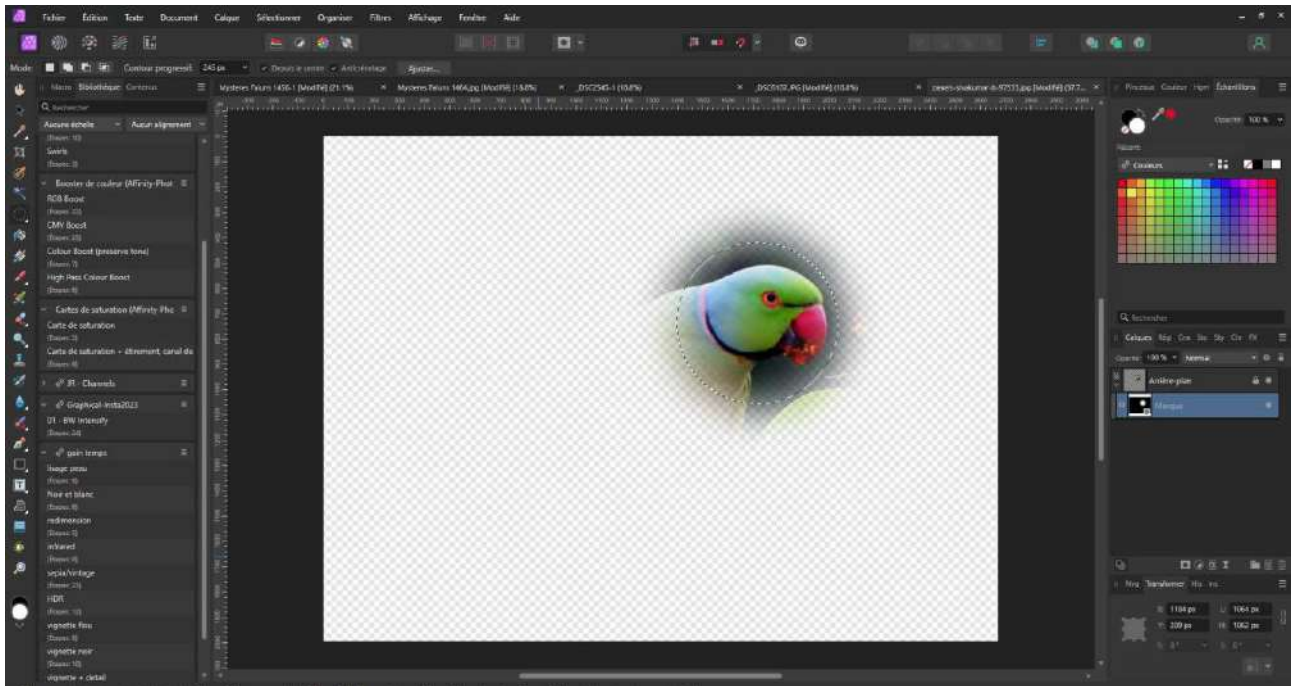
En revanche, si, en faisant ma sélection, j'ai pris un contour progressif, ma zone de sélection aura une zone de flou progressif qui va l'entourer.

Plus le contour progressif sera important, plus ma zone de flou sera étendue.

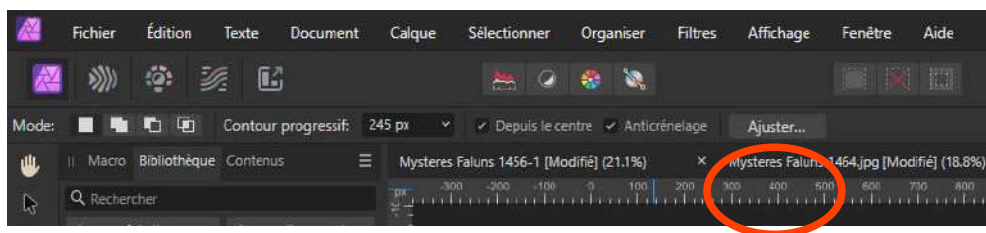


L'antirénelage va permettre d'éviter la pixellisation, nous ne développerons pas ce sujet, mais je vous conseille de laisser cette case cochée.

Regardez la différence avec l'image précédente.



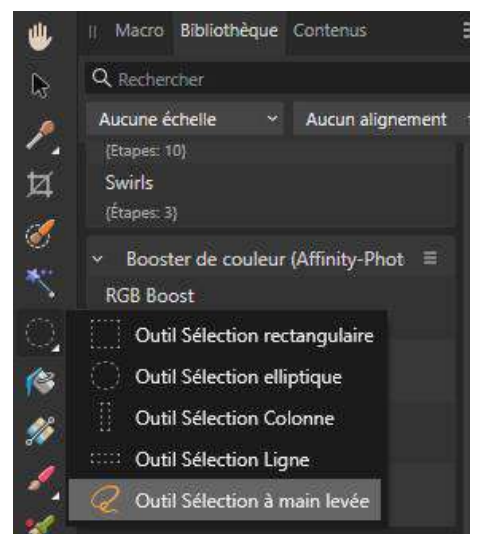
Nous consacrerons un chapitre entier au bouton **Ajuster**.

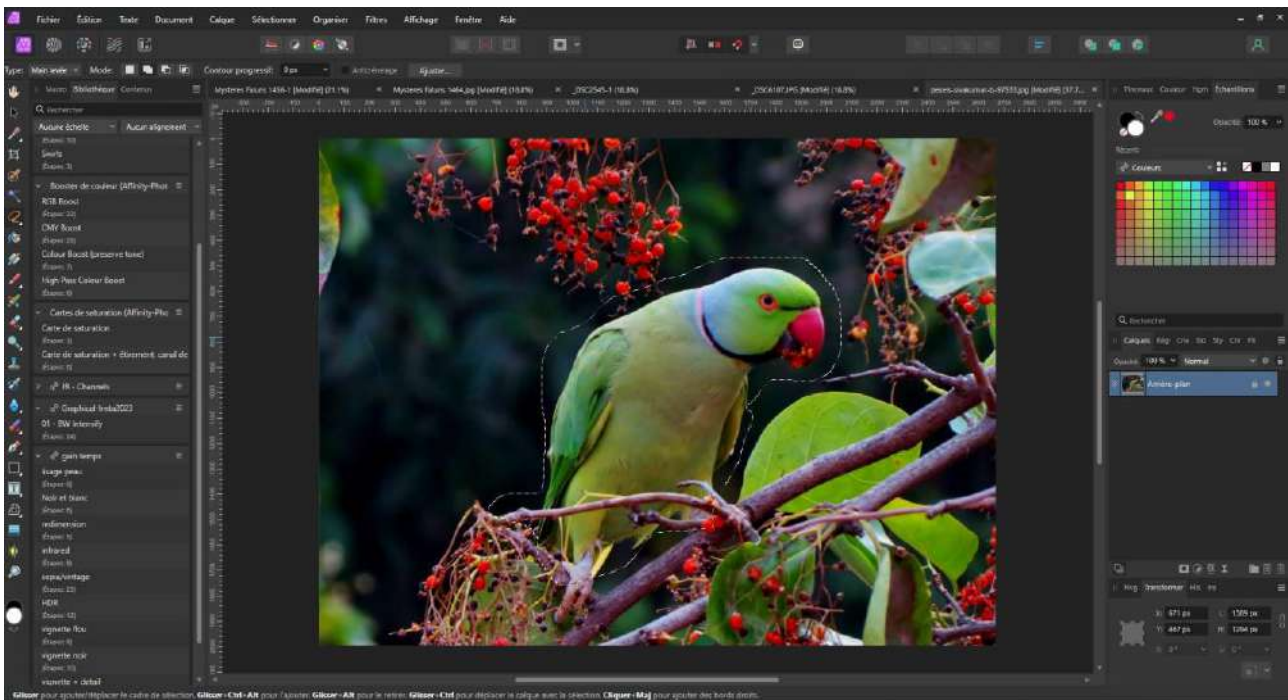


Les outils de sélection suivants sont les outils de sélection colonne et lignes, ceux-ci vous permettent comme leur nom l'indique de sélectionner soit une colonne, soit une ligne dont vous pourrez définir la largeur en pixel.

Enfin, dans le même menu des outils de sélection, vous trouverez l'outil « Lasso » appelé ici « Outil de sélection à main levée ».

Cet outil, comme son nom l'indique, vous permet d'effectuer une sélection sans aucune forme définie, mais dont le pourtour sera déterminé par le déplacement de la souris.



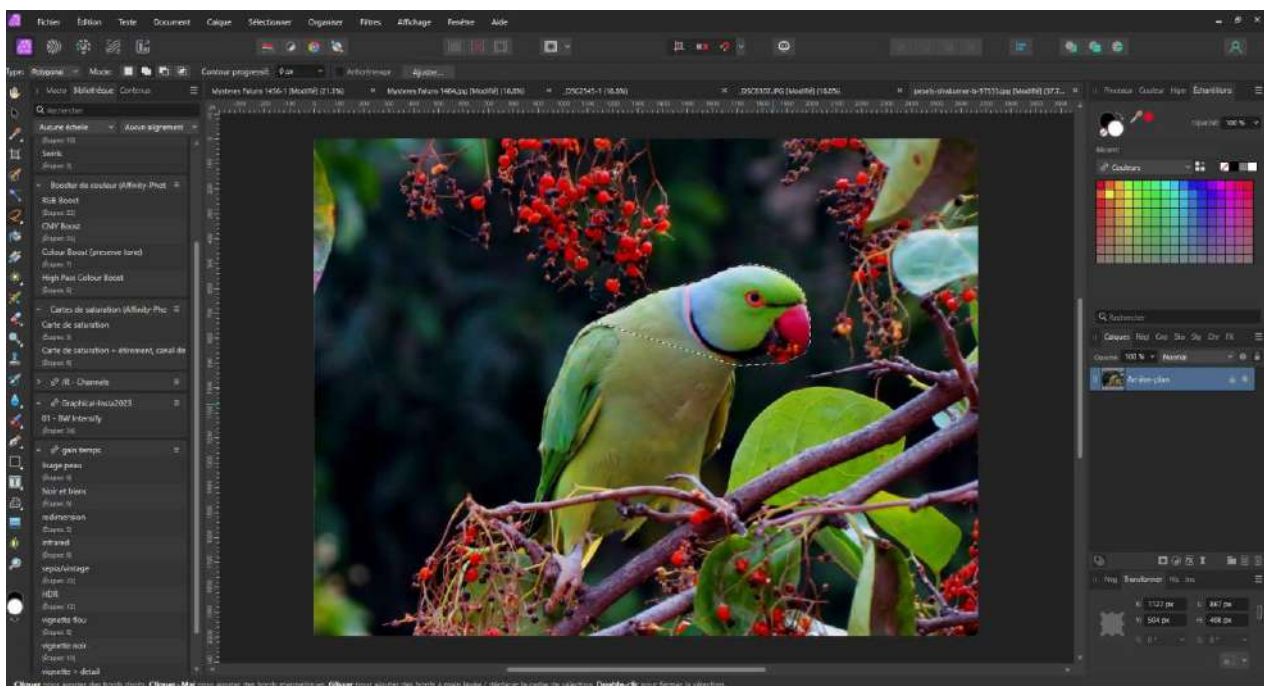


Remarquez que lorsque vous avez choisi la sélection **Lasso**, un nouveau bouton est apparu dans le menu contextuel : il s'agit du **Type de Lasso**.

Ici trois options se proposent à vous

la première « **Main levée** » est celle que nous venons d'utiliser et qui donne une sélection suivant le tracé de la souris.

Le second type est le « **Polygonal** » celui-ci vous permet de tracer une sélection avec des bords droits et chaque fois que vous cliquez vous pouvez changer la direction de votre sélection.



À remarquer que dans le bas de votre écran, vous avez un petit rappel des différentes possibilités d'utilisation de cet outil.

Cliquer pour ajouter des bords droits

Cliquer + Maj pour ajouter des bords magnétiques

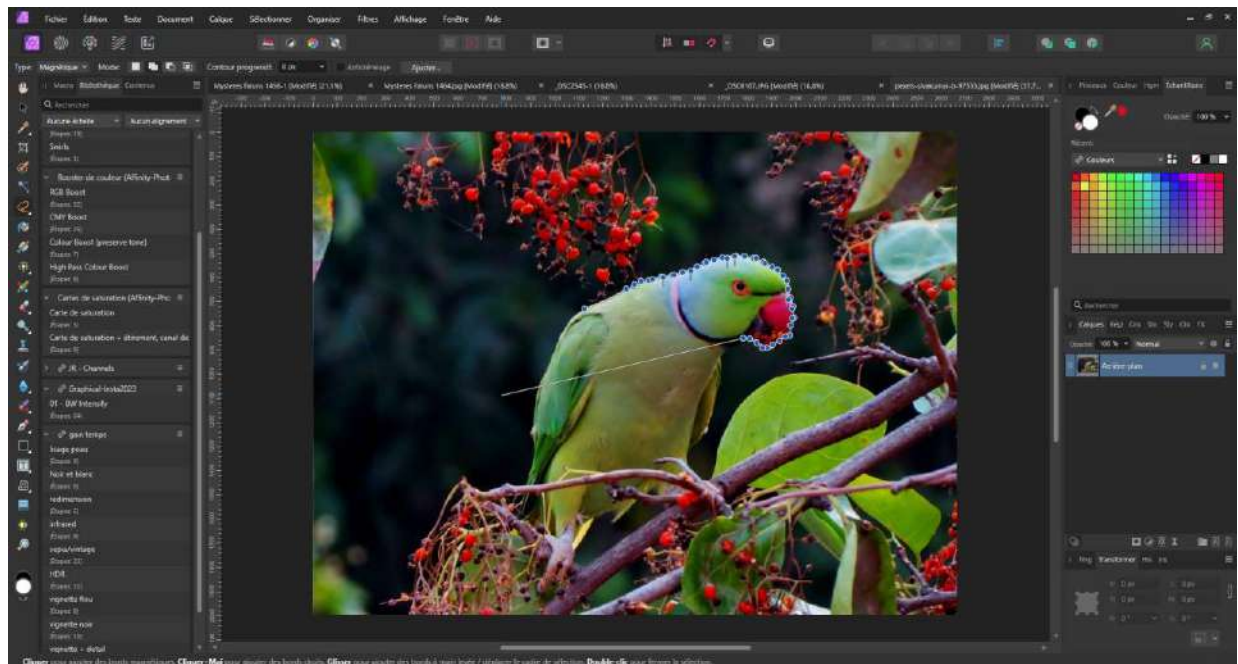
Glisser pour ajouter des bords à main levée

Double clic pour fermer la sélection.

Un conseil, la sélection polygonale vous sera utile avec un objet qui a des angles bien définis, dans le cas contraire le résultat pourrait vous décevoir.

Enfin, le troisième type est le type « **Magnétique** ».

Ce dernier type utilisera différents contrastes dans votre image pour placer de lui-même un ou plusieurs points qui permettront d'avoir une sélection.



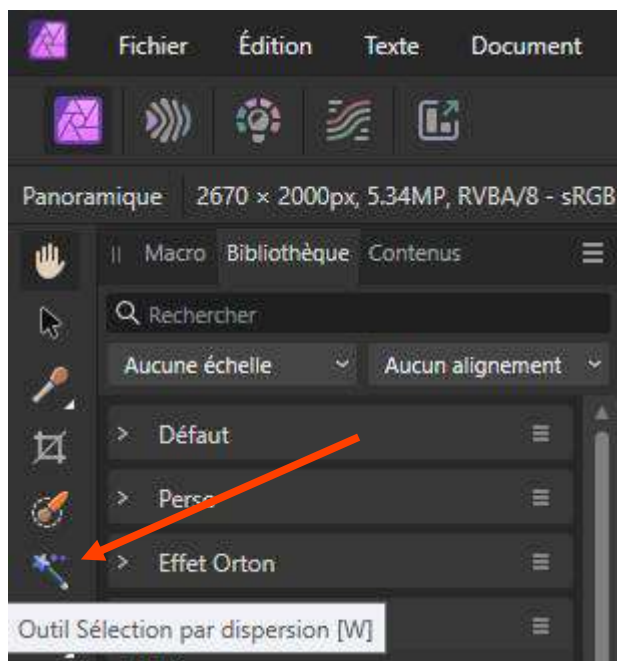
Remarque importante, ce type de sélection ne vous servira que si vous avez des bords bien contrastés dans le sujet que vous désirez sélectionner, car si le contraste est faible, votre sélection pourrait être erronée... Affinity peut se tromper.

Remarquez ici comme dans les autres outils de sélection du type « Lasso » que la touche CTRL + Z est opérationnel, cela vous permettra si besoin est d'enlever un point de sélection.

De la même manière, la touche « Delete » ou « Effacer » est aussi opérationnelle.

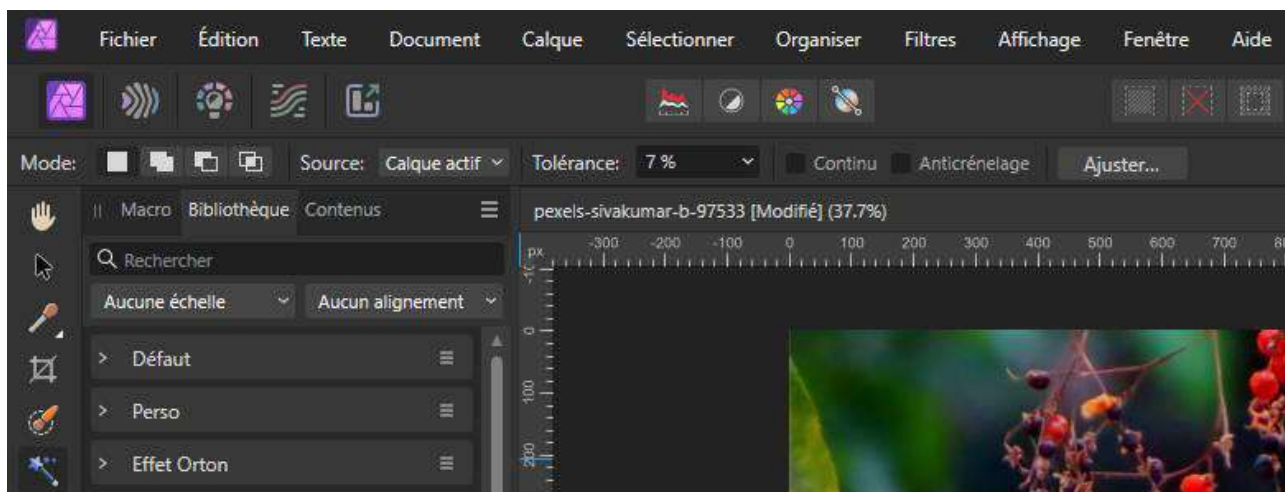
La Baguette magique.

Appelé Aussi **Outil de sélection par dispersion.**



Le principe de cet outil est de sélectionner tous les pixels d'une même couleur, ou du moins ceux qui s'en rapprochent.

Observons le menu contextuel.



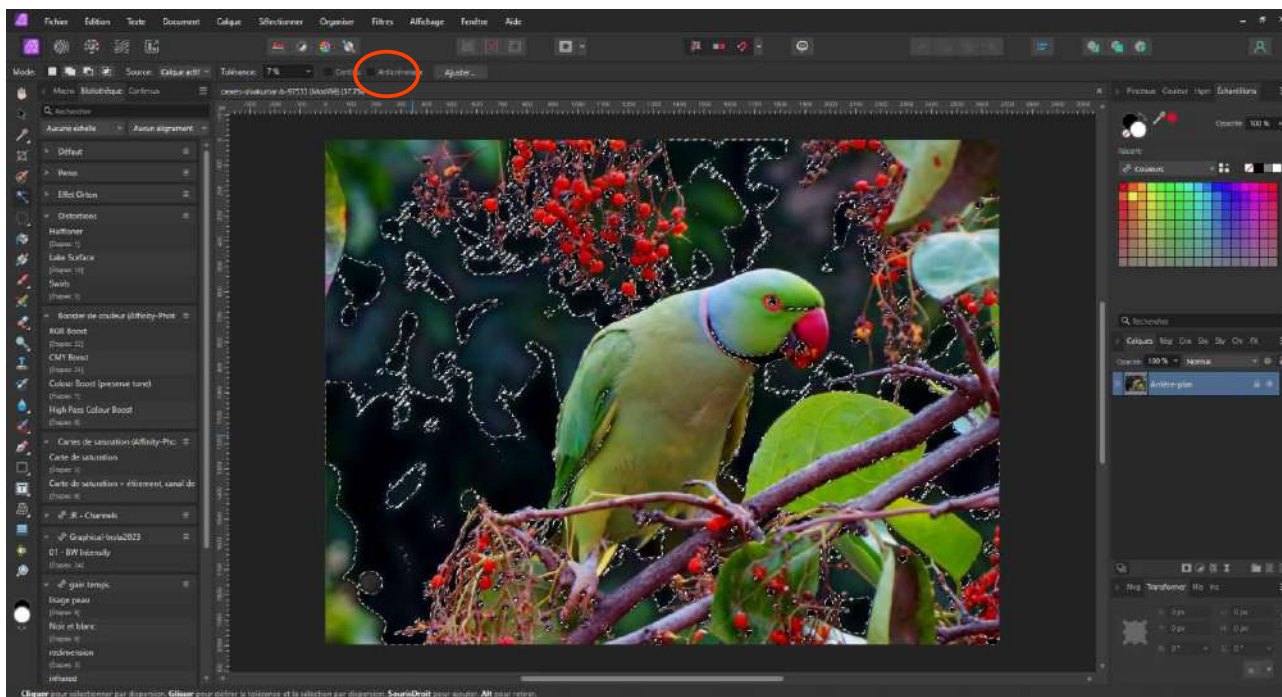
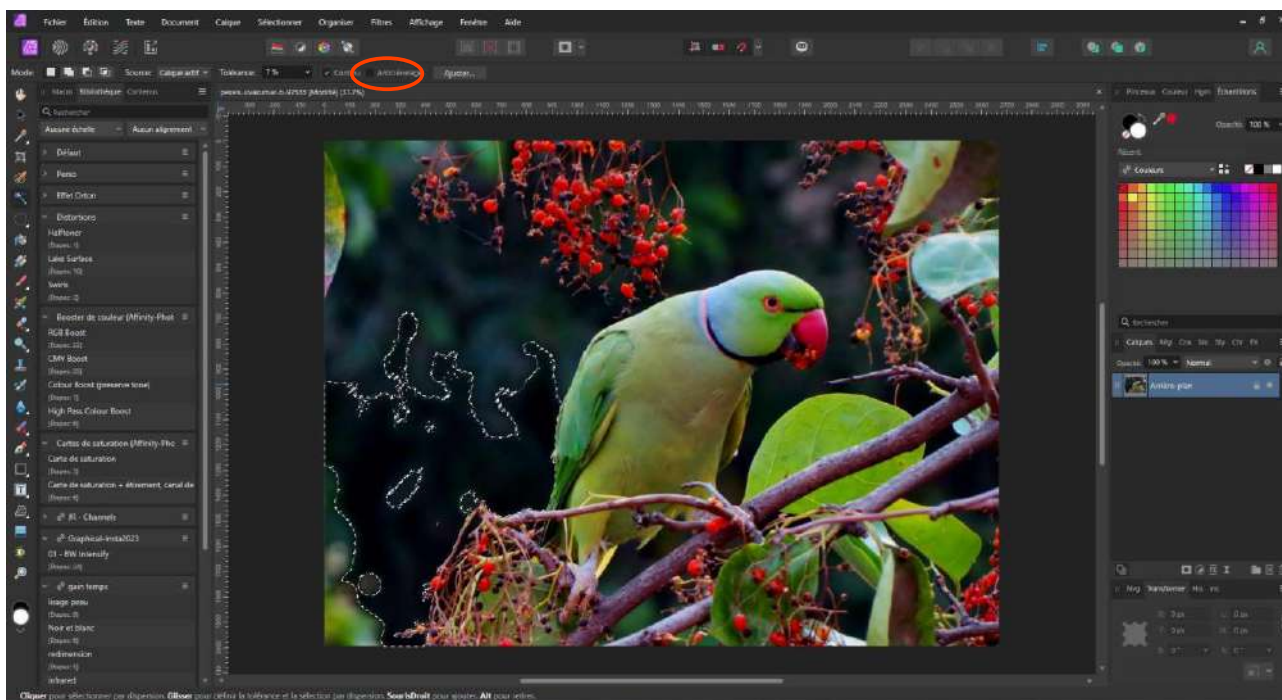
On retrouve d'abord les différents **modes** : Nouveau-Ajouter- Soustraire et Intersection.

À côté de **Source**, deux possibilités : vous pouvez choisir soit de travailler sur le calque Actif ou sur tous les calques.

La **Tolérance** vous permet de choisir si la sélection doit tenir compte uniquement de la couleur du pixel ou des valeurs qui s'en rapprochent.

Plus la tolérance sera élevée, plus la plage de couleurs autour de la couleur du pixel sélectionné sera étendue.

En cochant **Continu** : vous sélectionnez uniquement les pixels qui se touchent, toutefois si la case est décochée, vous sélectionnez tous les pixels de la plage de couleurs dans tout le calque.



En ajoutant l'**Anticrénelage**, vous éviterez ainsi des effets de pixellisation.

Cette méthode est très efficace pour les fonds unis, mais s'avéra moins utile lorsque vous aurez moins de contrastes.

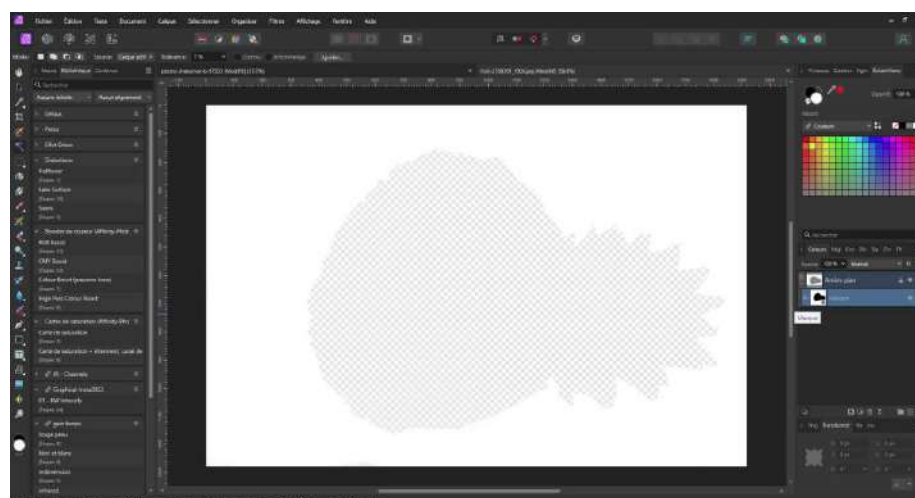
Un exemple avec l'image ci-dessous.

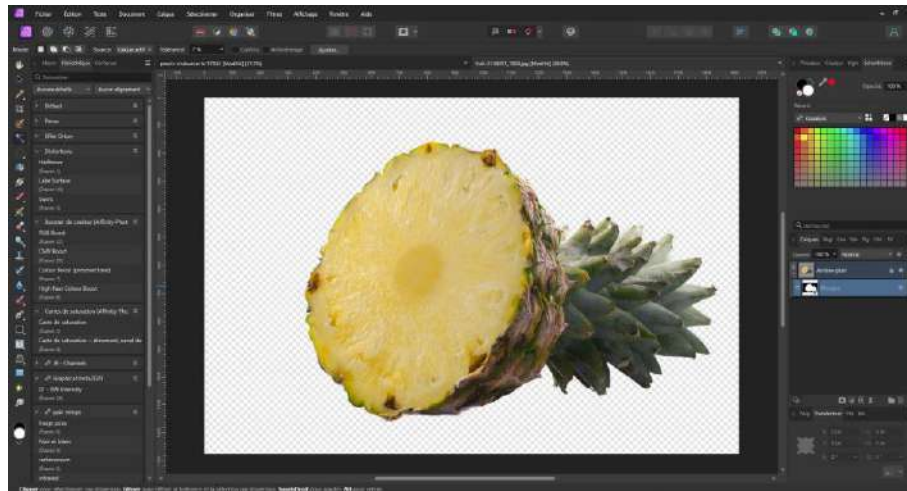
Un clic sur le fond blanc pour le sélectionner.

Ajouter un masque de Calque

« Désélectionner »

« CTRL+I » pour inverser la sélection.

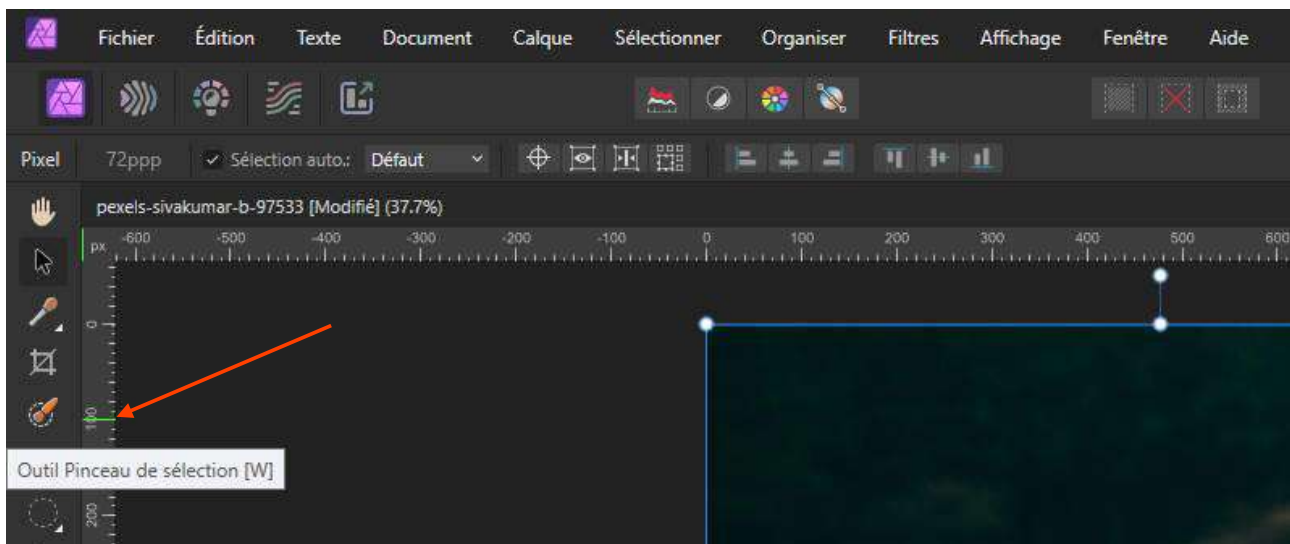




Cet outil sera, par exemple, très utile pour supprimer un fond et mettre un logo ou une signature sur fond transparent.

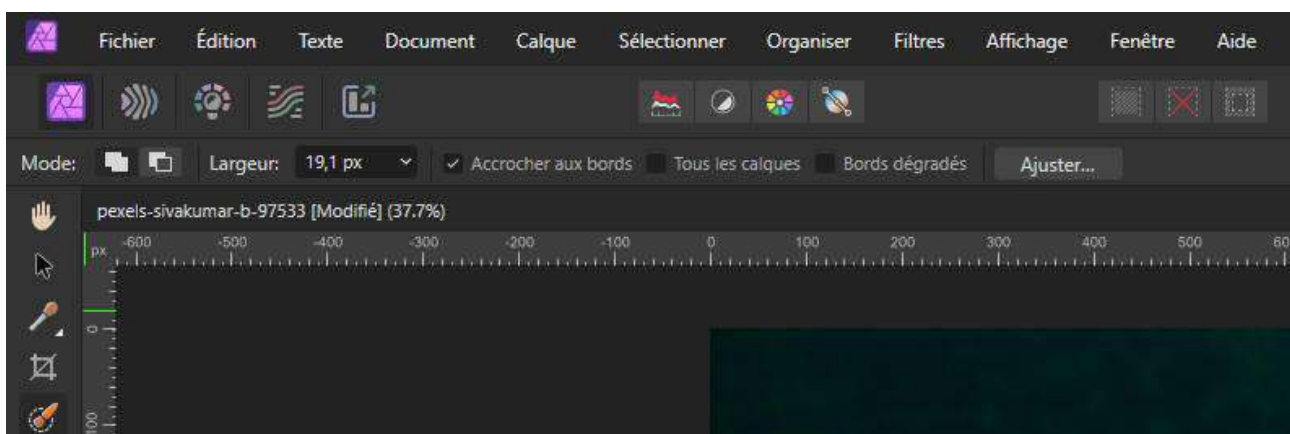
Le pinceau de sélection.

Il s'agit certainement d'un des outils de sélection le plus fréquemment utilisé.



Il s'utilise comme un pinceau.

Voyons son menu contextuel.



Tout d'abord, nous pouvons choisir le **Mode** soit **Ajouter**, soit **Soustraire**.

Petite remarque : lorsque l'on utilise le pinceau de sélection en mode Ajouter, en maintenant la touche « Alt » enfoncée, on passe en mode soustraire.

Ensuite, nous pouvons choisir la **Largueur** de notre pinceau, ici aussi les raccourcis clavier sont actifs.

CTRL+ Alt et déplacement de souris vers la gauche ou la droite permet de diminuer ou augmenter la taille du pinceau.

Accrocher aux bords permet au pinceau de coller de manière plus précise aux bords de l'objet que l'on veut sélectionner. Dans la plupart des cas, il est conseillé de laisser cette option activée.

Tous les calques : si cette option est inactive (défaut), la sélection est uniquement appliquée au calque actif. Lorsque l'option est active, la sélection s'applique à tous les calques de votre image

Bords dégradés : Si cette option est désactivée (par défaut), les pixels de bord sont entièrement opaques, ce qui peut produire une apparence irrégulière. Lorsque cette option est sélectionnée, les pixels de bord sont anticrénelés pour obtenir une apparence plus lisse et mieux adaptée à la composition sur un nouvel arrière-plan.

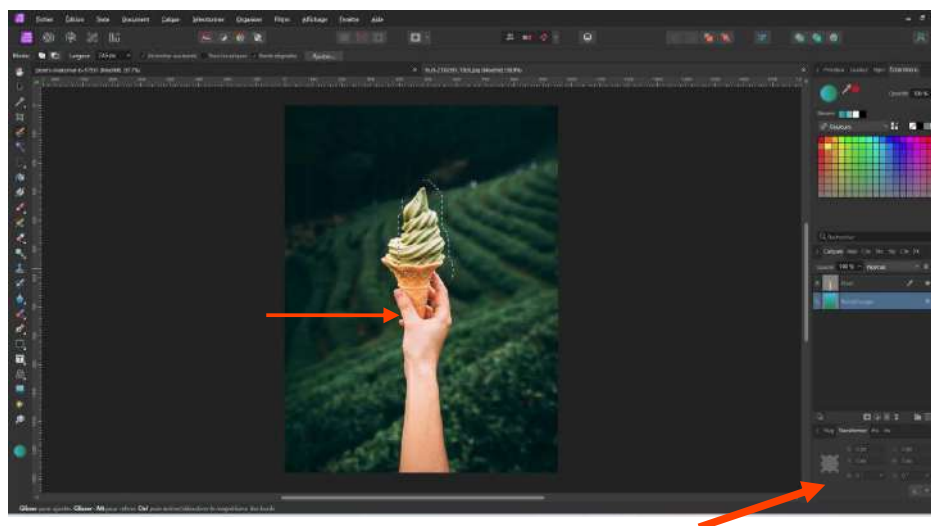


Enfin, ici aussi, nous retrouvons le bouton « Ajuster » dont nous reparlerons plus tard.

Le principe de cet outil est de peindre sur l'objet que l'on désire sélectionner, le programme utilise les différences de contraste pour appliquer la limite de la sélection.

Remarque importante : attention à se trouver sur le calque sur lequel se trouve votre sélection, car dans le cas contraire, Affinity ne reconnaîtra pas la zone à sélectionner, exemple dans l'image ci-dessous.

Je suis positionné sur le calque de remplissage, et donc Affinity ne reconnaît pas le cornet de glace.



En revanche, si le calque reprenant le cornet de glace est sélectionné. Affinity aura beaucoup plus facile à le reconnaître et à le sélectionner.

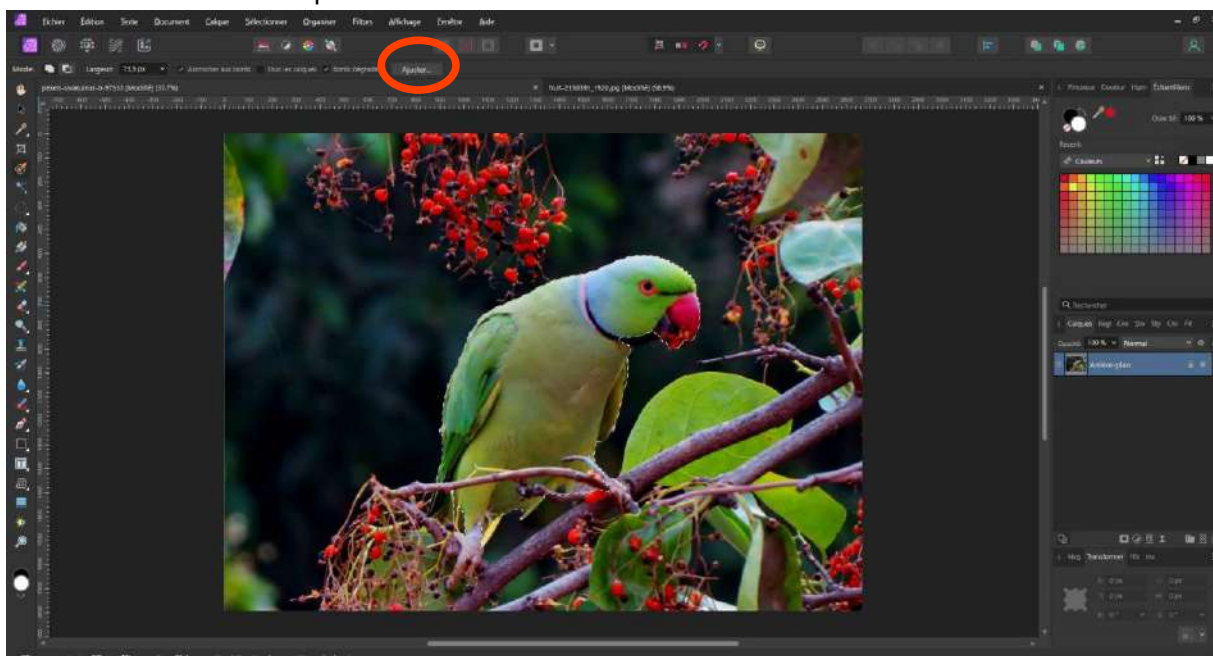


Plus le pinceau est petit, plus la zone de sélection sera réduite et précise ; à l'inverse, pour sélectionner de grandes zones, on peut utiliser un pinceau plus grand.

Nous allons maintenant aborder l'affinage de la sélection.

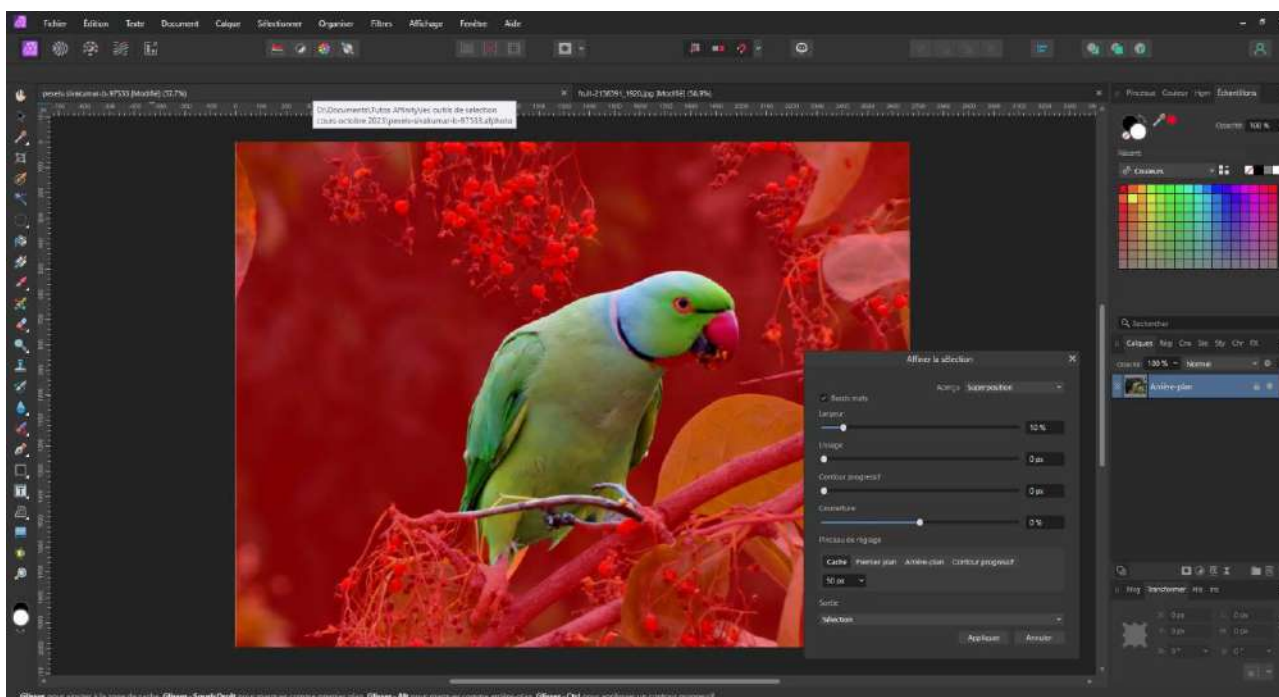
Le Bouton « Ajuster »

Une fois votre sélection terminée, il se peut que vous ne soyez pas entièrement satisfait des bords de votre sélection et que certains détails comme les plumes, les poils d'un animal ou les cheveux d'un être humain ne soient pas entièrement sélectionnés.



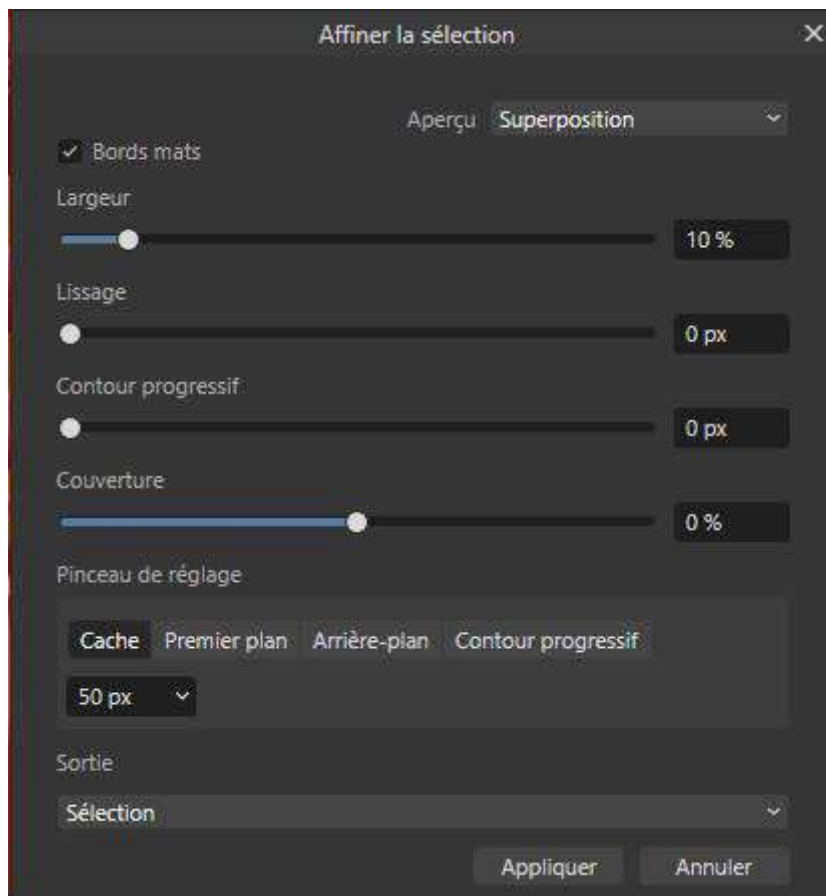
C'est ici qu'intervient le bouton **Ajuster**.

Si vous cliquez dessus, deux choses se passent : d'une part, un masque apparaît sur votre calque et d'autre part, une fenêtre s'ouvre avec différentes options.



Vous voyez dans ce masque que si la sélection est restée bien nette et dans ses couleurs d'origine, le reste de l'image s'est teinté de rouge.

Maintenant, analysons les différentes options de la nouvelle fenêtre.



Tout d'abord l'aperçu.

Si vous cliquez sur la petite flèche, vous pouvez choisir entre différents masques.

Soit « Superposition » → le masque rouge que vous avez par défaut.

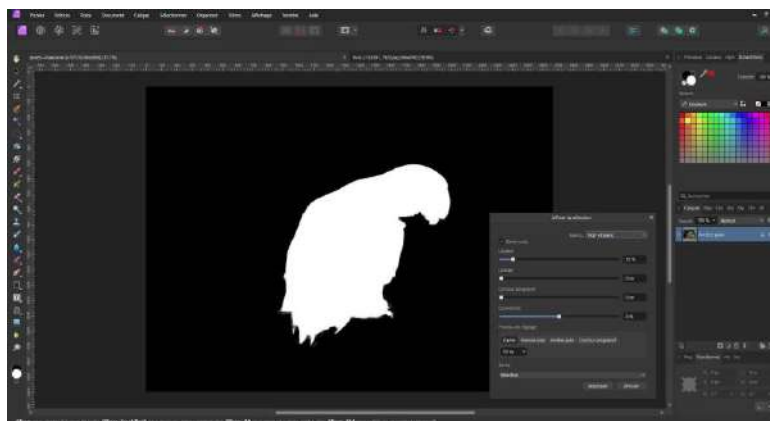
Soit Cache Noir.



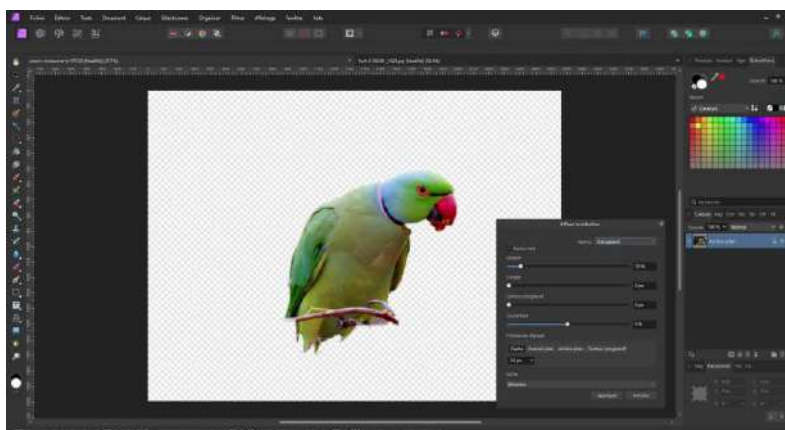
Soit Cache Blanc



Soit Noir et Blanc



Soit Transparent



Bords Mats — Lorsque l’option est sélectionnée (par défaut), la zone de sélection suit de près les bords de l’image. Si cette option est inactive, la sélection ne suit pas les bords de l’image, ce qui est commode pour ajuster plus précisément les bords d’une sélection droite.

Ensuite, vous avez un curseur qui vous permet de régler la **largeur** de la sélection en ajustant la largeur de sa bordure, ce qui permet de récupérer certains détails.

Le Lissage — détermine la courbure du bord de la sélection. Faites glisser le curseur pour définir la valeur.

Contour progressif — détermine le lissage (opacité) de la transition au bord de la sélection. Faites glisser le curseur pour définir la valeur.

Couverture — dans les zones dans lesquelles une transition graduelle de pixels opaques à transparents, cette option améliore la netteté de la transition et déplace la sélection vers l’intérieur ou l’extérieur, selon la direction dans laquelle vous faites glisser le curseur. Les pixels totalement opaques et totalement transparents ne sont pas affectés.

Pinceau de réglage — détermine le mode d’ajustement du pinceau de réglage.

- **Cache** — réanalyse la sélection et tente de séparer de l’arrière-plan les détails de premier plan. Parfait pour sélectionner des cheveux sur les bords de photos, etc.

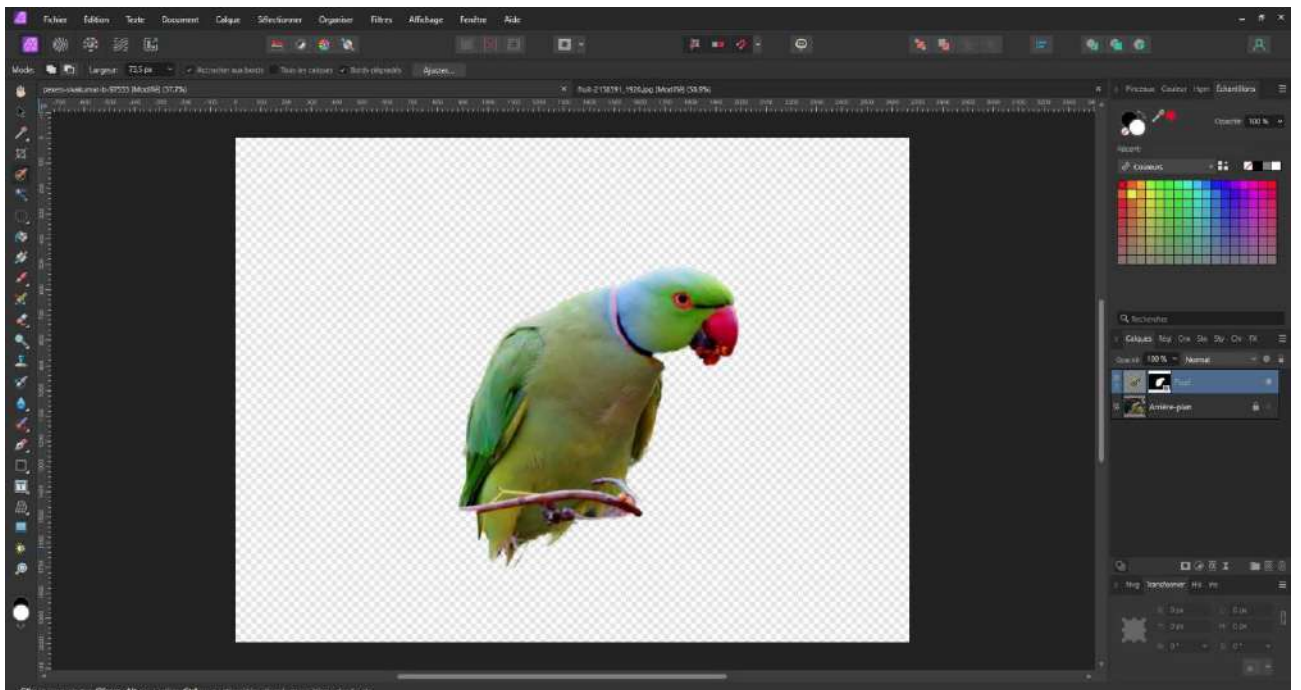
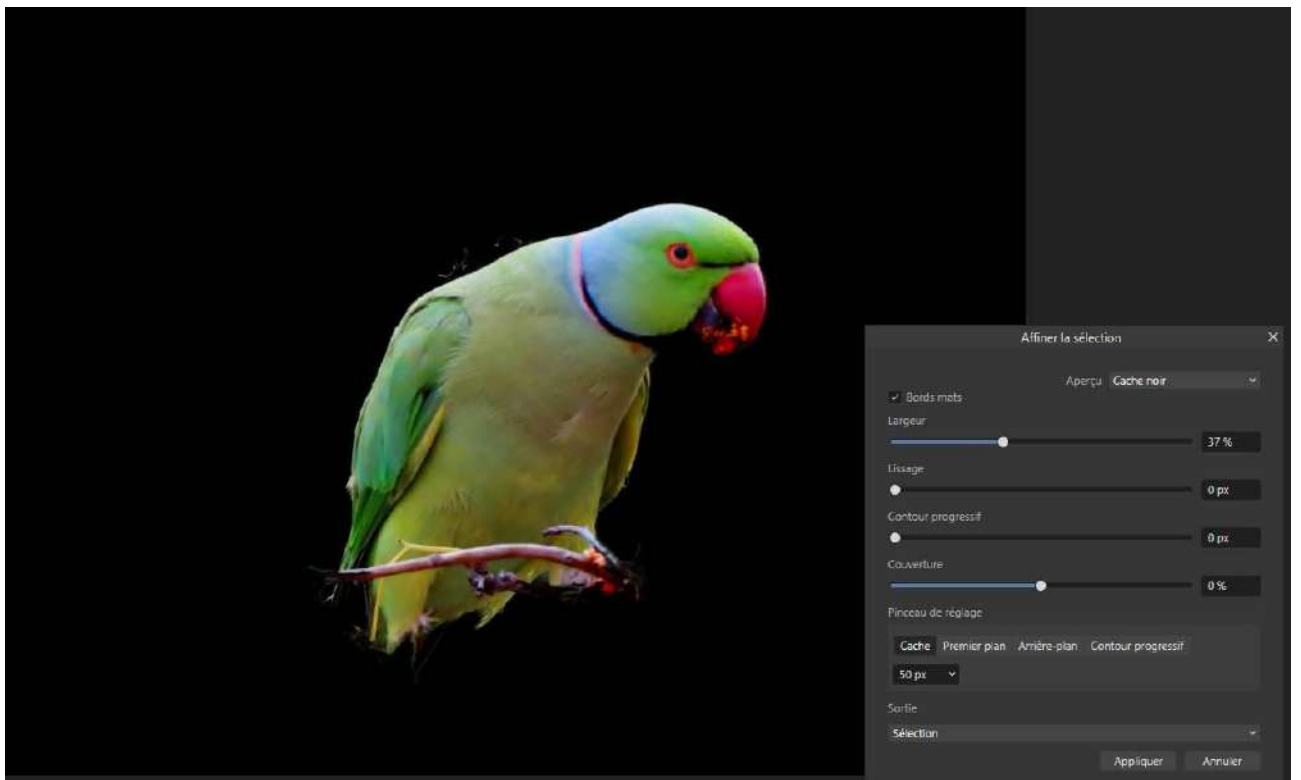
- Premier plan — ajoute à la sélection (affichant une plus grande partie du premier plan).
- Arrière-plan — supprime de la sélection (affichant une plus grande partie de l'arrière-plan).
- Contour progressif — lisse le canal alpha de la sélection.
- Largeur — définit la largeur de la pointe de pinceau. Entrez directement une valeur dans la zone de saisie ou faites glisser le curseur local pour définir la valeur.

Le principe de ce pinceau de réglage et d'autres réglages est de rajouter des détails qui n'auraient pas été pris lors de la sélection principale et d'obtenir ainsi une sélection plus intéressante.

Sortie — détermine la façon dont la sélection est appliquée à la fermeture de la zone de dialogue. Sélectionnez dans le menu local.

- Sélection — applique directement l'amélioration à la sélection.
- Masque — Applique l'amélioration à la sélection comme masque.
- Nouveau calque — applique l'amélioration à la sélection dans un nouveau calque.
- Nouveau calque avec masque — applique l'amélioration à la sélection comme masque sur un nouveau calque.

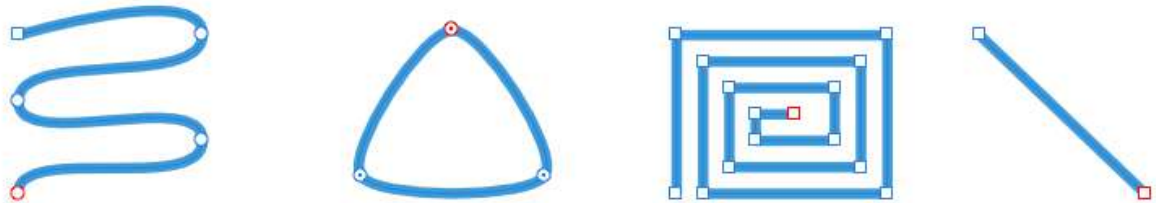
Toutes ces options d'affinage se montreront particulièrement intéressantes pour le détourage d'une chevelure abondante et/ou ébouriffée.



Outil Plume



L'outil Plume permet de tracer avec précision des courbes, des formes fermées et des lignes droites.



Mode Plume, Mode intelligent, Mode Polygone, Mode Ligne

Il vous permet de tracer des lignes droites ou des courbes sous forme de segment unique (comme une section) ou de segments multiples. Les segments sont délimités par des nœuds « sur courbe » qui possèdent des poignées de contrôle « hors courbe ». Ces poignées peuvent être prolongées, raccourcies et déplacées pour contrôler la forme de la courbe.

Raccourci d'outil : P

Il propose sept modes, accessibles dans la barre d'outils contextuelle. Chaque mode modifie la façon dont la ligne est tracée.



Mode Plume

Le mode le plus puissant et le plus précis pour créer des courbes et formes Bézier dotées d'angles et nœuds aigus ou obtus.

Mode Intelligent

Créez facilement des courbes et des formes en cliquant et en positionnant des nœuds.

Mode Polygone

Tracez des lignes droites dotées de nœuds aigus et des formes à bords droits.

Mode Ligne

Il permet de tracer des lignes droites composées d'un unique segment, qui se terminent automatiquement.

Conserver la sélection lors de la création de courbes

Utilisée en conjonction avec l'un d'autres modes, cette option conserve la sélection de courbes tracées pour faciliter l'accrochage à leurs nœuds et à leur géométrie au cours du dessin.

• Ajouter une nouvelle courbe à la sélection

En étant associé à l'un des autres modes, il crée des courbes supplémentaires sur le même calque que la courbe initiale.

↳ Mode Élastique

Combiné à l'un des autres modes, il affiche un aperçu du segment suivant à tracer avant d'insérer le nouveau nœud. La position de votre curseur est suivie.

Paramètres

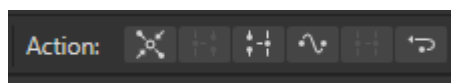
Les paramètres suivants peuvent être modifiés dans la barre d'outils contextuelle :



- Remplissage — cliquez sur l'échantillon de couleur pour afficher une sous-fenêtre locale et modifier la couleur de remplissage.
- Trait — cliquez sur l'échantillon de couleur pour afficher une sous-fenêtre locale et modifier la couleur de trait.
- Propriétés de trait — l'épaisseur de ligne en points. Entrez directement une valeur dans la zone de saisie ou faites glisser le curseur local pour définir la valeur.
- Mode — permet de basculer entre les modes disponibles (voir ci-dessus).
- Convertir — convertir le nœud sélectionné en nœud aigu, obtus ou intelligent.

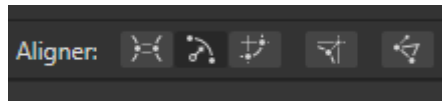


- Action — manipule les courbes :



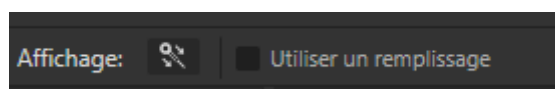
- Ouvrir la courbe : ouvre la forme à l'emplacement du nœud sélectionné.
- Fermer la courbe : joint les nœuds de début et de fin afin de créer une forme fermée.
- Courbe lisse : modifie une ligne ou une forme en ajoutant ou supprimant des nœuds pour la rendre plus ronde et plus douce.
- Relier les courbes : connecte deux courbes distinctes pour n'en créer qu'une. Vous devez d'abord sélectionner les courbes grâce à l'outil Nœud ou la plume lorsque vous dessinez.
- Inverser les courbes : inverse le sens dans lequel la courbe a été tracée.

- Aligner — contrôle le magnétisme des nœuds :



- Aligner sur les nœuds des courbes sélectionnées — aligne horizontalement ou verticalement tout nœud que vous faites glisser avec un autre nœud sur une courbe identique ou différente.
- Accrocher à la géométrie des courbes sélectionnées — accroche au tracé (ou nœud) d'une courbe identique ou différente tout nœud que vous faites glisser.
- Aligner tous les nœuds sélectionnés lors du déplacement — accroche les nœuds sélectionnés à un nœud « cible » défini sur les courbes sélectionnées.
- Aligner les positions de poignée à l'aide des options de magnétisme — accroche une poignée de contrôle en appliquant un critère de magnétisme actuellement défini dans le magnétisme global, p. ex. à une grille, un guide, des points clés, une planche, une marge, etc.
- Appliquer un magnétisme de construction — active le magnétisme des poignées de contrôle :
 - axé sur le nœud adjacent.
 - à 90° de l'axe.
 - à l'angle de réflexion de la poignée de contrôle adjacente.
 - parallèle à la poignée de contrôle adjacente.
 - à 90° de la poignée de contrôle parallèle.
 - à un triangle logique.

Ces options ne dépendent pas des options de [magnétisme](#) globales, à l'exception de Aligner les positions de poignée à l'aide des options de magnétisme.



- Afficher l'orientation — affiche le segment menant au nœud final en rouge pour faciliter la recherche du début d'une forme fermée lorsque le mode de remplissage Enroulement est actif.
- Utiliser un remplissage — lorsque l'option est cochée, la zone concave de la ligne est remplie avec la couleur de remplissage définie (dans le panneau des couleurs) à mesure que vous dessinez.

L'outil Plume, associé à son complément, l'outil nœud, est certainement un outil puissant pour créer des sélections complexes à l'aide de lignes, de courbes.

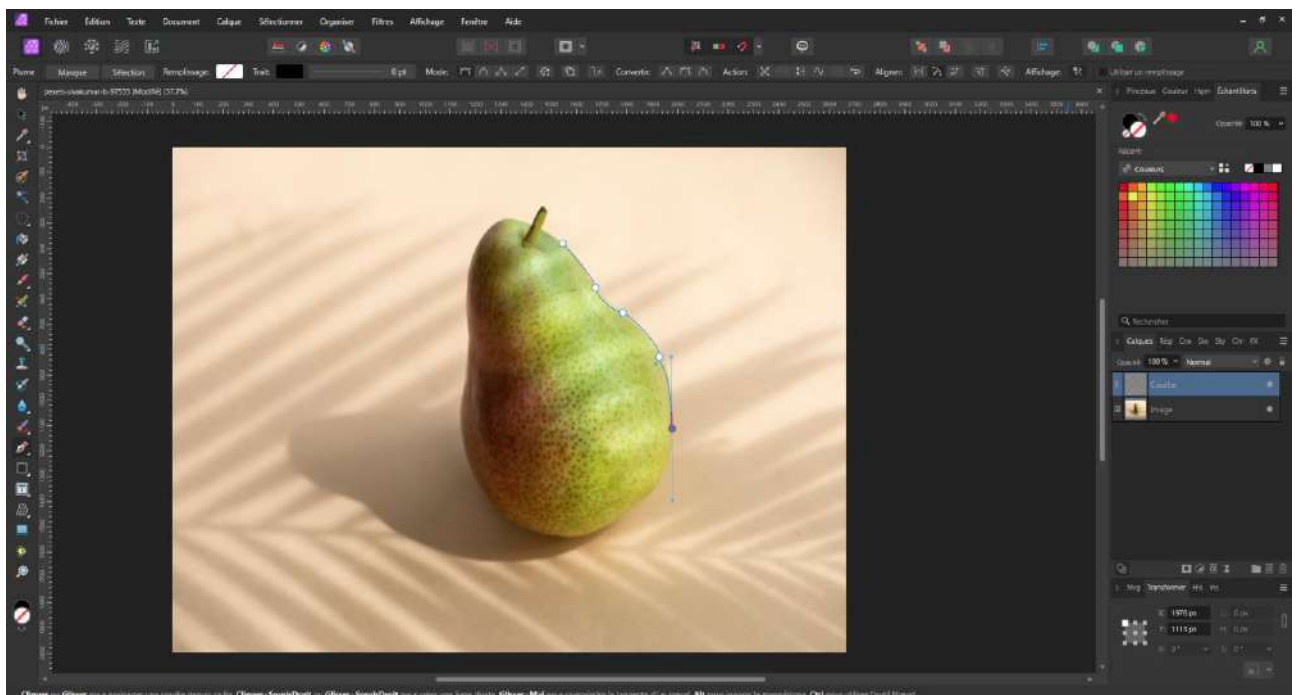
Il nécessite cependant une certaine maîtrise de l'outil.

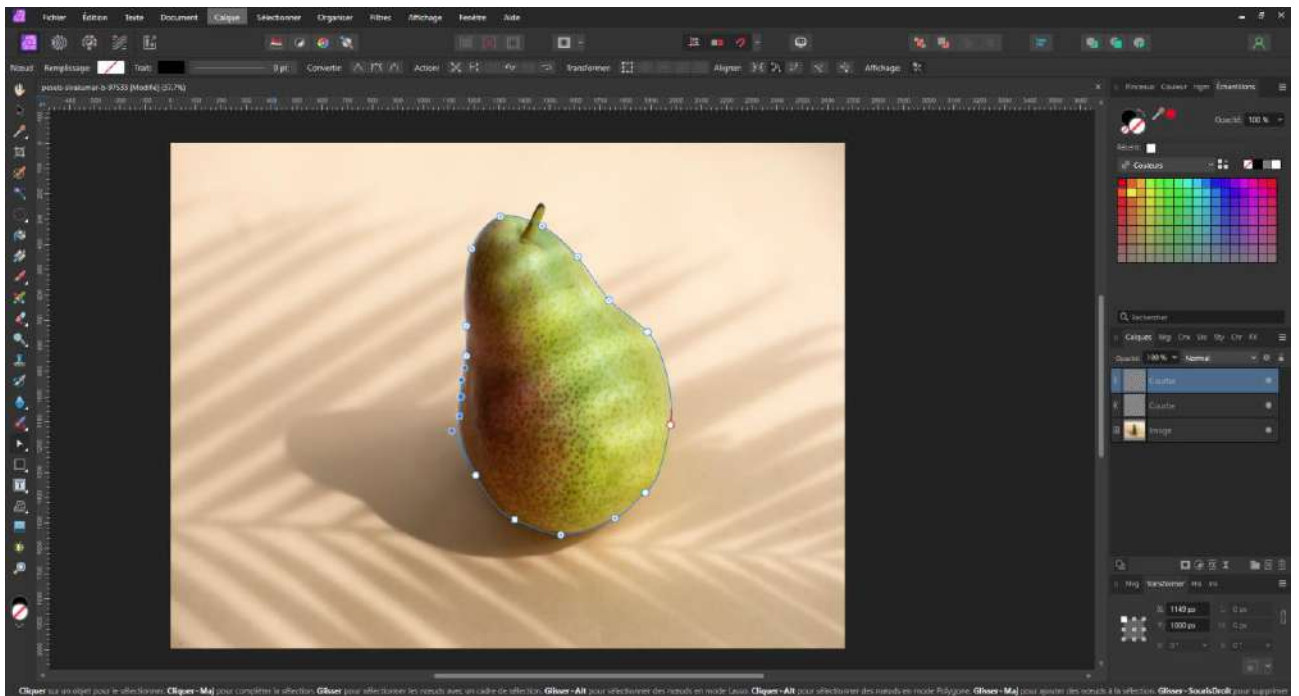
Au début, on peut placer de nombreux points, mais plus, on maîtrisera l'outil, plus les points seront espacés et en faisant glisser la souris après avoir déposé le point, on pourra ainsi dessiner des courbes plus proches de l'objet à sélectionner.

Un conseil : entraînez-vous sur des formes de plus en plus complexes, pommes, oranges, poires, citrouilles, etc.

Fondamentalement, le principe est assez simple : l'outil plume va vous permettre de placer un point d'ancrage sur le bord de l'objet. Ensuite, vous placerez un second point en cliquant et tant que vous maintiendrez le clic enfoncé, vous pourrez en déplaçant la souris définir l'orientation de la courbe.

Si vous tirez vers le bas à droite, la courbe ira vers le haut à gauche et inversement, si vous tirez en haut à gauche, elle ira en bas à droite.





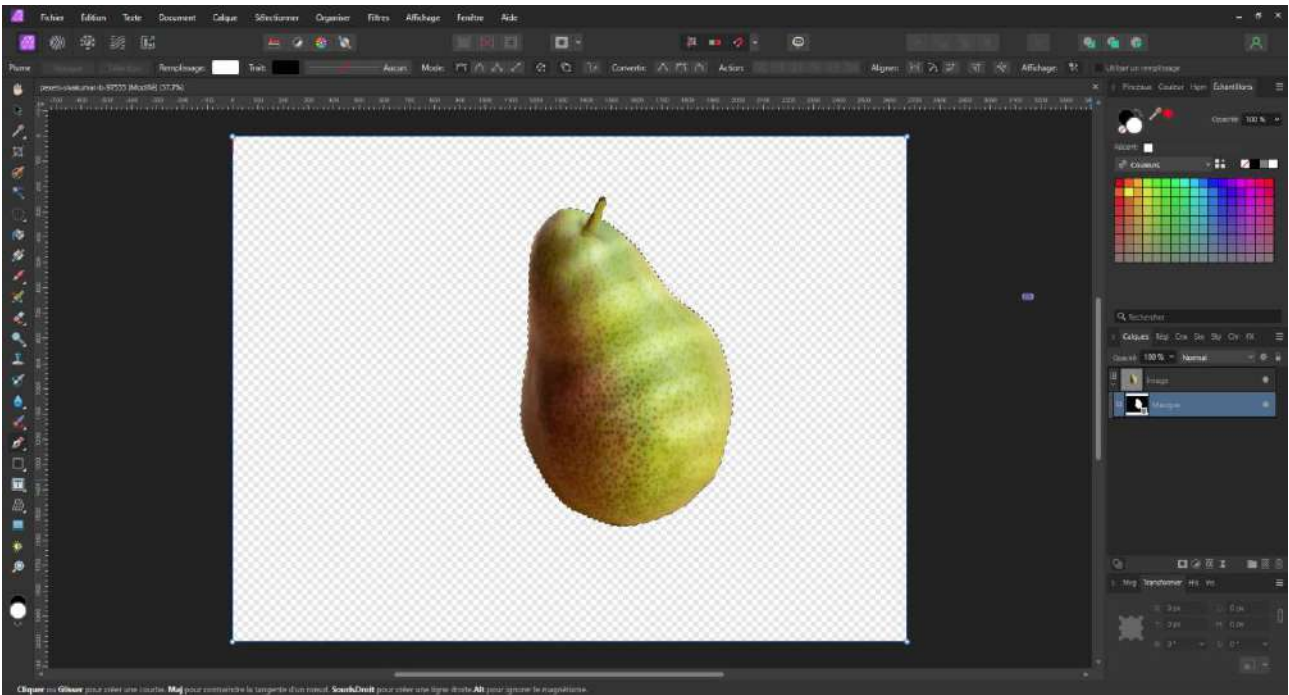
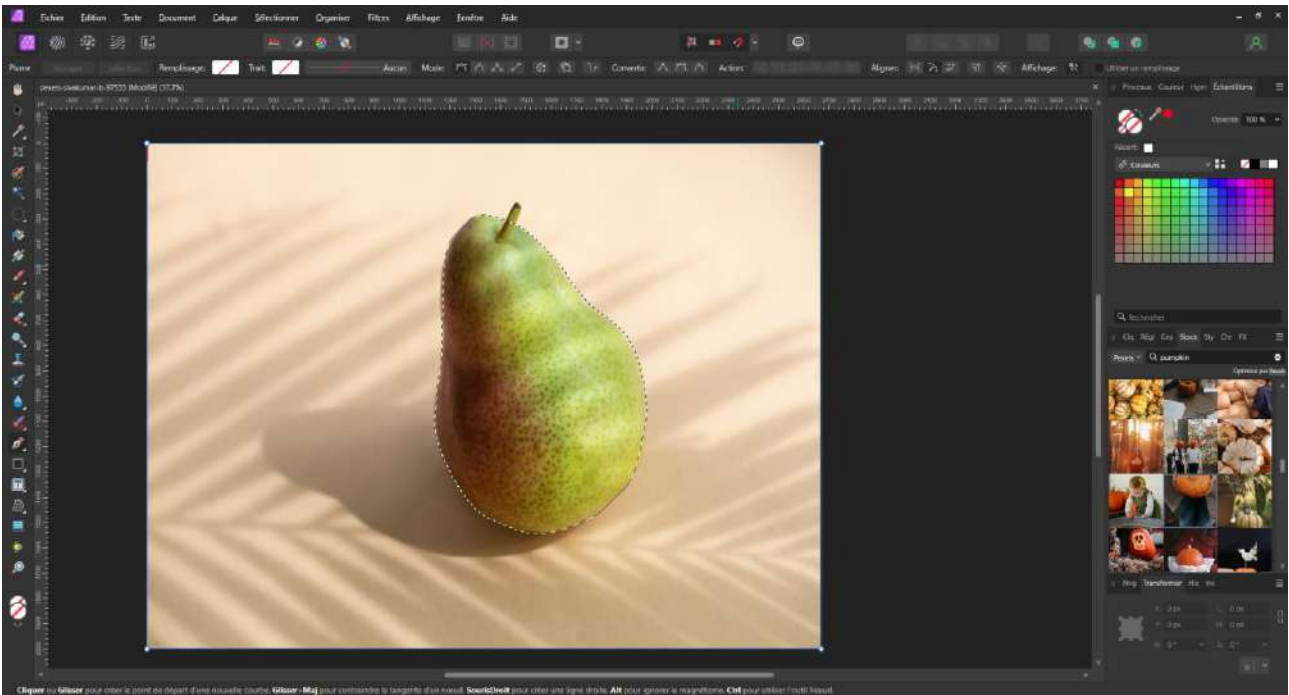
En maintenant la Touche Alt enfoncée vous pouvez choisir la direction prise par la courbe avant de rejoindre le prochain point. Ce qui va permettre de diminuer le nombre de points, mais également de gagner en précision.

Le raccourci « CTRL+Z » est bien sûr opérationnel.

La touche CTRL permettra de repositionner le point.

La combinaison des touches CTRL + Alt permettra de réorienter une des branches de la tangente.

Une fois votre tracé terminé, il vous suffira de cliquer sur le bouton « **Sélection** » pour transformer votre tracé en sélection. Sélection à laquelle vous pourrez appliquer les différents réglages d'ajustement ou de transformer en masque de calque

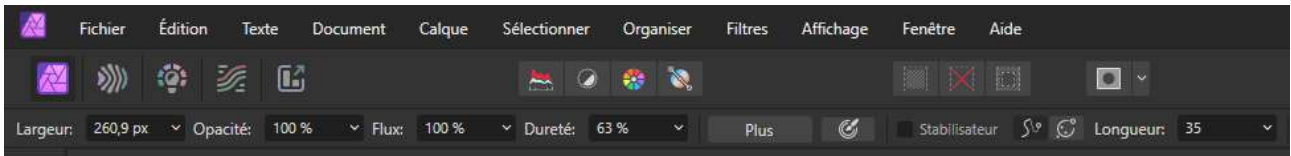


NB : remarquez que le bouton « Ajuster » est accessible par le menu « Sélectionner »

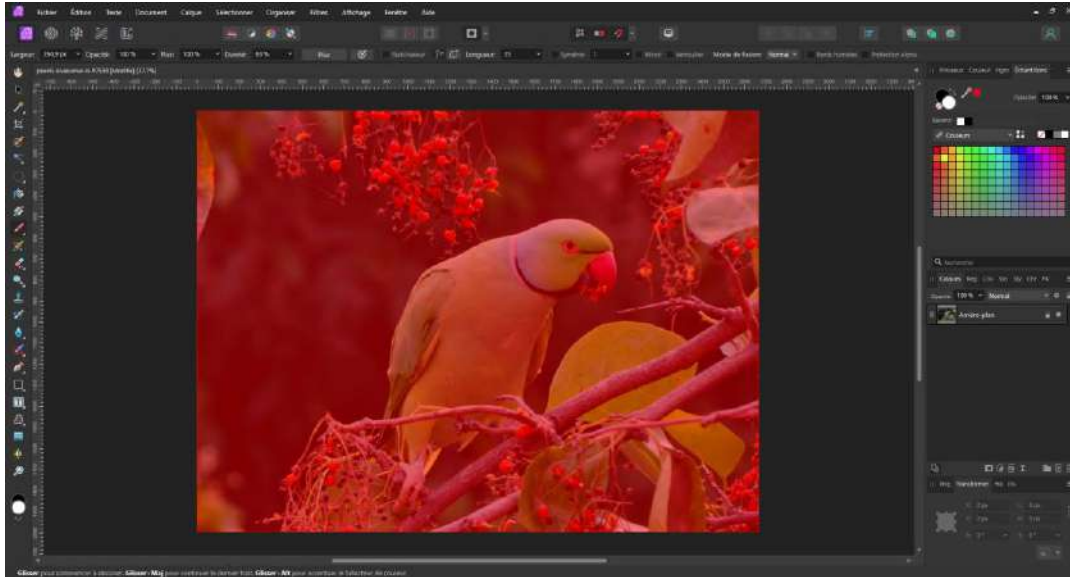
Le Mode « Masque »

Dans les outils utiles pour effectuer une sélection, il en existe un qui est souvent oublié, c'est le « Masque ».





Si vous cliquez sur ce bouton, un masque de superposition rouge va apparaître sur votre image.



Sur le même principe que pour le masque de fusion, si vous peignez en blanc, vous allez déterminer une zone de sélection.

De même, en peignant en noir, vous allez exclure de la sélection et



réajuster celle-ci si nécessaire.



En cliquant de nouveau sur le bouton, vous allez passer en mode sélection.



Les Canaux

Pour détourer et sélectionner certains objets comme l'arbre dans la photo ci-dessous. Il existe une méthode fondée sur les canaux.



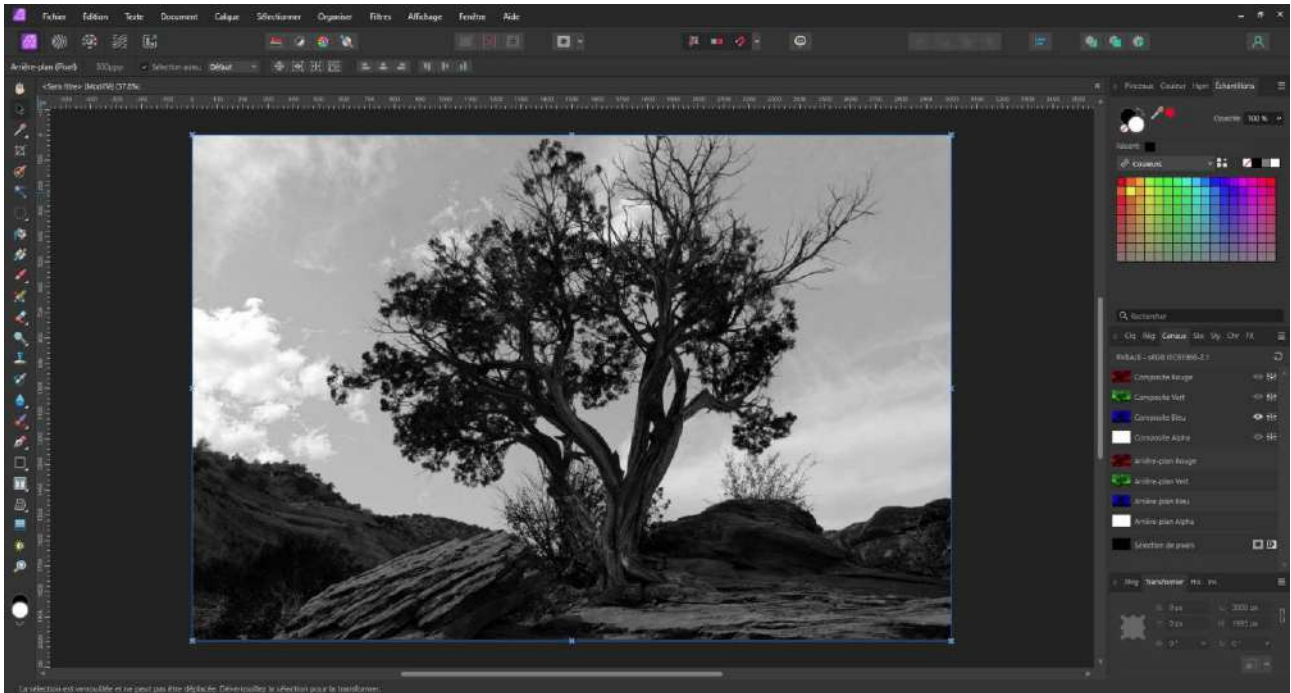
Cette méthode permet d'accentuer les contrastes en sélectionnant le canal RVB le plus approprié pour avoir de bons contrastes.



Dans la fenêtre « Canaux », vous devez sélectionner le canal le plus approprié.

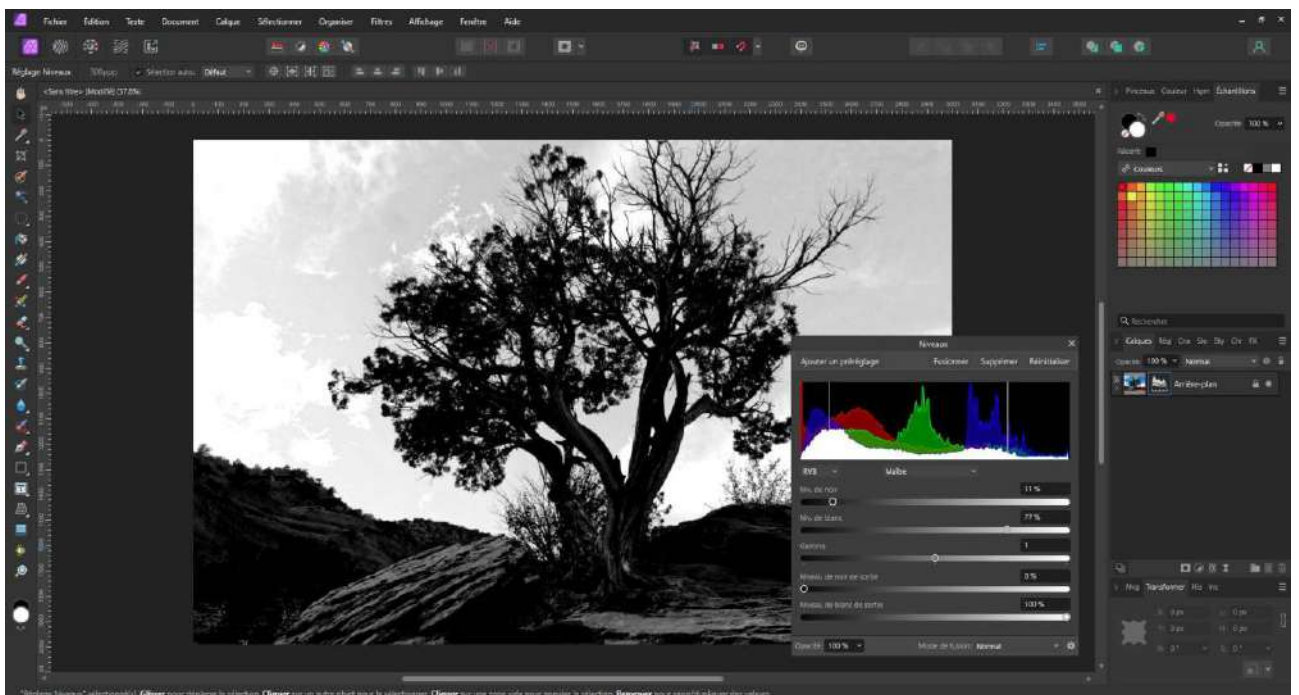
Pour ce faire, désactivez un à un la visibilité du canal en cliquant sur l'œil.

Une fois le canal choisi, dans notre cas le canal « Bleu », retournez dans la fenêtre calque.



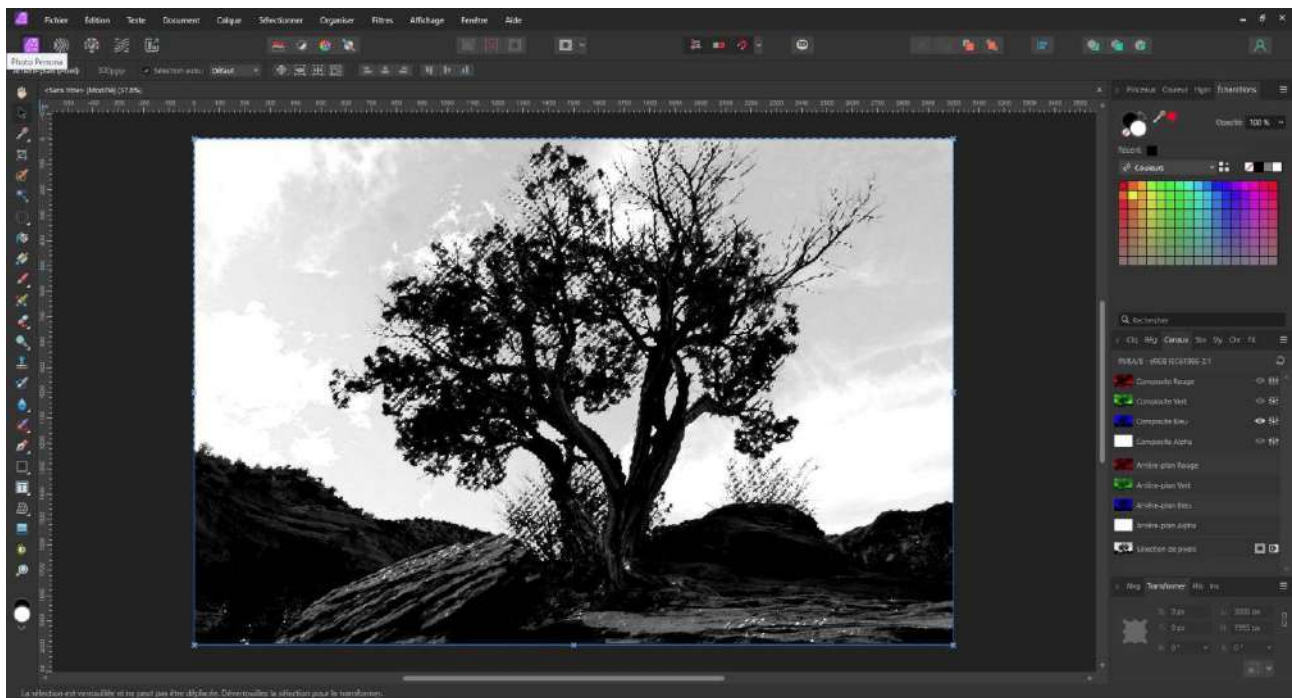
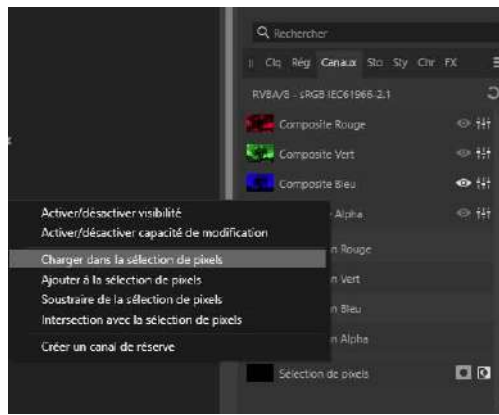
Activez le réglage de « Niveaux ».

Jouer avec les curseurs Niveaux de noir et niveaux de blancs pour accentuer les contrastes.

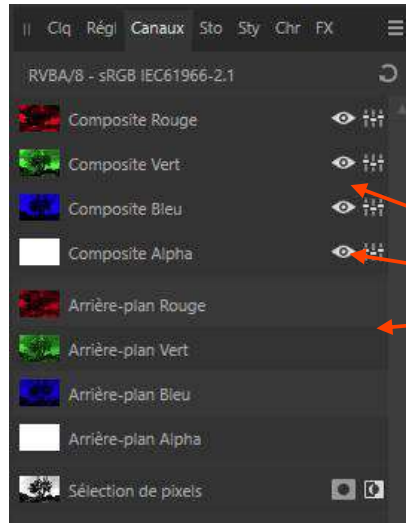


Une fois ces différents réglages effectués.

Retournez dans la fenêtre « Canaux » et, par un clic droit sur le canal que vous avez choisi, sélectionnez : « Charger dans la sélection de pixel ».



On rend visibles les différentes couches.



Il y a quelques petites imperfections dans la sélection que l'on va nettoyer avec le pinceau de sélection rapide.

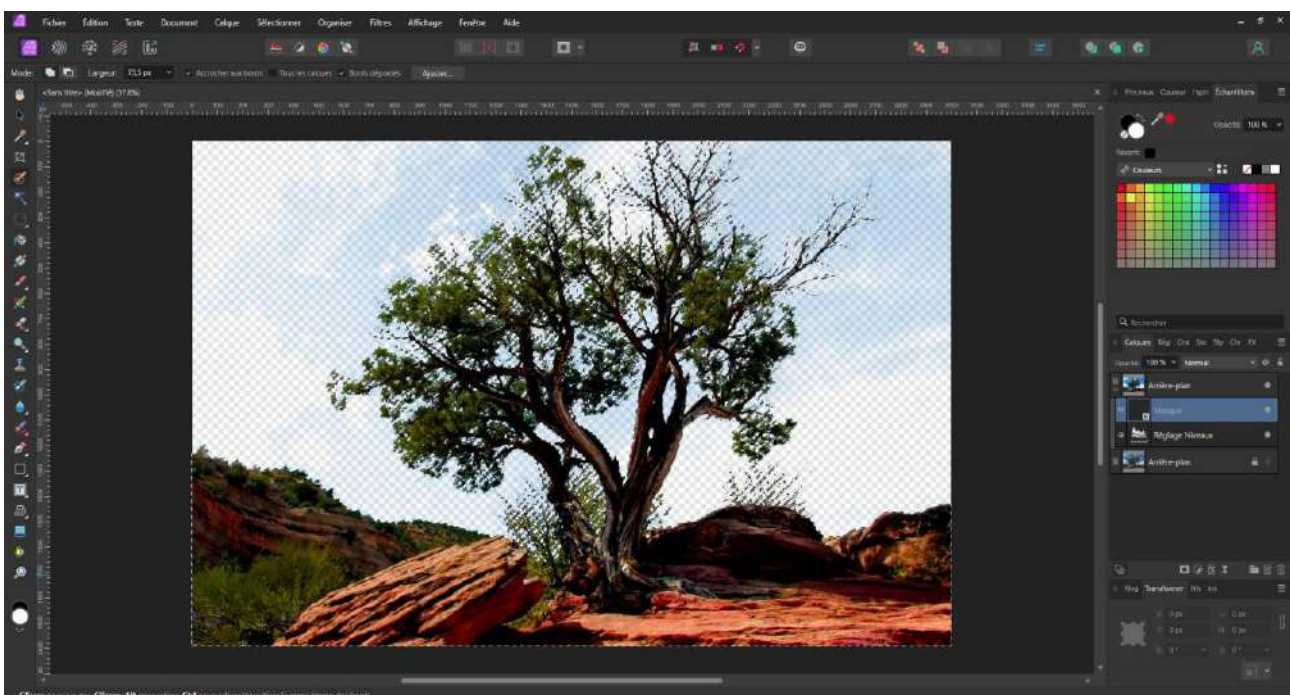


Maintenant, pour obtenir la sélection de l'arbre et du paysage du bas, nous allons inverser la sélection soit par le raccourci Clavier « **CTRL+Maj+I** » soit avec le bouton dédié à cet effet dans la barre d'outil principale.

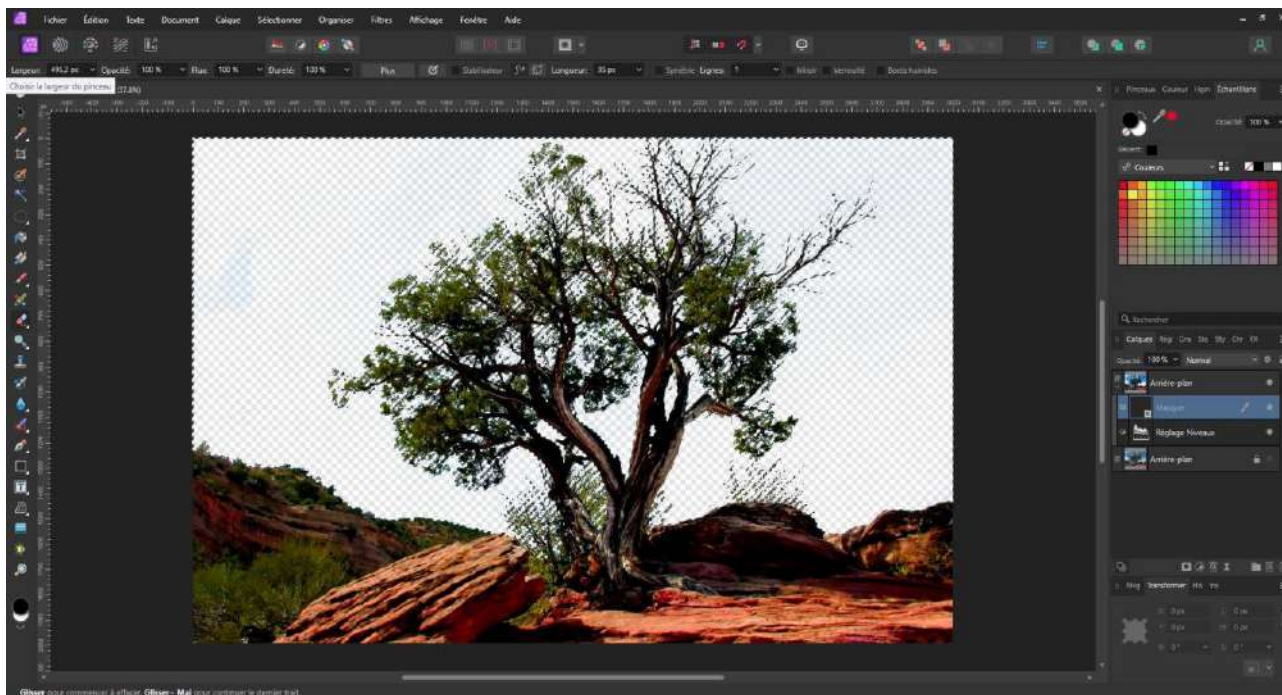


Ensuite, on applique un masque de calque.

On obtient ainsi une sélection de notre arbre.

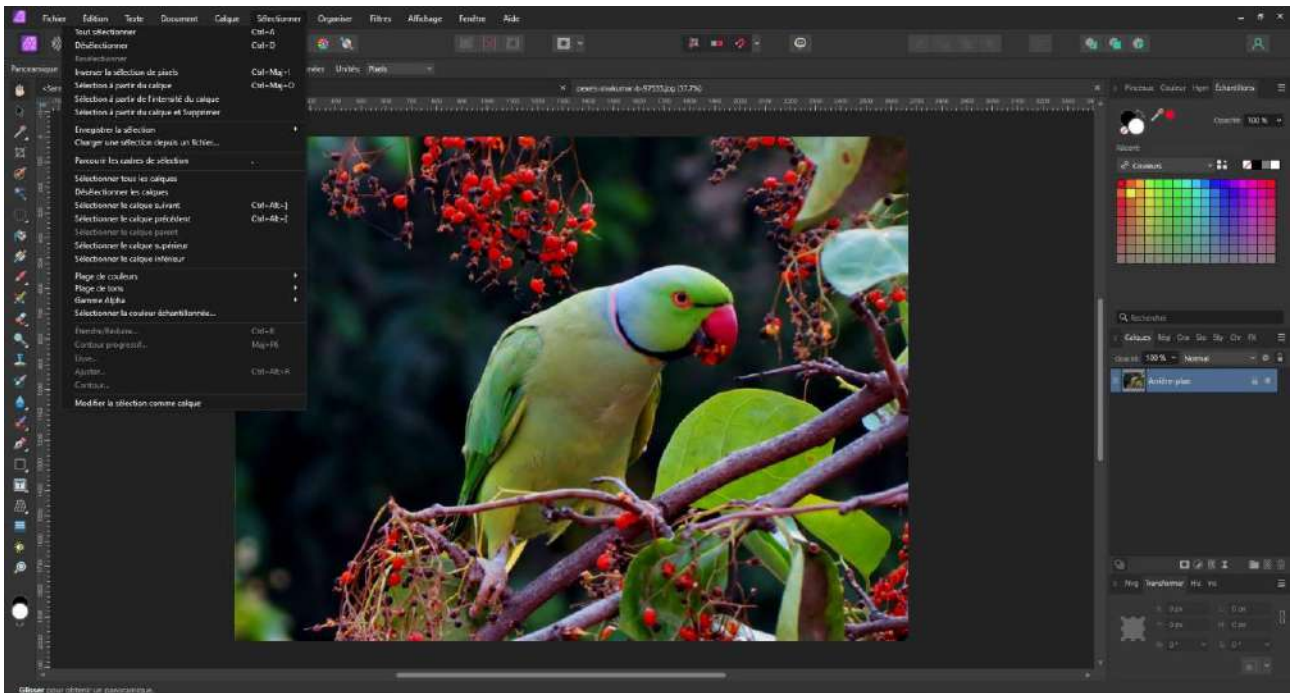


Remarquez, il reste des zones légèrement bleutées, pour les nettoyer, on inverse de nouveau la sélection pour retourner dans le ciel et avec la gomme. On passe sur les zones bleues, comme c'est le ciel qui est sélectionné, seul le ciel sera affecté par la gomme.



La sélection étant terminée, on peut l'annuler soit par le raccourci clavier « CTRL+D », soit à l'aide du bouton dédié.

Le Menu Sélectionner



Tout sélectionner	Ctrl+A
Désélectionner	Ctrl+D
Resélectionner	
Inverser la sélection de pixels	Ctrl+Maj+I
Sélection à partir du calque	Ctrl+Maj+O
Sélection à partir de l'intensité du calque	
Sélection à partir du calque et Supprimer	
Enregistrer la sélection	
Charger une sélection depuis un fichier...	
Parcourir les cadres de sélection	
Sélectionner tous les calques	
Désélectionner les calques	
Sélectionner le calque suivant	Ctrl+Alt+]]
Sélectionner le calque précédent	Ctrl+Alt+[[
Sélectionner le calque parent	
Sélectionner le calque supérieur	
Sélectionner le calque inférieur	
Plage de couleurs	
Plage de tons	
Gamme Alpha	
Sélectionner la couleur échantillonnée...	
Étendre/Réduire...	Ctrl+B
Contour progressif...	Maj+F6
Lisse...	
Ajuster...	Ctrl+Alt+R
Contour...	
Modifier la sélection comme calque	

Si vous cliquez sur « sélectionner » dans le menu principal, toute une série d'options avec les sélections apparaît ainsi qu'un rappel des raccourcis clavier.

La plupart de ces options sont suffisamment explicites pour qu'on les parcoure assez rapidement.

Vous pouvez ainsi :

Tout Sélectionner

Désélectionner

Resélectionner : c'est-à-dire reprendre la dernière sélection faite.

Inverser la sélection de pixel

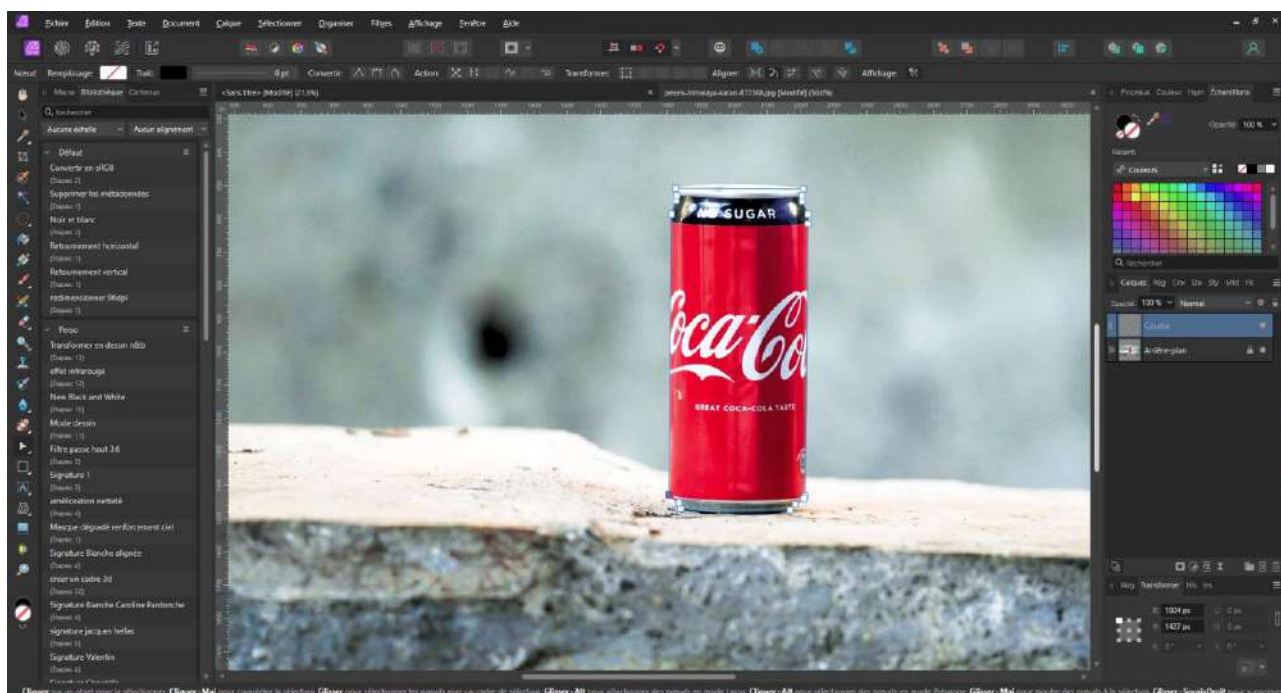
Sélectionner à partir du calque : si un calque est dédié à un objet, Affinity sélectionnera tous les pixels colorés dans ce calque.

« Sélection à partir de l'intensité du calque » sélectionnera les points les plus lumineux dans le calque.

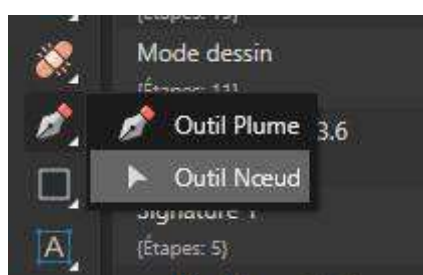
Sélectionner à partir du calque et supprimer ajoute l'effacement à l'option précitée.

L'outil Plume : méthode de détournage Alternatif

À l'aide de l'outil plume, entourez l'objet à détourner des points, placez un point à chaque changement de direction sans vous occuper du pourtour exact de l'objet.



Lorsque vous avez entouré complètement l'objet de ligne droite, choisissez l'outil « nœud ».

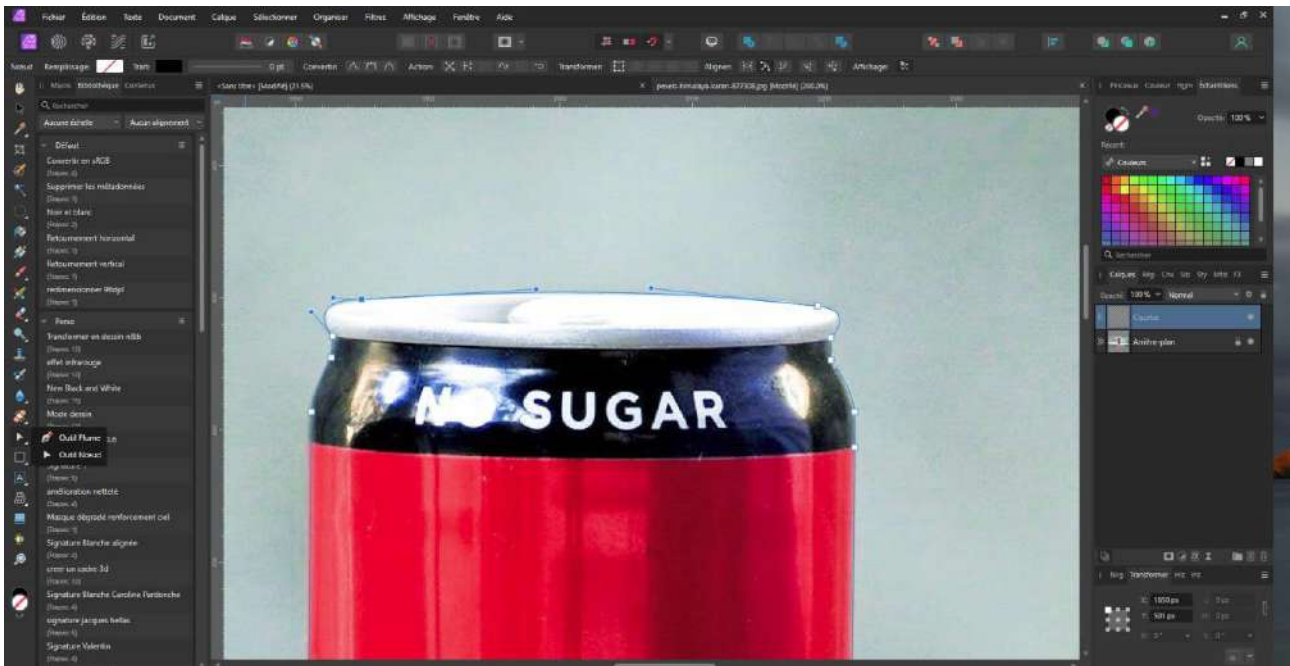


En vous positionnant au centre d'une ligne droite, maintenez le clic gauche et en montant ou en descendant la souris, donnez une courbure à votre ligne pour lui faire épouser les courbures du contour de l'objet.

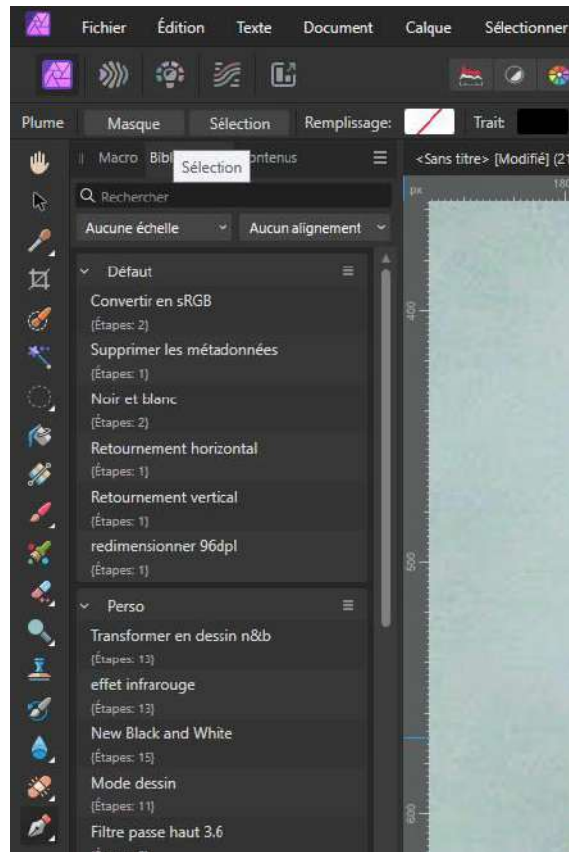


Répétez l'opération autant de fois que nécessaire.

Quand vos lignes épousent parfaitement l'objet



reprenez l'outil plume et cliquez dans le menu contextuel sur le bouton « sélectionner ».



Vous obtenez ainsi une sélection correcte de l'objet.

Pour isoler l'objet, soit créer un masque de calque, soit inverser la sélection et effacer.

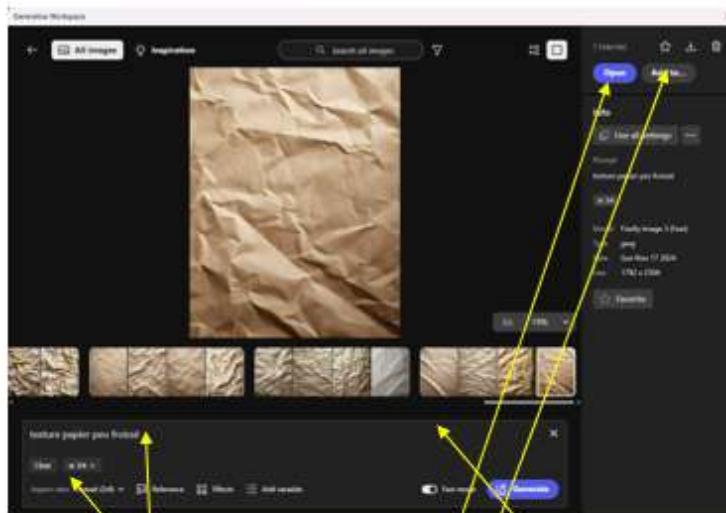
Formation Photoshop

L'outil génératif de Photoshop Beta 6.2

- Benoit Mestrez, *Royal Photo Club Amay* et *CP La Bruyère*, adapté d'un tuto d'Olivier Rocq (<https://www.olivier-rocq.com>)

Les versions d'Adobe Photoshop Bêta préfigurent toujours les nouvelles versions d'Adobe Photoshop et cette version 26.2 mérite toutes nos attentions, nous allons ici nous intéresser à l'IA et particulièrement au récent « Espace de travail génératif ».

Vous le trouverez dans l'onglet Edition > Espace de travail génératif : [Alt+Maj+CTRL+G](#).



Remarque : la version beta ne vous coûtera aucun crédit génératif.

L'abonnement mensuel formule pour la photo, vous octroie chaque mois 250 crédits génératifs.

Historique des générations d'images

Un des ajouts les plus utiles de cet espace génératif est l'historique des générations d'images. L'outil conserve toutes vos requêtes et résultats, vous permettant de revenir sur vos créations antérieures et de les utiliser comme base pour de nouvelles images. Cela facilite grandement le suivi et la gestion de vos projets créatifs.

Destination de l'image générée

Si je sélectionne une des images générées les jours précédents, on voit que je peux l'afficher et l'ouvrir dans un nouveau document (bouton "Open") ou l'ajouter à un document existant ouvert dans Photoshop (bouton "Add to") ou d'autres options.

Options du bouton "Add to"

En passant par le bouton "Add to" vous avez accès à un ajout sur des variantes ou sur des calques séparés.

Saisie du prompt

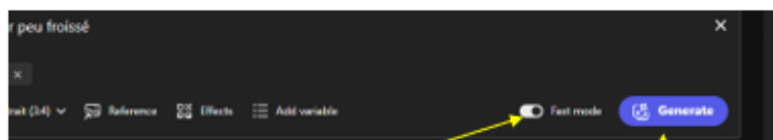
En bas de la fenêtre se trouve l'espace pour saisir votre prompt. Il doit être relativement précis pour que l'image générée ressemble à l'image que vous avez en tête.

En dessous du prompt, vous avez la possibilité de choisir le ratio de l'image

Génération d'images avec des styles personnalisés

La version beta 26.2 vous permet également de générer des images en appliquant des styles personnalisés. En utilisant l'option de style disponible sous le prompt via le bouton "Effects", vous pouvez influencer le rendu final de vos images, qu'il s'agisse de photographies réalistes ou de dessins artistiques. Cette flexibilité vous aide à atteindre l'esthétique exacte que vous recherchez.

Par exemple, je saisis le prompt "rivière avec cascades dans une forêt d'automne". Je clique sur "Effects" et je choisis dans Content type "Photo".



Utilisation du Fast Mode

En bas à droite de l'interface, on trouve "Fast Mode". C'est une fonctionnalité qui permet d'accélérer le processus de génération d'images dans Photoshop beta 26.2. En activant ce mode, vous obtiendrez des résultats plus rapidement, même si certains détails fins peuvent être légèrement compromis.

Cela est particulièrement utile pour les tests rapides ou lorsque la vitesse est prioritaire par rapport à la précision.

Pour activer le Fast Mode, il suffit de cocher l'interrupteur dans l'espace de travail génératif avant de lancer la génération. Ce mode est idéal pour explorer différentes idées sans attendre longtemps.

Pour générer l'image une fois toutes les options réglées, il suffit de cliquer sur "Generate". Contrairement à la génération d'images habituelles, il va vous générer non pas trois, mais quatre images. Si le résultat ne vous plait pas, cliquez sur "Re-run" et il va relancer la génération.

Régénération d'images avec des critères spécifiques

Photoshop beta 26.2 permet de régénérer des images en se basant sur des critères spécifiques : la composition ou le style. Cette fonctionnalité est particulièrement utile pour affiner les résultats et obtenir des images qui répondent précisément à vos attentes.

Sur les variantes que je viens de générer, je choisis une des images. J'ai maintenant la possibilité d'ajouter une référence grâce au bouton "Référence" sous le prompt : ceci vous permet de régénérer, mais en vous basant sur deux critères :

- "Composition référence" : il permet à l'IA de se baser sur la composition de l'image que vous allez lui soumettre. Vous pouvez même lui soumettre un dessin que vous avez réalisé.
- "Style référence" qui lui permet de se baser sur le style d'une image dont vous voulez le rendu.

Processus de Régénération avec Référence

Sur mon image générée, je clique sur "Référence", puis :

- Je sélectionne "Style référence"
- Je choisis une image que j'aime bien d'Enrico Fossati
- Dans la zone "Composition référence", je lui indique la même image dont je veux qu'il s'inspire aussi pour la composition.
- Pour chacune des deux références, ajustez les curseurs de force ("Strength") pour définir l'importance de chaque critère. Je mets les deux au maximum.
- Je clique sur "Generate" pour obtenir de nouvelles variantes.



Image générée avec le Fast Mode

Le résultat est très bon. On retrouve la composition et le style de l'image d'Enrico Fossati.

Si je mets les deux photos côte à côte, la composition est quasiment la même.

Grâce à cette capacité, les utilisateurs peuvent obtenir des compositions plus fidèles et visuellement cohérentes avec leurs inspirations.



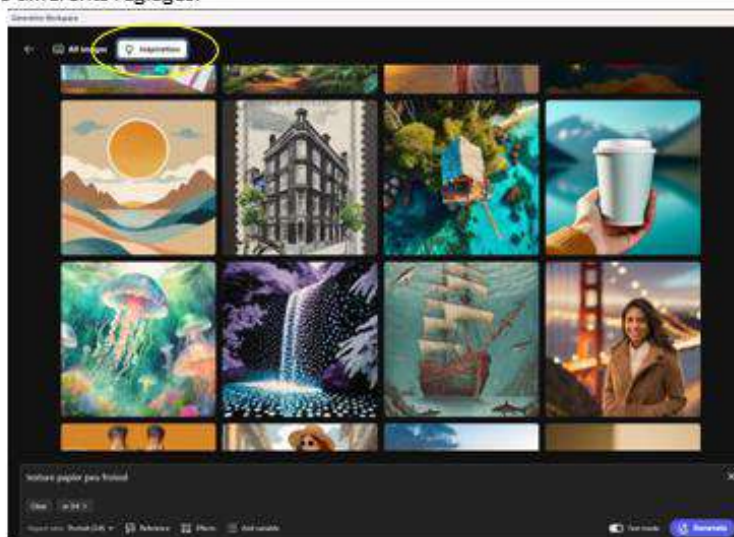
Régénération sans Fast Mode

Pour comparer avec et sans Fast Mode, je régénère en désactivant l'option. Si j'examine les quatre nouvelles générations sans Fast mode, on peut effectivement constater qu'il y a plus de détails, même si on est encore loin de la qualité de la

photo d'Enrico Fossati. Cependant, à chaque nouvelle version, on voit bien qu'il y a des améliorations progressives. Pouvoir influencer sur la composition ou le style de ce que l'on génère est un gros progrès.

Utilisation d'inspirations

Si vous n'avez pas d'idée, vous avez un bouton "Inspiration" en haut de l'interface, qui vous montre des créations avec la possibilité - en utilisant le bouton visible lorsque vous survolez une image - d'utiliser les mêmes paramètres, c'est à dire le même prompt et les différents réglages.

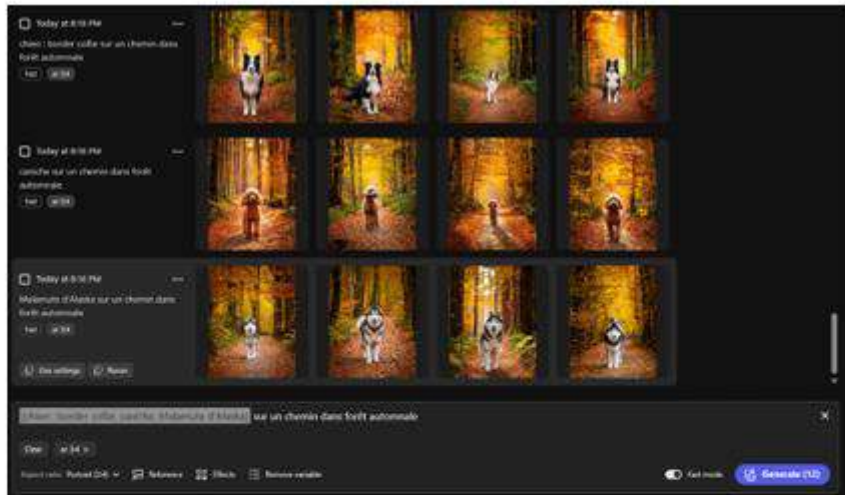


Ajout de variables pour la génération d'images

Une nouveauté de Photoshop beta 26.2 est l'intégration de variables dans les requêtes de génération. Cette fonctionnalité permet de créer plusieurs variantes d'une image en une seule opération. Par exemple, vous pouvez générer des versions d'une image avec différentes couleurs de cheveux ou styles de vêtements en utilisant des variables. Je reviens à mon prompt initial et lui demander de générer un "chien sur un chemin dans forêt automnale". Il génère ses quatre variantes d'images.

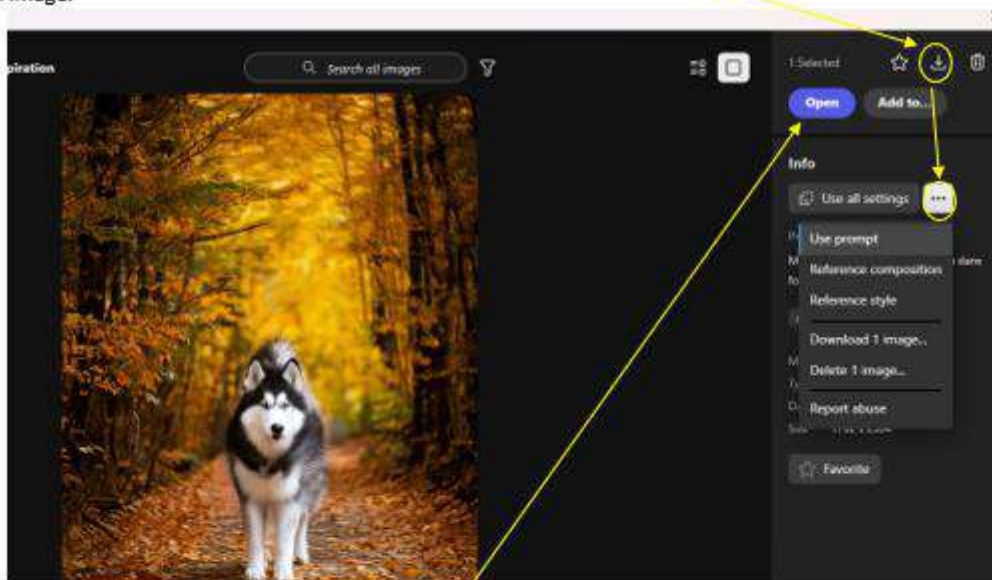
Pour introduire des variables :

- Sélectionnez le mot à faire varier en double cliquant. Par exemple, le mot "chien"
- Cliquez en bas sur "Add Variable", le mot sélectionné s'entoure de crochets [chien].
- Tapez à la place les races de chien que vous voulez générer en séparant les options par des virgules : [chien: shiba inu, border collie, caniche].
- Cliquez sur "Generate (12)", il va générer douze images puisqu'il y a trois variables et quatre générations par variable. Cela génère automatiquement plusieurs images correspondant aux différents paramètres demandés. Vous pouvez utiliser cette notion de variable pour, par exemple, générer des vêtements comme : robe [rouge, verte, bleue].



Réutilisation des paramètres d'une variante générée

En utilisant le bouton "Use all settings", on peut réutiliser tous les réglages d'une des variantes (prompt, format, style). Via les trois points à côté du bouton, nous pouvons décider de n'utiliser qu'un des paramètres, ou encore télécharger ou effacer l'image.



Enregistrement d'une des générations

L'image sélectionnée peut être enregistrée aussi sur votre ordinateur en utilisant le bouton de téléchargement en haut de l'interface.

Réutiliser une des images générées comme référence

Je décide d'utiliser l'image que je viens d'enregistrer, qui est une des variantes que je viens de générer, comme référence.

- Je clique sur "Reference"
- Dans "Composition référence", je lui indique le fichier que je viens de sauvegarder
- Je mets le curseur "Strength" à fond

● J'enlève le Fast Mode

● Je clique sur Generate

En explorant les variantes obtenues, je me rends compte qu'il y a encore du progrès car les yeux ont des anomalies qui rendent la photo peu réaliste, même si l'arrière-plan est plutôt réussi.

La photo qui vous plaît le plus peut être marquée comme favorite en cliquant sur l'étoile disponible dans l'interface, ce qui vous permettra de filtrer les images dans la vue Timeline.



Article Benoit Mestrez (RPC Amay et CP La Bruyère) adapté d'un tuto d'Olivier Rocq (<https://www.olivier-rocq.com>)



Photos des membres : Catégorie Divers



Tranchées de la Main de Massiges - côte 191 – Benoit Mestrez – CP La Bruyère



Drôle de dame – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



A travers les ciseaux de Lucie – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



La vendeuse de chapeaux – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



Un peu de cuisine exotique – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



L'hélico et ses flares – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



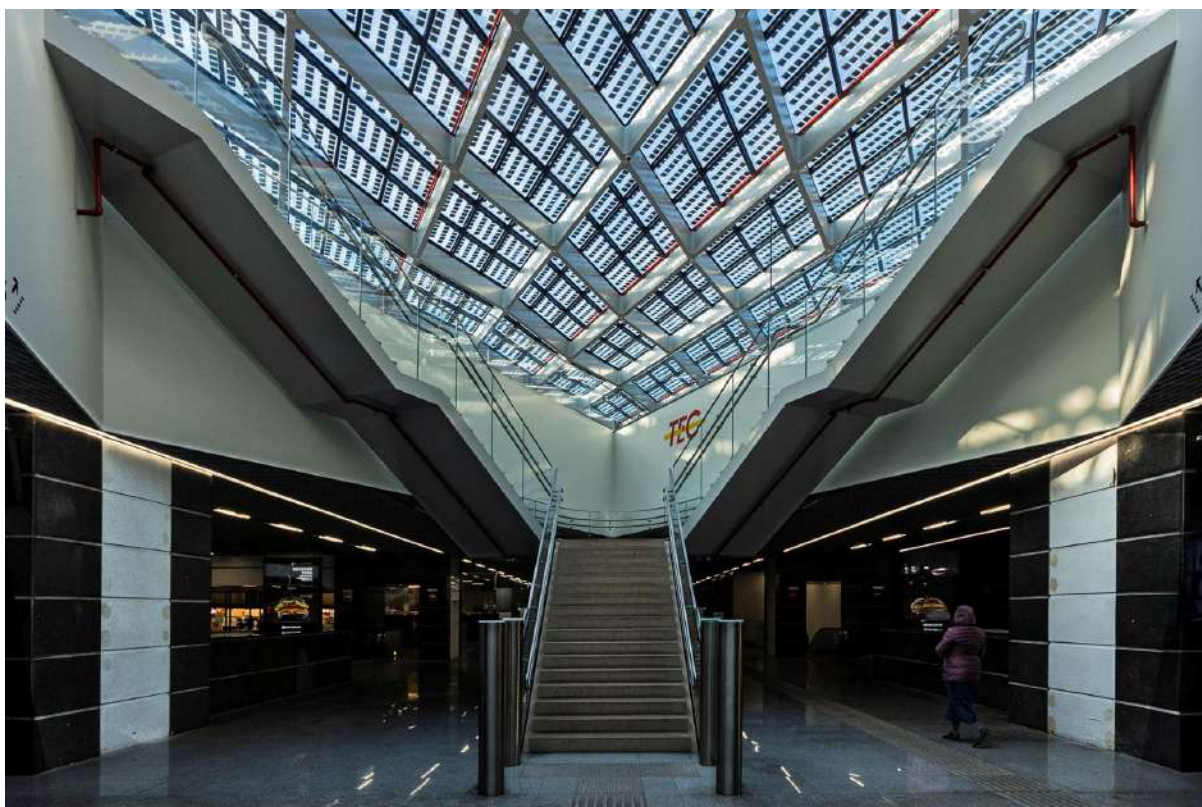
L'homme à la noix de coco – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



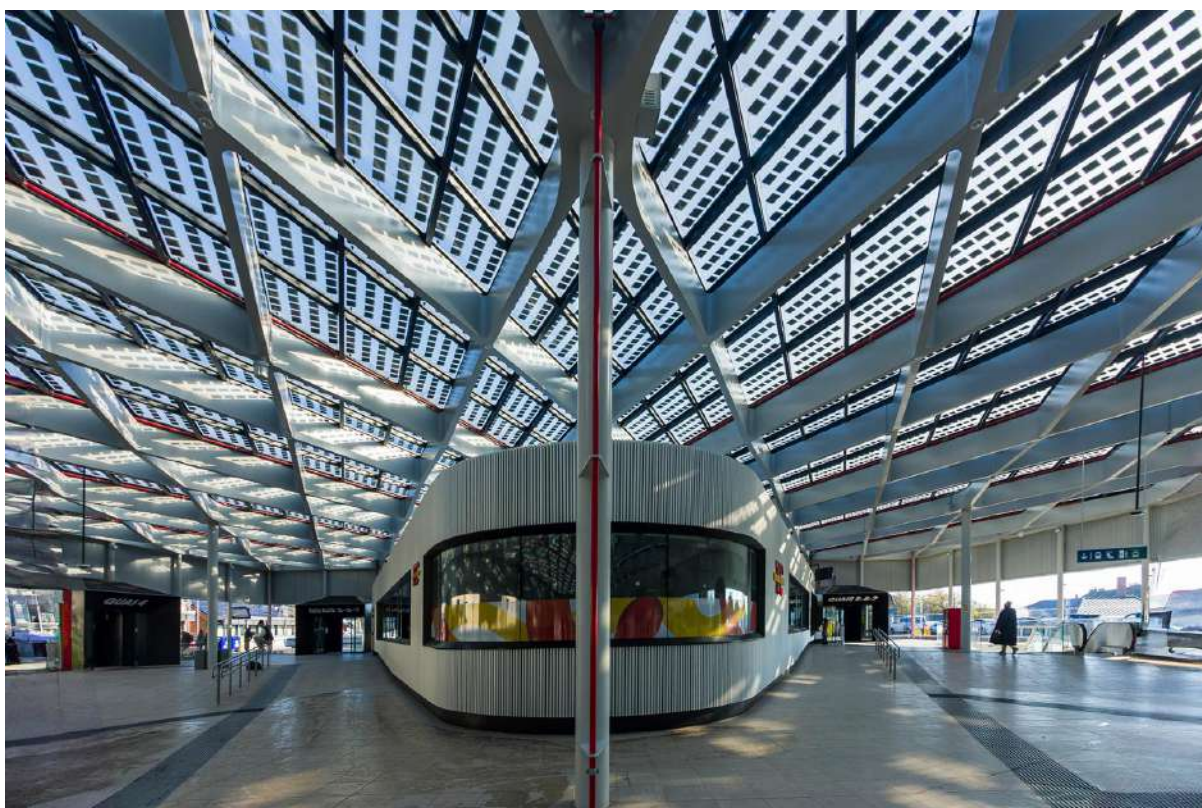
Petit bar toscan – Brigitte Cauchies – Espace Image Création



La passerelle de Thuin – Jean-Claude Derèse – RPCEN Nivelles



La gare de Namur 1 – Norbert China – RPC Entre Nous



La gare de Namur 3 – Norbert China – RPC Entre Nous



La gare de Namur 4 – Norbert China – RPC Entre Nous



La gare de Namur 5 – Norbert China – RPC Entre Nous



La gare de Namur 10 – Norbert China – RPC Entre Nous



La gare de Namur 12 – Norbert China – RPC Entre Nous



Ville de Namur – Jean-Claude Derèse – RPCEN Nivelles

Articles pour les débutants (mais pas que...)



Formation Photo

La composition d'une photo, partie 5

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir d'Éghezée*

Henri Cartier Bresson nous montre l'exemple.

Les diagonales sont l'un des éléments les plus puissants et fondamentaux de la composition.

Intéressons-nous à de vrais exemples dans le monde de la photo. Comment des grands photographes comme Henri Cartier-Bresson ont appliqués ces techniques dans leur travail.



© Henri Cartier-Bresson Roumanie dans un train



Il s'agit d'une superbe photographie faite par Henri Cartier-Bresson (Chacun de nous peut s'amuser à reproduire cette mise en scène). Il était dans un train en Roumanie, et a pris cette photo d'un couple endormi en face de lui.

Regardons cette photo de plus près. Pouvez-vous distinguer la diagonale qui coupe cette photo ? Si ce n'est pas le cas, regardez le corps de la femme. Vous

remarquez comment son corps est étendu diagonalement dans le cadre. Reliant presque les 2 bords du cadre. Si ce n'est toujours pas le cas, trichons et dessinons une ligne rouge.

La diagonale passe au travers du corps de la femme

Vous constatez que la position de la femme suit la diagonale. Elle suit son bassin, son buste, sa tête et se termine dans un coin de la photo.

Dessinons une ligne réciproque. Pas n'importe où, cette fois la ligne suivra le corps de l'homme, partant également d'un coin de la photo (en bas à droite), pour passer par son bassin, son buste et le bas de sa tête.





Dessin d'une ligne réciproque par rapport à la diagonale

Le point d'intersection des deux diagonales est important. Il nous invite à regarder l'emplacement des visages du couple dans la photo. Exactement là où le photographe veut attirer notre attention.

Observez le cercle d'intérêt autour du point d'intersection

Ce dernier montage nous montre clairement comment l'intersection des deux diagonales focalise notre attention sur les visages. Notre regard est guidé irrésistiblement par les diagonales vers ces visages.

Le contenu (ce qui se passe dans la photo) de la photo est fort et la forme (la composition) est tout aussi forte. La forme vient après le contenu (le contenu est plus important que la forme). Bien-sûr, les deux sont nécessaires, mais nous sommes des êtres humains et l'émotion qui va se dégager d'une photo sera toujours plus puissante qu'une composition. Dirigeons-nous vers un autre exemple où l'on peut s'apercevoir qu'une diagonale réciproque ne nécessite pas d'être parfaite pour fonctionner :



© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos. FRANCE. 1932. Marseille.

Dans cette photo d'Henri Cartier-Bresson prise à Marseille, il y a deux hommes qui se reposent en journée. Celui du bas est complètement allongé, la main sur son ventre, son autre bras est parfaitement incliné, presque comme s'il s'agissait d'une sculpture couchée au sol. Son genou gauche est levé, créant un joli triangle, avec son autre jambe bien droite.

Est-ce que vous voyez les diagonales ? Dessinons la première diagonale qui relie chaque coin de la photo.



Dans cette image, la première diagonale démarre de la main de l'homme, passe au travers de son corps, rejoint sa deuxième main, puis son genou, pour finir dans le coin opposé du cadre. Cette diagonale permet de rendre cette photo plus vivante et dynamique.

Est-ce que vous pouvez distinguer la deuxième diagonale qui relie l'homme allongé avec l'autre homme (celui du haut) ?

L'autre diagonale relie les deux hommes

Vous pouvez constater que la diagonale qui relie les deux hommes n'est pas parfaitement perpendiculaire par rapport à l'autre. En revanche le pied, le genou et l'homme du haut sont parfaitement alignés et cela fonctionne. Les deux hommes sont reliés entre eux et cela ajoute une « élégance visuelle » à l'ensemble.

Voyons un autre exemple avec Henri Cartier-Bresson où tout son talent va être mis à contribution pour utiliser les diagonales et relier les 3 sujets d'une manière assez unique :

Pour commencer, cette photo est assez énigmatique. Il y a trois personnages dans cette photo, une personne au milieu qui est le plus en avant et prend le plus de place. Mais cette personne est-elle un homme ou une femme ?



© Henri Cartier-Bresson. Espagne. 1933. Province de Valence. Alicante.

Cette personne a plutôt des traits masculins et porte un marcel, cependant elle a des sourcils parfaitement dessinés et du mascara. Il s'agit du premier puzzle. Ensuite il y a les deux autres femmes dans le cadre qui ne regarde pas très gentiment le photographe et qui surtout forment avec leurs mains une sorte de danse.

A priori la personne du milieu est un transsexuel. Concernant le deuxième puzzle, comment le photographe a pu capturer une telle pose ?

La réponse vient d'un livre. Henri Cartier-Bresson a clamé que toutes ses photos ne sont pas posées. Ce qui n'est pas vrai. Si vous jetez un œil à la pellicule d'origine, on les voit poser de cette manière pour lui (il a pris plusieurs photos de cette pose). Vous pouvez retrouver cette pellicule contact dans son livre « Scrapbook ».

Revenons-en à nos sujets de composition et dessinons notre diagonale. Cette fois la diagonale ne fait pas rejoindre deux coins de la photo. Pouvez-vous malgré tout la voir ? Concentrez-vous sur toutes les mains présentes dans cette image. La voici :



La diagonale qui connecte toutes les mains entre elles
Si vous regardez la photo ci-dessus, vous pouvez voir une diagonale qui commence à droite du cadre et qui remonte en haut. Elle unit toutes les mains. C'est un peu moins évident que la photo précédente, mais cela fonctionne quand même. Néanmoins on peut penser qu'il a été sensible à l'équilibre des formes et à la beauté visuelle de l'ensemble. La puissante diagonale a fini de le guider vers cette photo très réussie.

Les diagonales ont aussi la faculté d'ajouter une forte notion de mouvement et de direction. Nous allons le voir en détail dans une photo qu'Henri Cartier-Bresson a prise dans les jardins du Palais Royal à Paris :

En regardant cette photo, il se dégage une forte sensation de mouvement. Pouvez-vous voir les diagonales ?



Les diagonales dans cette photo ajoutent une sensation de mouvement

Toutes les diagonales dans cette photo insufflent de l'énergie et du mouvement. Si l'on regarde bien, on remarque 1 personnage qui se déplace dans la scène, leurs jambes forment un « V » (qui sont deux diagonales connectées entre elles).

La deuxième personne en haut est plus petite, mais si vous regardez de plus près ses jambes forment également un « V ».

Les jambes des 2 personnes forment des V qui sont 2 diagonales connectées

En conclusion, les lignes des diagonales n'ont pas à relier parfaitement les 2 bords du cadre de la photo. Elles peuvent être utilisées pour guider l'œil de celui qui regarde la photo et ajouter de l'énergie et du mouvement à l'image.



© Henri Cartier-Bresson. FRANCE. 1959. Paris. Les jardins du palais royal



Les diagonales peuvent être aussi associées avec les gestes de la main. **Ils vont donner aux expressions humaines plus de puissance et d'énergie**, comme nous allons le voir avec la photo d'Henri Cartier-Bresson ci-dessous.



© Henri Cartier-Bresson. USA. 1947. Cape Cod, Mass, Journée de l'indépendance (4 juillet)

Cette femme symbolise la puissance et la force de l'Amérique, en ayant fièrement autour de son cou le drapeau américain. Elle pointe avec énergie hors du cadre. Voici comment Henri Cartier-Bresson décrit cette image :
« Cette femme m'expliquait que le montant du drapeau au-dessus de la porte était brisé mais 'un jour comme celui-ci, on garde un drapeau sur son cœur. J'ai ressenti en elle un peu de la force et de la robustesse des premiers pionniers américains. »

Je pense que cette photo montre cela clairement, et ce qui permet vraiment d'appuyer cette idée, c'est le geste de la main qui pointe en haut à droite avec force et conviction :

Observez comment sa main devient presque une flèche en diagonale.

On peut remarquer également un bon nombre de diagonales en

arrière-plan. Dans les planches qui constituent le revêtement extérieur de la maison, mais également dans les volets. Ils nous invitent dans un premier temps à regarder le visage du sujet, puis ils accompagnent son geste :

Des diagonales sont également présentes en arrière-plan.

Il y a beaucoup d'exemples avec les photos d'Henri Cartier-Bresson (C'était l'un des meilleurs photographes de rue lorsqu'il était question de composition). Mais variions un peu les plaisirs et dirigeons-nous vers d'autres photographes.



L'exemple vient de Cornell Capa.

Observons cette photo du photographe Cornell Capa, de l'école de ballet Bolshoi, prise à Moscou :

On peut admirer dans cette photo toute élégance des ballerines. Le miroir à droite de l'image nous immerge dans l'image. Est-ce que vous pouvez voir toutes les diagonales qui nous dirigent vers le miroir ?



Les diagonales qui nous dirigent vers le miroir.

Si vous suivez le mouvement des ballerines, la géométrie et l'architecture du bâtiment, vous pourrez identifier

toutes les diagonales. Celles-ci ajoutent de la profondeur, du mouvement et de l'élégance à l'ensemble de la photo. L'image que renvoie le miroir au fond crée une répétition qui bloque notre regard et lui fait faire des va-et-vient entre les ballerines et leur image dans le miroir, le tout guidé subtilement par les diagonales.



© Cornell Capa. Union soviétique. 1958. Moscou. L'école de ballet Bolshoi.

René Burri. BRESIL en exemple.



© René Burri. BRESIL. 1960. Rio de Janeiro. Ministère de la santé

René Burri (un autre excellent photographe de l'agence Magnum) aime photographier des points de vue en hauteur, il est aussi un maître en composition.

L'une de ses photos les plus emblématiques est celle qui suit. Il a vu 3 hommes qui étaient en train de discuter dans un hall avec de magnifiques percées de lumières. Il a alors attendu et prit sa photo quand deux femmes étaient en train de passer (et que les hommes les regardaient) :

Dans la photo ci-dessus, pouvez-vous voir les diagonales ? Pour commencer, nous allons dessiner une diagonale en forme de flèche entre les hommes qui regardent les femmes :

Si on suit le regard des hommes, il pointe vers les femmes qui passent

Les hommes regardent en diagonale les femmes. Regardez également la direction des reflets de lumières dans cette photo. Ils vont dans le même sens que le regard des hommes :

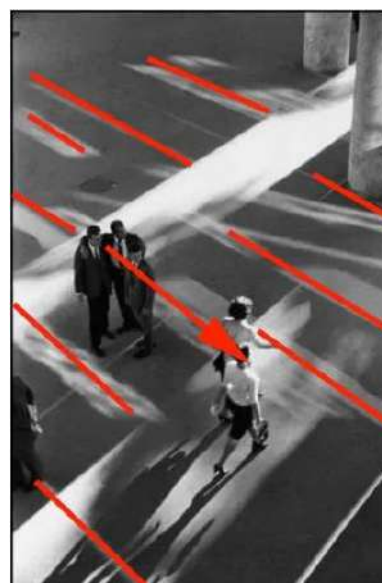
Notez toutes les diagonales présentes dans l'arrière-plan



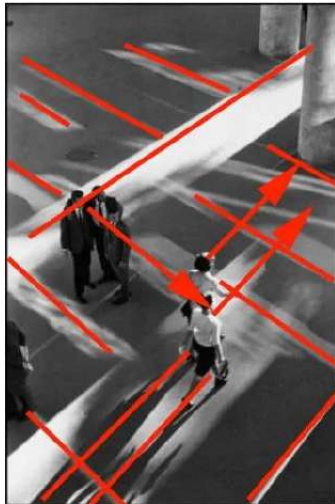
Si l'on se concentre sur les femmes, elles marchent également en diagonale, vers le côté haut droit de l'image :

La direction dans laquelle marchent les femmes
La direction dans laquelle marchent les femmes est parallèle aux diagonales que forment les grosses percées lumineuses :

Les diagonales parallèles dans cette photo

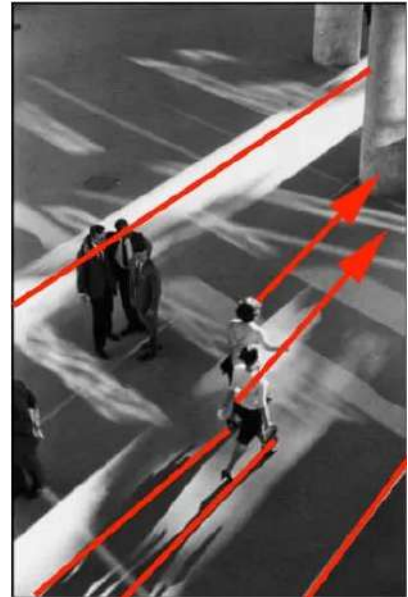


Et si on ajoute les autres diagonales vu précédemment, il y a un beau chassé-croisé entre toutes ces lignes :



Un beau chassé-croisé entre toutes ces lignes

En fin de compte, ce qui fait que cette photo est exceptionnelle (en se basant uniquement sur l'esthétique) c'est la géométrie et l'élégance de sa composition. Difficile dans la réalité d'obtenir toutes ces diagonales qui se croisent. Nos yeux tournent en rond grâce aux diagonales. Et nous sommes comme piégé dans cette photo, l'excellent ingrédient d'une photo réussie.



Comment appliquer les diagonales dans nos photos de tous les jours

1. Placer le sujet à l'intersection des deux diagonales.

Comme nous l'avons vu dans l'exemple ci-dessus, une manière forte de composer les photos est de placer le sujet (le centre d'intérêt) au croisement des diagonales. Bien sûr ce n'est pas toujours possible mais cela permet d'avoir des images plus fortes.



© Henri Cartier-Bresson Roumanie dans un train



© Cornell Capa. Union soviétique.
1958. Moscou. L'école de ballet
Bolshoi.

2. Se concentrer sur le point de convergence des diagonales

Ce qui est génial avec les diagonales, c'est qu'elles dirigent les yeux du lecteur à travers le cadre. Essayez de faire en sorte que les lignes convergent vers un élément intéressant dans la photo.

3. Mélanger



Comme vous pouvez le constater dans la photo prise par René Burri, ce qui rend cette composition puissante est le chassé-croisé des diagonales. Plus vous pouvez ajouter des diagonales (dans toutes les directions) votre composition sera réussie.

© René Burri. BRESIL. 1960. Rio de Janeiro. Ministère de la santé

Conclusion

En pratique, dans la rue, gardez vos yeux sur les diagonales. Que ce soit la position que prennent les personnes, la manière dont la lumière apparaît, la façon dont les gens se déplacent, la direction vers laquelle ils regardent, ou les formes en arrière-plan. Les diagonales sont l'un des outils les plus simples et les plus puissants en composition. Gardons nos yeux grands ouverts pour elles, et utilisons-les davantage dans nos photos.

(Source : texte préliminaire d'un livre sur la composition d'une photo)

Le bruit numérique, partie 5

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir* (article extrait du net)

LE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Peu importe ce que vous ferez, la quantité de lumière ne sera parfois pas suffisante, l'environnement sera très sombre, votre sujet bougera et vous n'aurez pas d'autre choix que d'augmenter énormément la sensibilité ISO pour obtenir une vitesse d'obturation suffisante pour figer l'animal. Résultat : toutes vos photos seront très bruitées et vous serez très déçu, comme souvent... !

Est-ce qu'il faut pour autant jeter votre matériel et toutes ces photographies à la poubelle ? Non, loin de là, car le développement photo est la manière la plus simple et la plus efficace pour supprimer le bruit numérique... quand on connaît les bonnes techniques !

CONSEIL N°8 : PHOTOGRAPHIEZ EN RAW PLUTÔT QU'EN JPEG

Une meilleure gestion du bruit numérique dès la prise de vue

Le format JPEG est un format compressé, qui subit une compression gérée par l'appareil photo et entraîne donc une perte de qualité, une moins bonne gestion de la plage dynamique et donc une apparition plus rapide du bruit numérique, notamment dans les zones sombres de l'image.

A l'inverse, le format RAW est un format non-compressé, qui conserve toutes les données de prise de vue et ne subit aucun traitement à la sortie de l'appareil. Il en résulte donc une photographie de meilleure qualité, présentant moins de dégradation et donc de bruit numérique que dans sa version JPG.



Une meilleure gestion du bruit numérique pendant le développement

L'autre énorme avantage de photographier en RAW, c'est que le bruit numérique sera beaucoup plus facile à gérer en retouche, car son apparition sera beaucoup moins rapide qu'en JPEG lorsqu'on va venir modifier les curseurs et notamment l'exposition de l'image.

Voici un exemple concret avec la même image, en version RAW puis en version JPEG, retouchée exactement de la même manière.



Vous pouvez constater ici que le bruit numérique est beaucoup moins présent lorsque la photo est développée en RAW, que lorsqu'elle est développée en JPEG. Cette différence importante fait que la suppression du bruit sera beaucoup plus facile à faire sur la version RAW et nous permettra surtout de pouvoir pousser les curseurs un peu plus qu'en JPEG, et donc d'avoir une amplitude de travail plus importante. Bref, photographiez en RAW !

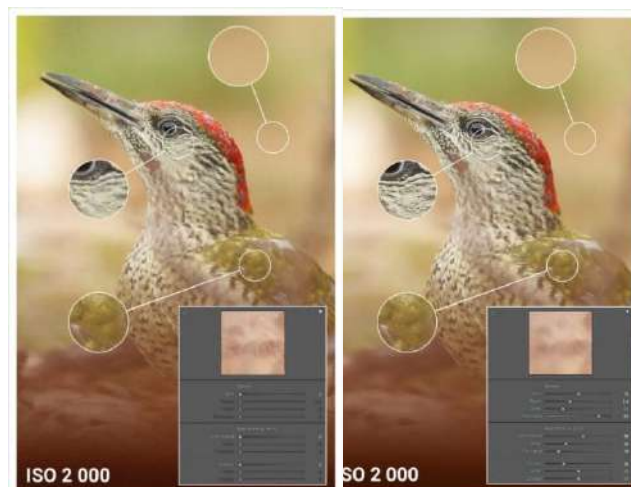
REMARQUE : notons et nous en reparlerons, que l'Intelligence Artificielle d'Adobe fait des « miracles » dans la gestion du grain mais uniquement à partir de fichiers RAW.

CONSEIL N°9 : RÉDUISEZ LE BRUIT NUMÉRIQUE AVEC LES BONS OUTILS ET LES BONNES TECHNIQUES

Comment supprimer le bruit

La réduction du bruit en développement photo est assez simple à comprendre et va généralement se faire en deux étapes :

- Un lissage plus ou moins fort va être appliqué sur l'ensemble de l'image, afin de venir flouter les grains du bruit numérique et les faire disparaître
- Une récupération des détails va ensuite être appliquée pour venir compenser la perte de netteté sur certaines parties de l'image (dans 99% des cas sur le sujet)



Pour supprimer le bruit numérique, il existe des curseurs différents : la luminance, le détail et le contraste. Ces curseurs vont permettre de venir lisser l'ensemble de l'image afin de "diluer" le bruit numérique, mais en essayant de conserver quand même certains détails de la photo.

Les curseurs de l'outil netteté vont être, quant à eux, chargés de renforcer justement la netteté du sujet pour compenser le lissage de la photo.

Le mix de tous ces curseurs, qui dépendent de chaque photo, permet donc de venir supprimer efficacement le bruit numérique des photographies... qui ne sont pas très bruitées !



Photographier les fêtes de famille

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*



Le cadre intime des événements familiaux offre de nombreuses occasions de capturer des émotions. Quoi de mieux que de capturer le bonheur à l'état pur ? Pour cela, le mieux, c'est de faire partie de la famille.

Saisir la spontanéité



Les photos prises spontanément captent mieux les émotions que les photos où l'on pose. Cependant, pour cela, il faut avoir l'appareil photo toujours prêt à être utilisé, sinon les moments de bonheur s'envolent avant d'avoir pris le cliché. S'approcher d'une personne sans se faire remarquer, la garder dans le viseur plus longtemps et appuyer sur l'obturateur au bon moment ressemble à une chasse au sujet photographique.

La véritable émotion naît d'une photo prise de manière spontanée. En tant que photographe, il faut anticiper des moments comme celui-ci.

Un moment spécial n'attend pas : soyez prêt quand il se présentera.

On ne voit et on ne perçoit presque pas la présence d'un bon photographe lors d'une fête de famille. Si vous entretenez une relation personnelle avec la personne photographiée, elle vous présentera son meilleur profil. Vous disposez d'un avantage considérable sur un photographe professionnel et vous devriez l'exploiter.



Ce sont les personnes qui transmettent les émotions, pas dans les objets. Bien sûr, il faut aussi photographier les verres, la décoration de la table ou l'ambiance, mais les véritables protagonistes

d'un événement familial sont les personnes qui y prennent part, les jeunes mariés, l'enfant ou les personnes qui fêtent leur anniversaire et leurs invités.

Préparation

Pour vous préparer, vous devez visualiser le déroulement de l'événement. L'événement aura-t-il lieu en extérieur ou en intérieur, en journée ou en soirée ? Quelle sera la lumière ? Voulez-vous photographier avec la lumière existante ou devez-vous utiliser le flash ? Comment le flash affectera-t-il l'ambiance lumineuse ? Les flashes vont-ils perturber la fête ?

Les objectifs que j'utilise pour ces occasions sont des focales fixes de 35 mm ou 50 mm. J'emporte aussi un zoom dans la gamme de focales de 18 à 200 mm. Je n'utilise généralement pas de trépied, car il est trop peu maniable et ne convient pas pour capturer la spontanéité.

Les photos de vue d'ensemble font office de souvenir, mais ne sont généralement pas chargées émotionnellement.

Les appareils photo des téléphones portables sont de plus en plus performants et peuvent également être utilisés, par exemple pour filmer. Techniquement, il existe toutefois un écart avec les vrais appareils photo.

Bien que les lacunes telles que le flou et le bruit de l'image ne ressortent qu'en cas d'agrandissement sur papier photo ou dans les livres photo, les photos prises avec un téléphone portable peuvent rapidement devenir granuleuses, surtout en cas de luminosité faible.



Ne pas photographier les personnes de dos

Le visage est la partie du corps qui exprime les émotions. Si possible, photographiez les gens de face ou au moins de côté. A moins de se focaliser sur la coiffure, l'arrière de la tête n'est pas intéressant pour celles et ceux qui regardent la photo.

J'attends souvent dans une position d'affût, l'appareil photo devant les yeux, jusqu'à ce que les sujets montrent l'expression faciale que je veux capturer. Alors, j'appuie plusieurs fois sur l'obturateur et je capture toute une série.

Cependant, je ne travaille pas avec la fonction en rafale, mais je photographie et mets en scène chaque image individuellement dans un flux continu.

Les visages diffusent l'émotion. Approchez-vous et cadrez les photos en conséquence.

Portraits individuels et photos avec plusieurs personnes



Une ou deux personnes peuvent être mises en scène sans qu'elles s'en aperçoivent, grâce à la technique d'approche. Plus il y a de personnes sur la photo, plus un déclenchement spontané est complexe. Il existe aussi toujours le risque qu'une personne cligne des yeux ou soit représentée de manière peu flatteuse.



S'il y a trois personnes ou plus, je fais des mises en scène, je demande une photo, je réunis le groupe, je corrige la pose ou la position au sein du groupe et enfin, je prends trois ou quatre photos, parmi lesquelles je choisis la meilleure à la fin.



Les portraits individuels sont réussis lorsque l'atmosphère est détendue, avec l'ambiance lumineuse naturelle.

Créez le contact physique le plus étroit possible entre deux personnes. Cela crée une chaleur émotionnelle.

Créez le contact physique le plus étroit possible entre deux personnes. Cela crée une chaleur émotionnelle.



Appelez les personnes en disant : Et maintenant, regardez-moi.

Recherchez un contact visuel direct entre la personne photographiée et l'appareil photo.

Pour les photos mises en scène avec plusieurs personnes, les photographes doivent donner de brèves instructions sur le positionnement des personnes et la pose à prendre.

Dynamiques et spontanées, les photos de groupe sont plus vivantes que les habituelles photos de famille où chacun prend la pose.



Pour les personnes individuelles, les expressions du visage et la lumière sont des éléments essentiels. Les visages surpris, interrogatifs, renfrognés ou même pensifs sont chargés d'émotions fortes et ont un effet particulièrement puissant. Cependant, vous ne pouvez capturer des émotions que si vous avez l'appareil photo à portée de main et que vous recherchez l'occasion.

Les relations sont l'élément constitutif de la famille, et j'essaie de faire ressortir ces relations par la photographie. Le lien entre la mère ou le père et l'enfant est particulièrement fort, tandis que la relation entre les grands-parents, les parrains et marraines ou d'autres membres de la famille semble un peu moins intense. Mais les sentiments amoureux ou les relations de longue durée peuvent également être capturés de manière très belle. Les expressions du visage et la position des personnes les unes par rapport aux autres sont importantes.

Encadrez vos plus belles photos de famille

Conservez vos souvenirs ou offrez un cadeau à vos proches en commandant un tirage de vos plus belles photos de famille accompagné d'un cadre photo en bois parfaitement adapté. Vous pouvez choisir entre le bois de tilleul peint en blanc ou en noir, et le bois de chêne à l'aspect naturel. Pour chaque format de vos tirages, il existe un cadre photo de taille correspondante.



Ambiance et détails

Les événements se déroulent généralement dans une ambiance particulière. Du site spécial à la décoration de la table. Pour certaines occasions, il est possible de se préoccuper à l'avance de ces détails importants pour un récit photo bien ficelé.

Il est préférable de photographier les décorations de table ou l'ambiance de la pièce au calme, avant l'événement.

La lumière



La lumière naturelle correspond toujours à l'ambiance existante. Pendant la journée, la lumière naturelle est généralement le bon type de lumière. Quand il fait nuit ou à l'intérieur, la lumière est faible. Si vous voulez des images nettes, vous devez augmenter considérablement la valeur ISO, ce qui entraîne un bruit pour les temps d'exposition rapides.

Les appareils photo modernes offrent au moins une qualité d'image acceptable jusqu'à 2000 ISO, et certains modèles haut de gamme peuvent même prendre des photos jusqu'à 10 000 ISO sans aucun bruit à noter.

Vous ne pouvez voir le bruit que lors d'un agrandissement pour un livre photo, une photographie murale ou une photo.

Lors d'une fête, les sujets peuvent être statiques, par exemple assis à une table. Assurez-vous que le temps d'exposition n'entraîne pas des images légèrement floues. Si vous prenez des photos avec une durée d'exposition de 1/60 seconde ou plus, vous courez le risque de petits flous.

Je photographie à 1/250 seconde ou moins. Je préfère photographier avec des temps d'exposition plus rapides et accepter un ISO plus élevé en contrepartie. Ou alors j'utilise le flash.



Lorsque j'utilise le flash, le reflet de la lumière du flash dans les verres ou les fenêtres est souvent gênant. Si le flash atteint la surface réfléchissante à un angle d'environ 30 degrés, vous avez de bonnes chances de ne pas avoir de reflets sur la photo (dans les lunettes). Il suffit pour cela de photographier les personnes légèrement sur le côté, plutôt que directement de face.

Avec le flash démontable, l'ambiance lumineuse naturelle est perdue. En raison des reflets, veillez à ne pas photographier les personnes qui portent des lunettes de face, mais légèrement sur le côté. J'espère vous avoir donné une bonne base pour capturer des photos de famille pleines d'émotions grâce à mes conseils et je vous souhaite de continuer à vous amuser en prenant des photos.

Prendre des photos à la neige

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*



Voici comment réussir de belles photos à la neige

En pleine saison froide, un paysage d'hiver enneigé offre un spectacle impressionnant et constitue un sujet de photographie très apprécié. Et d'autant plus beau lorsque la couleur de la nature recouverte de blanc est représentée fidèlement sur les clichés.

Nous vous dévoilons à quoi prêter attention lorsque vous photographiez à la neige, nous vous expliquons comment rendre la neige blanche et nous vous donnons quelques conseils pour des photos d'hiver particulièrement convaincantes.

Préparer l'équipement photographique à l'environnement froid

Nous ne sommes pas les seuls à préférer la chaleur, c'est aussi le cas des batteries des appareils photo. Dans les environnements froids, les batteries se déchargent plus rapidement. Un principe d'ailleurs également valable pour les téléphones portables.

Pour éviter les mauvaises surprises, gardez-les au chaud. Il est préférable de conserver les batteries de rechange dans la poche chaude de votre veste ou le plus près possible de votre corps. Il en va de même pour la batterie de l'appareil photo utilisée ou votre téléphone portable. Enlevez-la et remettez-la en place dans l'appareil quand vous en avez besoin. De cette manière, les batteries se déchargeront moins vite et vous ne serez pas dans l'obligation d'interrompre prématurément votre séance photo hivernale.

Conseil : Avant le changement de température, rangez votre appareil photo dans un sac en plastique qui se ferme, comme un sac isotherme. De cette manière, l'appareil peut s'adapter à la température ambiante et toute forme d'humidité perlera sur l'extérieur de la housse en plastique.



Les objectifs grand angle sont particulièrement adaptés pour obtenir de beaux clichés de paysages enneigés. En revanche, si vous préférez photographier des détails de l'environnement recouvert de neige ou bien des sujets en mouvement, comme des pratiquants de sports d'hiver ou des animaux, optez pour le téléobjectif.

Pour faire au plus simple, utilisez un objectif qui couvre à la fois une partie de la plage du grand angle et une partie de la plage du téléobjectif. Changer d'objectif peut s'avérer peu commode, surtout dans les environnements froids.

Grâce aux objectifs dits de voyage, vous pouvez photographier les sujets les plus divers sans devoir changer d'objectif à chaque fois. D'ailleurs, la plupart des smartphones disposent désormais d'une fonction grand angle. Essayez-la absolument. Grâce au cadrage plus large, ce sont surtout les paysages (enneigés) qui sont mieux mis en valeur.

Et n'ayez pas peur du grand format. Grâce à nos formats XXL, les photos grand angle peuvent désormais produire tout leur effet.

Réglages de l'appareil photo pour des clichés blancs comme neige

Mesureur d'exposition, ISO, diaphragme et durée d'exposition

La lumière du soleil qui pénètre dans l'appareil est réfléchiée par la surface claire de la neige. Par conséquent, le mesureur intégré de votre appareil photo aura parfois du mal à déterminer la valeur d'exposition correcte.

Occasionnellement, la sous-exposition des photos peut donner à la neige un aspect plus gris que blanc. Essayez différentes valeurs sur l'échelle de mesure de l'exposition jusqu'à ce que vous soyez satisfait du rendu de la neige.



La photo n'a pas été suffisamment exposée. La neige au premier plan semble plus grise que blanche et la couleur des aiguilles de sapin manque d'intensité. La photo a été prise face au soleil, ce qui rend le ciel déjà très lumineux. Pour obtenir un meilleur résultat, il faudrait éclaircir le premier plan de manière sélective.

Vous devez ajuster la valeur ISO de l'appareil photo en fonction de la quantité de lumière disponible. Dans les environnements très enneigés, la lumière est généralement suffisante en journée grâce aux propriétés réfléchissantes de la neige, ce qui permet de choisir une valeur ISO plus faible, comme 50 ou 100. Par temps nuageux et en soirée, vous n'échapperez pas à des valeurs ISO plus élevées (à partir de 400, voire 800 ISO).

Déterminez l'ouverture du diaphragme en fonction de votre sujet. Avec un diaphragme ouvert (faible obturation), vous pouvez faire ressortir les personnes, les animaux ou d'autres motifs du paysage enneigé.

En revanche, si vous préférez représenter de manière cohérente le paysage enneigé en tant que tel, vous opterez pour un diaphragme fermé (ouverture élevée). Ainsi, vous pourrez obtenir une représentation nette de l'environnement.

Le temps d'exposition doit également être choisi en fonction de l'objectif poursuivi. Pour les sujets fixes, vous pourrez choisir des temps d'exposition comparativement plus longs (p. ex. 1/30 de seconde) que pour les sujets en mouvement. Le temps d'exposition doit être particulièrement court lorsque l'on photographie des pratiquants de sports d'hiver.

Des modes de programmation spéciaux de l'appareil photo, comme le mode photographie sportive, aident même les photographes inexpérimentés à obtenir des résultats convaincants.

Conseil : Si vous ne possédez pas un appareil photo professionnel, renseignez-vous sur les paramètres de l'appareil photo de votre téléphone. Les paramètres Pro permettent d'ajuster l'obturation et les valeurs ISO, et même d'effectuer des réglages de la balance des blancs.

Balance des blancs pour la neige blanche

Lorsque l'on photographie à la neige, la balance des blancs revêt une importance toute particulière. La balance des blancs automatique de l'appareil photo ne parvient pas toujours à trouver une valeur de référence appropriée pour la valeur blanche.

En conséquence, la température des couleurs est mal reproduite et la neige apparaît grisâtre ou bleutée. Si vous photographiez pendant un long laps de temps dans la même ambiance lumineuse, cela vaut la peine d'utiliser les modes de balance des blancs semi-automatiques.

Exemple : Le soleil est visible et le ciel est majoritairement bleu. Vous prenez des photos à l'ombre d'un bâtiment. L'ambiance lumineuse présente principalement des tons bleus et se situe donc à une valeur d'environ 7000 kelvins.

Dans ce cas, vous sélectionnez le mode de balance des blancs Ombragé pour que l'appareil photo neutralise l'ambiance lumineuse bleue. La lumière blanche est présente à une température de couleur de 5500 kelvins.



Par rapport à la photo précédente, la neige est plus éclatante et plus blanche sur cette photo.

Outre la balance des blancs automatique et semi-automatique, certains modèles d'appareils proposent également une balance des blancs manuelle. Dans ce cas, vous définissez la valeur blanche à partir de l'une de vos photos.

En tant que débutant, vous pouvez pour cela photographier une feuille blanche vierge. En revanche, les utilisateurs avancés préfèrent recourir à ce que l'on appelle la charte de gris pour obtenir une représentation fidèle des couleurs. Il s'agit d'un équipement photographique spécial utilisé pour calibrer l'exposition.

Veillez à ce que votre objet de référence soit dans la même position que votre sujet et qu'il soit, si possible, photographié en plein format. L'éclairage doit également rester inchangé.

Après la prise de vue, sélectionnez l'option Balance des blancs manuels dans les réglages de la balance des blancs de votre appareil photo et sélectionnez l'image comme référence.

Pour une plus grande flexibilité, vous pouvez enregistrer vos photos au format RAW. Ainsi, vous pouvez toujours apporter des modifications à la balance des blancs après-coup.

Un paysage d'hiver photographié différemment

Prises de vue HDR

Pour les prises de vue avec une plage dynamique élevée, l'appareil photo a parfois du mal à représenter correctement toute la plage de contraste du paysage enneigé en une seule prise de vue. Un bracketing d'exposition du même sujet peut y remédier.

Pour cela, vous photographiez votre sujet à plusieurs reprises en variant uniquement l'exposition. Par exemple, une image sous-exposée, une image surexposée et une image normalement exposée sont calculées sur ordinateur ou directement par l'appareil photo pour former une image HDR.

Pour vos prises de vue HDR, utilisez impérativement un trépied ou un support stable. Si vous ne le faites pas, il y aura des différences entre les différentes prises de vue de la série d'exposition et l'image HDR sera ratée.

Prises de vue en noir et blanc

Les images en noir et blanc donnent un effet gracieux à vos photos d'hiver et mettent particulièrement bien en valeur la neige. Sur de nombreux appareils photo, l'effet noir et blanc peut être réalisé au moment de la prise de vue. Pour ce faire, sélectionnez l'option correspondante dans les paramètres de votre appareil photo. Le filtre n'est toutefois appliqué par l'appareil photo qu'aux images au format JPEG.

Pour éviter d'écraser les images originales, il est donc conseillé d'enregistrer également les images au format RAW. Il est ainsi possible d'apporter des corrections à l'image originale par ordinateur, même après-coup.

Mais attention, votre carte mémoire atteindra ainsi très rapidement sa limite de capacité, car en plus des prises de vue RAW déjà très gourmandes en mémoire, des images JPEG seront désormais enregistrées.



Conclusion : faire face aux défis

Pour obtenir de bons résultats photographiques, il faut tenir compte de certains éléments lorsque l'on prend des photos à la neige. Soyez critique à l'égard des valeurs du mesureur d'exposition et expérimentez diverses valeurs d'exposition. Une exposition plus forte fait apparaître la neige d'un blanc éclatant.

Vous pouvez aussi vous pencher sur les réglages de la balance des blancs de votre appareil photo et, selon l'application, alterner entre la balance des blancs automatique, semi-automatique et manuelle.

Dans certains cas, il est également intéressant de réaliser des séries d'exposition du sujet afin de les combiner en une seule photo HDR riche en contrastes.

Les différents filtres de couleur permettent souvent de rendre les paysages hivernaux encore plus impressionnants. C'est en noir et blanc que vos photos feront un effet maximal sur le mur blanc du salon.

Photos des membres : nature



Amour en cage – Nathalie Pierquin – Espace Image Création



Duo – Nathalie Pierquin – Espace Image Création



Rouges – Emeline Caulier – Espace Image Création



Anes – Norbert China – RPC Entre Nous



Cohabitation – Norbert China – RPC Entre Nous



Fleur – Norbert China – RPC Entre Nous



Lémurien – Norbert China – RPC Entre Nous



Mouette – Norbert China – RPC Entre Nous



Papillon – Norbert China – RPC Entre Nous



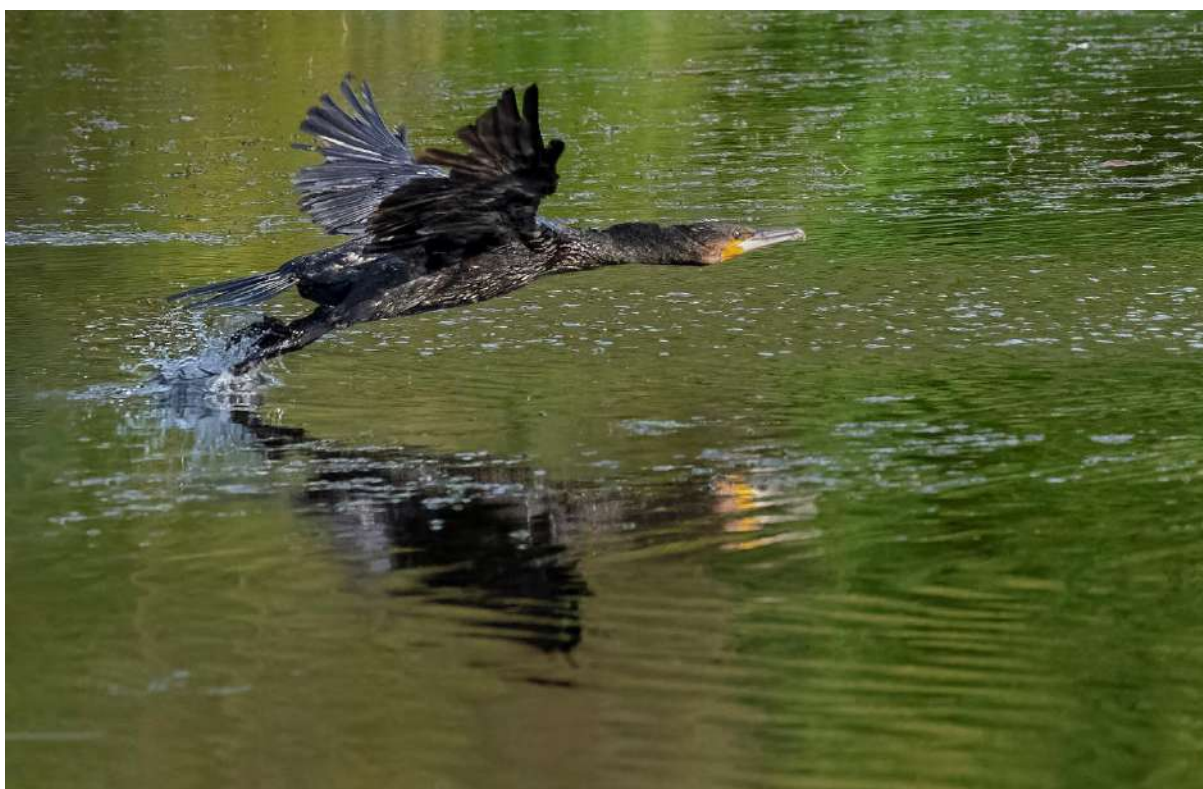
Bec ouvert – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Deux demoiselles – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Envol du héron – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Envol du cormoran – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Sur la corde – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Sympetrum – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Syrphe sur fleur jaune – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Organe d'Administration

Composition et tâches

Numéro d'entreprise 424.054.009.

Siège social : Clos de Hesbaye – 4300 Waremme

Composition de l'organe d'administration

Braine Marc, Cogneau Jean-François, Dargent Jacques, Delfosse Jean Pierre, Mestrez Benoît, Moest Paul, Tallier Charles

Tâches des administrateurs

Jean-Pierre Delfosse

Bureau FCP – Trésorier FCP, hôte siège social FCP –
Gestion subsides FWB – Documents pouvoirs de
tutelle (FWB, tribunal de l'entreprise, moniteur)
019 32 38 98 – jeanpierredelfosse1@gmail.be

Benoît Mestrez

Bureau FCP – Secrétaire FCP – Web Master,
gestionnaire site Internet – Revue Image Magazine
– Lettre d'information Plaisirs en Images –
Assurances RC des membres FCP – Documents
pouvoirs de tutelle (FWB, tribunal de l'entreprise,
moniteur)
0498 05 47 21 – fcp.secretariat@gmail.com

Paul Moest

Bureau FCP – Administrateur FCP – Gestion
journalière – Commissaire concours en distanciel –
Documents pouvoirs de tutelle (FWB, tribunal de
l'entreprise, moniteur).
0478 25 23 70 – moest.paul@gmail.com

Charles Tallier

Administrateur FCP – Service des médailles et
distinctions.
02 372 38 50 – fcp.charlmed@gmail.com

Marc Braine

Administrateur FCP, rédacteur des tutos Affinity
pour Images Magazine
marc.braine1207@gmail.com

Jacques Dargent

Administrateur FCP, rédacteur Images Magazine –
représentant entente namuroise –
jacq.darg@gmail.com

Cogneau Jean-François

Administrateur FCP – Formations initiantes
jfc.home@skynet.be
Organisation des rencontres-formations à La
Marlagne

Représentants des Ententes :

Brabant : plus d'entente

Hainaut : Christian Devers : christian.devers@gmail.com

Liège : Lucien Masuy : lucien.masuy@skynet.be

Luxembourg : Pascal Job : pascal.job@pierrard.eu

Namur : Jacques Dargent : jacq.darg@gmail.com

